48e ANNÉE. — N° 16.750

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger........	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 12 MAI 1918

SAINT ACHILLE

SOLEIL : lever 5 h. 40; couch. 7 h. 18
LUNE : P. Q. le 17; pleine le 25

LE SECOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Section de Bordeaux et du Sud-Ouest

TREIZIEME LISTE DE SOUSCRIPTIONS

M. et Mme Ed. Lawton	1,000 »
Amie de Gérard	5 »
Odette	1 50
Sergent Capet, pour les travailleurs coloniaux de Caudos et leurs cadres (troisième envoi)	16 »
Le général et Mme Hugues	100 »
Produits forestiers des Landes, anciens établissements Marc et Coloubié (Villandraut)	1,000 »
Dord, Joseph, Madeleine, Charles, Eva (Bilbao)	100 »
Marguerite et Jeanne (Ambarès)	10 »
Marie et Louis	10 »
Une maman et sa fille à Pineuilh	12 »
M. M.-C. de Beyssac	100 »
Famille Ch. G... (Parentis-en-Born)	10 »
MM. Damade, Leperche et Faure	200 »
Camillette et Pierrot	10 »
Mlle Angèle Cameleyre	5 »
MM. E. Anouilh et fils	200 »
Personnel militaire et civil du détachement Bordeaux-Bacalan, au service des forges	162 55
M. et Mme Mathie de Bethmann	100 »
Direction du Skating-Palace	50 »
Quête faite au Skating-Palace	23 15
A. X. Z.	100 »
M. A. Broquart	100 »
M. et Mme Gustave Monier	100 »
Mlles G. et T. Monier	100 »
Anonyme	25 »
M. Albert Castagnet (au front)	5 »
Un anonyme (Caudéran)	5 »
P. E. T. (Caudéran)	5 »
Mme Hertzog (Bergerac)	50 »
Mme Armand Roy	25 »
Mme Marrié et ses enfants	25 »
M. Eugène Roussel	50 »
M. Albert Naude	20 »
J. D... (Saint-Brice)	5 »
Mme A. B... (Caudéran)	5 »
M. F. Doublé	100 »
M. Maurice Friedman, 55, rue Sainte-Catherine	100 »
M. Jules Molina	50 »
M. Georges Boubès, 15, place des Quinconces	100 »
M. M...	5 »
Petit Béla, son petit papa et son grand toutou de la guerre (La Teste)	150 »
Une pauvre malade	0 50
F. et H. T.	2 »
Anonyme (Cissé)	5 »
M. Cyprien Barbot	200 »
MM. R. Marcireau et Tapie	100 »
M. V. Ferrouillet (Arcachon)	10 »
M. Félix Ferrouillet (Bordeaux)	5 »
Anonyme	2 »
Mme veuve G. Villedieu	500 »
M. Potbleu, correspondant de la « Petite Gironde » (Castelsarrasin)	50 »
École de filles de La Sauve	10 »
M. et Mme E. Teyssonneau	200 »
Kiko	5 »
Total........Fr.	5,329 70
Listes précédentes	165,398 55
Total à ce jour	170,728 25

Les souscriptions sont reçues chez M. R. de Bethmann, trésorier, 83, quai des Chartrons;

Et dans les bureaux de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus.

Des bons de la Défense nationale à un mois

Paris, 11 mai. — Les Bons de la Défense nationale émis jusqu'ici étaient, on le sait, à échéance de trois mois, six mois ou un an. Pour encourager le geste patriotique des bons Français qui s'emploient à seconder l'effort du Trésor, le ministre des finances vient de créer une nouvelle série de Bons à un mois, dont l'intérêt, payable d'avance, ressort à 3.60 %.

Un des avantages des nouveaux Bons, c'est qu'on peut, soit en réclamer le remboursement au bout du premier mois, soit les conserver à son gré un mois ou deux mois de plus, l'intérêt, dans ce cas, étant porté à 3.90 pour le deuxième mois, et à 4 % pour le troisième mois.

Enfin, par une disposition nouvelle, M. Klotz vient d'autoriser l'emploi des Bons échus au paiement de tous les impôts. Cette ingénieuse mesure ne manquera pas d'être favorablement accueillie par la petite épargne.

Le bombardement de Paris

Trois blessés succombent

Paris, 11 mai. — Trois des victimes du bombardement par canon à longue portée du 11 avril sont décédées. Ce sont : MM. Jules Allard, 49 ans, et Edmond Thibault, 46 ans, et Mme Ecale, 44 ans, dont le fils avait été tué par le même obus.

LES AFFAIRES EN COURS

LES POURSUITES CONTRE TURMEL
La Commission des Onze à la Santé

Paris, 10 mai. — Neuf des membres de la commission des onze se sont rendus à la prison de la Santé pour recevoir le témoignage que M. Turmel a demandé à fournir au sujet de la nouvelle demande de poursuites. Ils ont été reçus par le directeur du service pénitentiaire, qui les a conduits auprès du directeur de la prison de la Santé.

La commission s'est réunie à onze heures un quart et s'est séparée après avoir entendu M. Turmel. Elle se réunira de nouveau lundi prochain afin de délibérer.

L'Affaire Malvy

Paris, 10 mai. — La commission d'instruction de la Cour de justice, présidée par M. Monis, a repris ses séances. Elle a reçu les dépositions de M. Ribot, ancien président du conseil, et de M. Lescouvé, procureur général près la cour d'appel de Paris.

Elle a ensuite procédé à l'interrogatoire de M. Malvy.

Le président Monis, au nom de la commission, a rendu aujourd'hui 10 mai l'ordonnance de soit communiqué au procureur général de la Haute Cour de justice.

M. Pérez a été désigné pour les fonctions de rapporteur. Le procureur général va rédiger ses réquisitions. Après quoi M. Pérez fera un rapport définitif, sur lequel conclura en dernier lieu le procureur général.

L'affaire pourra venir, dans ces conditions, dans la deuxième quinzaine de juin environ.

La demande en autorisation de poursuites contre M. Brizon

Paris, 10 mai. — La demande en autorisation de poursuites contre M. Brizon, député, adressée au président de la Chambre par le procureur de la République, est motivée par un article paru dans un numéro du journal « la Vague », dont M. Brizon est directeur, article portant la date du 21 février 1918, sous la rubrique : « Les Scandales dont on ne parle pas. »

Les mercantis de l'arrière

Paris, 11 mai. — M. Pradet-Ballade, juge d'instruction, vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel un certain nombre de commerçants pour hausse illicite sur le sucre, le charbon et les pâtes alimentaires.

Fournissez-vous toujours chez le même boulanger

Paris, 11 mai. — Le ministère du ravitaillement communique la note suivante :

Les inégalités qui peuvent parfois être constatées dans la qualité du pain sont dues aux quantités de plus en plus considérables de farine fortement blutée que nous envoient les Etats-Unis en vue d'économiser le tonnage et aux difficultés de transport qui ne permettent pas toujours de mélanger les farines d'importation avec des succédanés.

L'organisation des répartitions a d'ailleurs pour résultat qu'un boulanger qui a reçu de la farine américaine n'en touchera vraisemblablement pas à la répartition suivante. C'est un fait qui a déjà pu être constaté.

Le public n'a donc aucun intérêt à quitter son fournisseur habituel; il en a beaucoup à se fournir toujours chez le même boulanger. C'est un des meilleurs moyens de réduire au minimum les à-coups dans le ravitaillement.

AVANT L'OFFENSIVE

Les Allemands préparent une nouvelle et formidable offensive dont nos aviateurs signalent les préparatifs minutieux. Les alliés l'attendent d'un cœur ferme. Ils ne se dissimulent point la gravité du péril. « Le sort de notre pays est aujourd'hui en jeu, disait jeudi M. Lloyd George à la Chambre des communes; il va rester encore en balance pendant ces quelques semaines. » Mais les Anglais, comme les Américains, comme nous-mêmes, sentent croître leur volonté de vaincre à mesure que croît la violence des assauts de l'ennemi. Nous allons affronter ces batailles suprêmes avec un moral excellent, dans une étroite union de toutes nos forces nationales et dans une parfaite unité d'action des armées alliées.

Un instant, on avait pu craindre chez nous que quelque trouble fût jeté dans les consciences populaires et dans les âmes de nos soldats par la publication de la lettre de l'empereur d'Autriche et par les incidents qui la précédèrent et la suivirent. « Est-il vrai que l'Autriche et peut-être l'Allemagne fussent disposées à la paix il y a déjà plus d'un an ? Est-il exact qu'avec un peu de bonne volonté et d'habileté nos gouvernants eussent pu éviter les lourds sacrifices que nous avons subis, les souffrances que nous avons endurées, le sang que nous avons répandu ? » Questions angoissantes ! Elles étaient posées devant la commission des affaires étrangères de la Chambre, à laquelle on avait remis tous les documents et qui avait entendu, outre M. Clemenceau et M. Stéphen Pichon, les anciens présidents du conseil MM. Ribot, Painlevé, Aristide Briand.

Les commissaires étaient éclairés. Mais comment rassurer pleinement tous les esprits à la Chambre et dans le pays ? Certains soutenaient qu'il fallait tout étaler devant l'opinion : rapports secrets, lettres impériales, déclarations gouvernementales, de manière à ne laisser planer aucun doute sur la véritable portée des incidents signalés. Mais les plus déterminés adversaires de toute diplomatie secrète, mis en présence de leurs responsabilités, n'osèrent point aller si loin. Les socialistes de la commission des affaires extérieures se bornèrent à demander qu'un rapport secret fût établi par une sous-commission. Cette procédure, loin d'apaiser les inquiétudes et de calmer les esprits, n'aurait pu que les raviver et les surexciter. Les conclusions du rapport, plus ou moins exactement connues, eussent été l'objet de commentaires passionnés. M. Louis Barthou a aperçu ces inconvénients. Il a, par une heureuse formule, donné la réponse décisive aux questions qui nous préoccupaient. Sur son initiative, la commission a enregistré la déclaration du gouvernement : « Jamais nous n'avons été saisi de propositions de paix acceptables pour la France et pour ses alliés. » M. Ribot, M. Painlevé, M. Clemenceau ont été unanimes dans cette affirmation. Ceux qui auraient eu quelque tentation de les opposer les uns aux autres en seront pour leurs déception. Sur ces redoutables problèmes l'accord est parfait, comme l'entente est étroite, indissoluble entre les alliés.

Tandis qu'en France des incidents diplomatiques risquaient de compromettre l'union si nécessaire, en Angleterre M. Lloyd George a eu, de son côté à résister à un redoutable assaut. Le général Maurice, qui a occupé d'importantes fonctions dans l'état-major britannique, a accusé le gouvernement anglais d'avoir apporté devant le Parlement des renseignements inexacts. Ses démentis, rédigés avec une apparente précision, produisirent chez nos alliés une profonde impression. M. Asquith, l'ancien premier ministre libéral, réclama une enquête. Mais M. Lloyd George s'y opposa énergiquement et fit publiquement justice des allégations du général Maurice.

Il se peut qu'il y ait eu un malentendu entre le général Maurice et M. Lloyd George en ce qui concerne les chiffres des effectifs. Ces chiffres varient suivant qu'on distingue ou non entre les combattants et les non-combattants. « Mais, a dit le premier ministre, les renseignements que nous avons donnés avaient été fournis par les services mêmes du général Maurice. » Or, ces chiffres prouvent bien, comme l'avait affirmé le gouvernement anglais, une supériorité numérique des forces britanniques au début de 1918 par rapport à 1917.

Quant à l'extension du front anglais, réclamée avec une légitime insistance par le gouvernement français, elle a été réalisée par un accord du maréchal Douglas Haig et du général Petain, c'est-à-dire par les autorités militaires responsables.

Ces déclarations de M. Lloyd George ont reçu l'approbation de la Chambre des communes. La motion de M. Asquith a été repoussée par 293 voix contre 106. C'est un beau succès pour le gouvernement et pour son chef, et sans vouloir intervenir dans les affaires intérieures de la Grande-Bretagne, nous avons le droit de nous en réjouir. Tous les adversaires de M. Lloyd George ne sont point des pacifistes. Mais les pacifistes voudraient renverser le premier ministre qui mène la guerre avec tant de rigueur, et ils trouvent le concours d'une coterie militaire qui ne pardonne pas au cabinet d'avoir apporté certaines modifications dans le personnel du haut état-major. L'unité de commandement, enfin réalisée ! eût été compromise par le succès des adversaires de M. Lloyd George. La voilà heureusement consolidée. C'est de bon augure à la veille de l'offensive ennemie.

Charles CHAUMET.

L'accord de l'Allemagne et de la Hollande

Une démarche de l'Entente à La Haye

Amsterdam, 11 mai. — Les ministres des puissances de l'Entente à La Haye ont fait une démarche conjointe auprès du ministre des affaires étrangères hollandais relative à l'accord que la Hollande vient de signer avec l'Allemagne.

Ils ont insisté particulièrement sur le point de cet accord qui a trait à l'emploi par l'Allemagne du chemin de fer Dalheim-Hamont. Les ministres ont signalé les dangers qui pourraient résulter pour la Hollande du transit des marchandises allemandes.

Toutefois, pour le moment, l'Entente ne fera pas d'obstacle à l'accord et s'abstiendra de toute action contre les Pays-Bas.

Les Appels italiens aux soldats tchèques

Zurich, 11 mai. — Quelques députés au Reichsrat autrichien ayant demandé au ministre de la défense nationale quelques détails sur les « appels à la trahison adressés aux soldats tchèques sur le front italien », le ministre a répondu :

« D'après les communications du haut commandement de l'armée, le conseil national tchéco-slave, sous la présidence du professeur Masarfk, continue à se servir d'appels qui incitent tous nos soldats de nationalité slave à se rendre coupables de haute trahison. Ces appels arrivent au front par le moyen des aviateurs ennemis ou par d'autres troupes ennemies. L'instruction contre tous ces actes de trahison est menée avec le plus grand soin, et l'on procédera avec toute la rigueur des lois contre les coupables. »

La reine de Roumanie reste fidèle à notre cause

Londres, 11 mai. — La reine de Roumanie, qui, ces mois derniers, espérait contre tout espoir qu'on pourrait éviter la conclusion d'une paix qu'elle juge déshonorante, ne s'est jamais laissé ébranler dans son dévouement à la cause des alliés et son hostilité aux puissances centrales. Elle a déclaré récemment à un correspondant de guerre américain que la seule fin de guerre pouvait être la victoire de l'Entente et la reconstitution de la Roumanie.

Heureuses opérations locales

Le rôle chaque jour grandissant de l'aviation

Paris, 11 mai. — La violente attaque faite par deux divisions allemandes, le 8 mai, entre la Clytte et Woormezeele avait bien pour but de déborder la région des monts par le nord, et Ypres par le sud, puis d'atteindre Poperinghe, afin de couper le chemin de fer d'Hazebrouck à Ypres, qui est la grande voie de ravitaillement des troupes alliées opérant en Belgique. On sait que les quelques éléments de tranchées de première ligne enlevés par l'ennemi au début de l'action ont été repris le soir par des Français et des Anglais dans d'énergiques contre-attaques.

Le lendemain, 9 mai, les Allemands ont renouvelé leur tentative au nord du mont Kemmel, y ont fait quelques progrès, mais qui ont été bientôt annihilés. Enfin, le même jour, les deux attaques qu'ils ont déclanchées entre l'Ancre et la Somme, aux environs d'Albert et de Bouzincourt, ont obtenu les mêmes résultats. Par contre, sur la rive gauche de l'Avre, toujours dans l'après-midi de jeudi, nos fantassins ont réussi à reprendre la totalité du parc de Grivesnes et à le conserver, malgré tous les efforts de l'ennemi pour le ressaisir; cette brillante action nous a rapporté, en outre, 258 prisonniers dont 4 officiers.

Dans la journée du 10 mai, on a signalé une recrudescence de l'artillerie ennemie vers Dickebusch, dans la région de Vimy, aux environs d'Albert et entre Lassigny et Noyon. D'autre part, nos reconnaissances d'avions ont constaté que tous les préparatifs de la nouvelle offensive de l'ennemi étaient terminés : il faut donc s'attendre d'une minute à l'autre à en affronter le choc, nous montrer partout très vigilants, et nous assurer tous les moyens propres à nous donner l'avantage.

Dans cet ordre d'idées, nos pensées se tournent naturellement vers notre aviation, dont le rôle grandissant chaque jour est si plein de promesses. Dans les dernières opérations, elle s'est montrée nettement supérieure à celle de l'ennemi; nous avons donc de ce côté une perspective très rassurante, mais à condition toutefois de ne pas apporter le moindre ralentissement dans notre effort de production, et d'utiliser nos appareils de façon à obtenir d'eux le rendement maximum. Nous sommes tellement convaincus que l'aviation aura une influence prépondérante sur la victoire que nous considérons comme un véritable échec tout mécompte survenant dans l'intensité de la fabrication ou dans l'emploi de cette nouvelle arme de guerre. On faisait ressortir récemment la nécessité pour les alliés de construire dix avions contre un fait par l'ennemi; ce n'est, en effet, qu'à cette condition que nous conserverons sur tous les points et à toute heure la maîtrise de l'air. Il ne faut pas compter trop tôt sur l'aviation américaine; elle arrivera, c'est entendu, et en masse puissante; mais jusqu'à ce moment-là, qui n'est pas aussi prochain que certains le croyaient, il faut que nous produisions de façon à suffire largement à toutes les nécessités de la situation.

On est maintenant d'accord sur la façon d'utiliser l'aviation de bombardement : elle doit servir désormais à détruire les œuvres vives de l'ennemi, en bombardant d'une façon incessante les camps d'aviation, ses parcs de ravitaillement, ses grandes usines, les nœuds de voies ferrées, les gares importantes, les ponts sur le Rhin, les écluses des canaux, les centres miniers, etc. De cette façon, on réduira notablement le rendement industriel et usinier de l'Allemagne; on contribuera à paralyser sa vie économique et on atteindra sérieusement sa force aviatrice.

Mais ce n'est pas tout : l'aviation a encore un rôle extrêmement important à jouer dans la bataille. Elle doit, en volant à faible hauteur, attaquer à la mitrailleuse les lignes ennemies sur le front de bataille, faucher les vagues d'assaut de l'infanterie, les réserves et les rassemblements, survoler les batteries, tuer les servants et les attelages, empêcher les sections de munitions d'arriver, etc. Cette tactique, appliquée le 27 mars par 80 de nos avions, a empêché deux divisions ennemies de prendre part au combat. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le jour où nous survolerons le terrain de la lutte avec des formations serrées et successives d'avions, la bataille s'arrêtera net; l'ennemi sera cloué sur place et réduit à attendre la nuit pour battre en retraite. Voilà la puissance que doit atteindre notre aviation, et, ce jour-là, mieux que notre infanterie, pourtant si vaillante et pleine d'allant, mieux que notre artillerie, pourtant la première du monde, notre aviation sera bien réellement l'arme de la victoire.

Général MARABAIL.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 10 Mai (après-midi)

Le faible élément de tranchée de première ligne situé au nord-ouest d'ALBERT, où l'ennemi avait pénétré par suite de son attaque d'hier matin, a été repris par notre contre-attaque pendant la soirée.

Nous avons fait quelques prisonniers.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans les VALLEES DE LA SOMME et de l'ANCRE et en différents points du front de la LYS.

Du 10 Mai (soir)

Des combats locaux ont eu lieu dans le BOIS D'AVELUY, au nord d'ALBERT.

En dehors de l'activité de l'artillerie ennemie sur différents points, particulièrement dans les secteurs de VIMY, de ROBECQ et au sud de DICKEBUSCH, il n'y a rien d'autre à signaler.

Du 11 Mai (après-midi)

Hier au soir, les troupes françaises on légèrement avancé leur ligne au nord-est DE LOCRE, et capturé plusieurs prisonniers.

Pendant la nuit, nous avons exécuté quelques opérations heureuses à l'ouest DE MERVILLE. Nous avons ramené quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Une attaque lancée par l'ennemi à l'est D'YPRES a été enrayée par notre feu.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 10 Mai (23 heures)

Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez violente dans la région de GRIVESNES et entre L'ASSIGNY et NOYON.

Du 11 Mai (14 heures)

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie s'est maintenue très vive dans toute la région de GRIVESNES et de MAILLY-RAINEVAL.

Nos troupes ont exécuté, au nord de GRIVESNES, un coup de main qui nous a donné une quinzaine de prisonniers.

Une opération de détail sur le bois au NORD-OUEST D'ORVILLERS-SOREL nous a valu un gain de terrain appréciable. Trente-neuf prisonniers et plusieurs mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Une contre-attaque de l'ennemi a complètement échoué sous nos feux.

Nos détachements ont effectué en outre diverses incursions dans les lignes ennemies, notamment au sud-est de MONTDIDIER, au nord-ouest de THIESCOURT, dans le secteur de SAPIGNEUL et en WOEVRE. Nous avons fait des prisonniers et ramené du matériel.

Rien à signaler sur le reste du front.

Les Troupes françaises en Flandre

(De notre correspondant spécial accrédité auprès des armées)

Aux armées, le 9 mai. — J'ai essayé précédemment de dire ce que fut la défense française entre Somme et Oise au moment de l'offensive allemande. Je vais tenter aujourd'hui, après avoir parcouru les lieux qu'occupent nos troupes en Flandre, de dire quel a été le rôle des soldats de France depuis leur intervention sur le front anglais. Et tout de suite, je dois proclamer hautement, d'après des témoignages irrécusables, car c'est la parole même de nos officiers au feu, que le soldat anglais est un combattant froid et résolu, solide au poste. Il ne demande qu'à marcher pourvu qu'il sache ce que l'on veut de lui et quelle tâche on lui assigne.

L'attaque du mont Kemmel a constitué la deuxième phase des opérations allemandes en Flandre. Depuis le 9 avril, l'ennemi, après avoir forcé le passage de la Lys, était arrivé sur la ligne Merkeren-Bailleul-Neuve-Eglise-Wytschaete, où la résistance fut plus efficace. Il tenta de briser l'obstacle en multipliant les attaques simultanées, avec le but d'encercler le saillant d'Ypres en faisant plier le front anglais au sud de Béthune.

Il n'obtint qu'un gain de terrain modeste et subit sur le front belge, où la vaillante petite armée du roi Albert fit 600 prisonniers, un échec fort humiliant.

Le commandement allemand décida alors de rétrécir ses objectifs et de consacrer à la conquête de ceux-ci le maximum de moyens. Ainsi fit-il pour le mont Kemmel, vers lequel furent amenées les divisions primitivement destinées à exploiter la rupture du front belge.

La prise du mont Kemmel a été décrite par les correspondants du front britannique; je ne vais donc pas en refaire le récit. Il suffit de rappeler que ce jour-là, le 25 avril, le front d'attaque s'étendait sur 9 kilomètres, depuis Wytschaete jusqu'à Dranoutre, avec un luxe inouï d'artillerie et d'obus toxiques.

Les troupes engagées furent héroïques, mais ne purent empêcher l'encerclement de la position. Les forces françaises, fraîchement débarquées à pied d'œuvre, n'avaient eu le temps ni de connaître le terrain ni de s'organiser.

Le combat de Dranoutre, que j'ai résumé l'autre jour, montra quelle fut la violence de la ruée ennemie. Nos adversaires avaient mis en ligne leurs meilleures unités des corps bavarois et du corps alpin amené d'Alsace. La prise du Kemmel donna aux Allemands un regain d'espoir pour la conquête des monts, et aussitôt leur plan d'attaque s'infléchit vers l'ouest, de manière à prendre d'enfilade la ligne des hauteurs convoitées.

Le premier objectif est le Scharpenberg et le village de Locre. L'attaque est étendue à droite jusqu'à Zillebeke. Les Allemands escomptent en même temps le repli des troupes défendant Ypres. Les combats s'étendent du 26 au 28 avril. Leur violence est extrême. L'ennemi y brisa tous ses efforts, en dépit de toute sa science de guerre et du mordant de ses fameuses troupes alpines. Il avait poussé son artillerie à moins d'un kilomètre des lignes et prodigué le bombardement à tel point qu'un commandant, présent à l'affaire, me disait : « J'ai fait Verdun, la Somme, toutes les grandes batailles, jamais je n'ai vu ça. »

Non contents d'avoir mené là leurs meilleurs fantassins, les Allemands crurent devoir employer les moyens les plus déloyaux. C'est ainsi qu'ils firent survoler nos lignes par des avions aux couleurs anglaises d'où leurs mitrailleuses tiraient sur les Français. Ils n'eurent pas à se louer du procédé, car, la supercherie aussitôt éventée, des escadrilles, vraiment anglaises celles-là, abattirent l'ignominieux adversaire.

De même des compagnies de fantassins boches étaient coiffées de casques français. Les troupes de chez nous, qui arrivent à peine pour la relève et qui, après trois jours de voyage, entraient dans la bataille, étaient d'abord victimes de la confusion; celle-ci était aggravée par un brouillard épais, une pluie battante. Les Allemands s'avancèrent donc jusqu'à toucher nos soldats, qui hésitaient à tirer. Le corps-à-corps fut extrêmement sanglant. L'ennemi a laissé sur le terrain des pertes qui s'élèvent de 30 à 40 %. Certaines compagnies de Bavarois et d'alpins ont été réduites à 50 hommes. Les combats tournèrent à notre avantage; la valeur de l'adversaire céda devant l'opiniâtre courage de nos soldats.

Je parcours les villages des Flandres où ces héros sont cantonnés sur le chemin. Voici le lieutenant-colonel commandant l'infanterie divisionnaire; sa bouche répète les louanges du grand chef. Lui-même a pris son commandement des mains d'un colonel grièvement blessé en plein combat; cet officier avait la cuisse broyée par un éclat d'obus. Il ne voulut pas être évacué avant d'avoir fait pour ainsi dire son testament militaire. Il dicta les ordres de bataille du lendemain, les relut, les signa; deux fois il s'évanouit, on lui donna un cordial. Enfin il eut encore la force d'apprendre que tout allait bien et de passer les consignes à son successeur. « Maintenant, dit-il, je peux partir. » Ainsi mourut le colonel.

Un autre officier, le lieutenant..., est en pleine fournaise. La mitraille fait rage autour de lui, cela ne le gêne pas pour tenir son capitaine au courant de la situation. Il écrit au crayon sur une feuille volante et il termine : « Vive la France ! On les aura ! Envoyez-moi des grenades et des munitions ! »

Un autre lieutenant est, en bravoure, le frère de celui-là : Il est cerné et fait prisonnier par quatre Boches, mais ceux-ci ne peuvent l'emmener tant est violent le tir de barrage. Alors le jeune lieutenant, en attendant la fin de l'orage, questionne ses vainqueurs et, parlant leur langue, il leur promet sa protection pour être bien traités, les convainc qu'ils seront mieux en France qu'en Bochie, et c'est lui-même qui ramène ses quatre gardiens prisonniers par persuasion.

Des hommes étaient pris; on les interrogeait et on leur disait : « Tout ça, c'est la faute de votre kaiser, qui a voulu la guerre. » Les uns se taisaient. Les autres, délivrés du joug des chefs, disaient : « Acht ! mauvais, mauvais kaiser ! »

Le colonel d'un régiment de l'Est me reçoit : « Ne soyez pas surpris, dit-il, si vous me voyez en grande tenue. Nous venons de passer une revue pour décerner les décorations. Tout à l'heure, vous nous auriez vu un peu plus sales. Nous descendions de Locre, les hommes étaient fatigués, les joues creuses, mais ils faisaient bonne figure devant le drapeau. Ah ! quels braves gens ! » La martiale figure du colonel s'illumine.

Un chef de bataillon présent à l'entretien me dit : « Lorsque nous sommes montés en Flandre, nous avons eu une impression de cordial accueil chez les populations, qui n'avaient pas vu depuis longtemps d'uniformes français. Il y avait sur la route des gens qui quittaient les villages; certains s'écrièrent en nous voyant : « Ah ! voilà les horizons, alors je retourne chez moi ! »

Le même commandant comme le colonel, le colonel comme le général, font le plus vif éloge des jeunes qui se sont montrés à la hauteur des vétérans. Partout ces jeunes soldats ont été admirables de volonté, de mépris du feu, et je vois de ces enfants de France déjà titulaires de la croix de guerre, prêts à de nouveaux combats. Ils ne se soucient ni de la veille ni du lendemain; ils entrevoient la gloire dans les plis du drapeau; ils arrêtent le Boche, et c'est pour eux une joie sublime.

Emile THOMAS.

40 appareils allemands abattus

Londres, 10 mai (officiel). — **Pendant toute la journée du 9, le beau temps a permis à nos appareils de déployer une grande activité; nos avions n'ont pas cessé d'effectuer des réglages d'artillerie et des reconnaissances; des photographies ont été prises sur l'arrière-front de l'ennemi.**

Nos appareils de bombardement ont été très actifs sur tout le front. Plus de 24 tonnes de bombes ont été jetées sur différents objectifs, entre autres les gares importantes de Tournai, Douai, Marcoing, Chaulnes, Cambrai, les cantonnements de Carvin, Péronne, Chimay et les docks de Zeebrugge.

A l'approche de la nuit, les combats aériens sont devenus particulièrement acharnés. 27 appareils allemands ont été abattus; 12 ont été contraints d'atterrir; 1 ballon captif a été détruit. 6 de nos appareils manquent.

Pendant la nuit, 4 tonnes et demie de bombes ont été jetées sur les docks et le canal d'entrée d'Ostende. 3 tonnes et demie sur Péronne, Chaulnes et Bapaume. Tous nos appareils sont rentrés.

Le Japon interviendra

Difficultés aplanies

Paris, 11 mai. — **Les difficultés qui retardaient ces derniers temps une intervention japonaise en Asie orientale ont, croyons-nous, disparu.**

La médiation que le gouvernement japonais a offerte à la Chine pour mettre d'accord nordistes et sudistes ainsi que le règlement entre les Etats-Unis et le Japon de questions fort importantes vont permettre à notre alliée d'Extrême Orient d'aider la Russie à s'opposer à la pénétration allemande en Sibérie.

Cette intervention du Japon ne serait pas isolée.

L'AUTRICHE tente un nouvelle manœuvre « pacifiste »

Cette fois, c'est du côté de l'Italie

Paris, 11 mai. — L'Agence catholique internationale de presse, dont le siège est à Olten, en Suisse, et dont les attaches à Vienne sont notoires, répand aujourd'hui la note suivante dont il est superflu de signaler le caractère tendancieux :

« La volonté pacifique de l'Autriche se manifeste en ce moment d'une manière frappante. Sans doute des canons autrichiens tonnent à l'Occident, mais le fait que l'offensive allemande n'est pas soutenue, comme on en avait primitivement fixé le plan, par une offensive autrichienne contre l'Italie, atteste que le jeune empereur poursuit sa politique de paix d'une manière indépendante. Les ménagements dont l'Autriche use ainsi à l'égard de l'Italie (sic) ne doivent pas être interprétés comme un signe de faiblesse, car l'Autriche pourrait, si elle le voulait, porter à l'Italie un coup décisif : les meilleures troupes italiennes sont en France, les Autrichiens n'ont en face d'eux qu'un mince rideau de troupes franco-anglaises (sic). A cela s'ajoute que l'artillerie italienne n'a pas encore réparé les pertes graves qu'elle a subies.

» L'empereur connaît la situation de l'Italie, mais il préfère s'en tenir à une politique pleine de noblesse et de dignité, qui lui paraît propre à donner une assise nouvelle à l'idée de paix. Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que le jeune empereur a voulu donner à l'Italie une garantie certaine et tangible de son amour pour la paix en retenant son ordre de l'attaquer, et qu'il espère que l'ancien allié comprendra les perspectives nouvelles qui s'ouvrent à lui dans son intérêt et dans l'intérêt d'une paix prochaine. »

Cette note, visiblement inspirée, prouve que le gouvernement, nullement découragé par l'échec des manœuvres analogues qu'il avait tentées en France et en Angleterre, essaie aujourd'hui de les renouveler en Italie. Nous savons, en effet, que l'Autriche intrigue activement en Italie, dans certains milieux de l'opposition, dans l'espoir d'ailleurs vain de provoquer une scission de l'union nationale qui s'est affirmée autour du ministère Orlando.

D'autre part, le nouveau chancelier d'Autriche, le baron Burian, s'est livré à une manifestation d'un pacifisme éclatant : « Le souverain, a-t-il dit, a l'intention de profiter de toutes les chances de rétablir la paix. Il l'a prouvé par ses actes. Il n'a laissé et ne laissera passer aucune occasion favorable. Il n'a pas renoncé à ses aspirations pacifiques. Aujourd'hui encore sa volonté inébranlable cherche à conclure avec nos ennemis une paix convenable et durable de réconciliation. »

Nous sommes loin des fières paroles du télégramme de Charles Ier au kaiser après l'incident de Clemenceau-Czernin : « Le canon répondra ! » par lesquelles l'empereur Charles prétendait venger la déconfiture du comte Czernin. D'où vient ce regain d'amour de la paix ?

EN RUSSIE

L'Avance de Semenoff en Sibérie

Shanghaï, 11 mai. — Le général cosaque Semenoff a atteint la rivière Mnon. Les rouges se retirent sur Karimakaya, où les attendent des renforts.

LE SORT DE LA FLOTTE DE LA BALTIQUE

Moscou, 11 mai. — Après avoir obtenu l'autorisation du commandant allemand en Finlande, des torpilleurs russes et plusieurs vaisseaux de guerre sont rentrés à Pétrograd.

Des navires qui avaient essayé de quitter Helsingfors sans autorisation y ont été ramenés par les Allemands.

LES PROVINCES BALTIQUES ET LA RUSSIE

Bâle, 11 mai (source allemande). — Les représentants de l'Esthonie et de la Livonie ont remis à M. Joffe, ambassadeur de Russie à Berlin, une déclaration affirmant la volonté des deux pays de se séparer complètement de la Russie.

LE GENERAL RENNENKAMPF ASSASSINÉ

Copenhague, 11 mai. — Le général bien connu Rennenkampf a été assassiné par les bolcheviks à Taganrog.

Le général Rennenkampf, on s'en souvient, a été en 1914 commandant en chef du groupe des armées du Nord qui, au début de la guerre, avaient envahi la Prusse orientale. Ce raid avait échoué par suite de la trahison du fameux colonel de gendarmerie Miassoyedoff, et une bonne partie des troupes de Rennenkampf avaient été faites prisonnières après la bataille de Tannenberg. Rennenkampf était tombé en disgrâce après la bataille de Lodz en 1915. Il avait commis alors un acte d'indiscipline très grave qui fit échouer tout le plan stratégique du grand-duc Nicolas. Il avait refusé de rabattre ses armées campées sur la ligne des lacs Mazures, sur la ville de Lodz; et c'est ainsi que plusieurs corps d'armée, commandés par le maréchal Mackensen, et complètement encerclés, purent s'échapper.

LES ALLEMANDS EN CRIMEE

Amsterdam, 10 mai. — L'Allemagne a annoncé qu'elle garantissait à la population de Crimée le droit à la détermination de son sort.

LES DIFFICULTES DE L'ALLEMAGNE EN RUSSIE BLANCHE

Stockholm, 11 mai. — En Russie blanche, l'Allemagne a rencontré déjà les mêmes difficultés qu'en Ukraine. Le commandement militaire vient de lancer une proclamation invitant les propriétaires ruraux ou leurs fermiers à regagner leurs terres dans les huit jours, sous peine de 10,000 roubles d'amende.

Après une seconde période de huit jours, les terres seront exploitées directement par l'administration allemande aux frais des propriétaires.

LES ALLEMANDS N'EPROUVENT AUCUNE RESISTANCE

Stockholm, 11 mai. — L'avance des Austro-Allemands en Russie se fait simplement par voies ferrées. Les Allemands décident de prendre une ville, envoient deux ou trois trains avec des troupes, et la ville se rend sans résistance.

Pas un pont n'a été coupé sur les nombreuses rivières qui traversent le pays. La poussée de l'ennemi aurait été ainsi considérablement retardée; mais partout les ouvriers et les paysans s'opposaient à la destruction des ponts, et le commandement des armées des Soviets n'avait pas l'énergie de passer outre. Aussi le gouvernement russe sait que les Allemands iront où ils voudront, et les maximalistes commencent-ils à comprendre que ce n'est pas impunément qu'on a détruit l'armée nationale.

TROUBLES AGRAIRES EN UKRAINE

Zurich, 11 mai. — Des informations reproduites par la presse austro-allemande, quoique démenties par l'Agence Wolff, annoncent que des troubles agraires ont éclaté en Ukraine, notamment à Nicolaïev, Kharkov et Kiev. Les Allemands reconnaissent qu'une vive agitation règne dans les milieux populaires contre l'Allemagne; mais ils accusent les membres de l'ancienne Rada et les bolcheviks d'être les auteurs de cette agitation, qui est également dirigée contre le gouvernement germanophile de Kiev.

L'EMBOUTEILLAGE D'OSTENDE

COMMENT FUT EXÉCUTÉE L'OPÉRATION

Londres, 11 mai. — L'opération d'Ostende ayant pour but de compléter l'embouteillage de ce port a été exécutée, comme la précédente, sous la direction du commodore Keyes. Les conditions atmosphériques furent idéales jusqu'à 1 h. 45 du matin, mais un quart d'heure avant l'heure fixée pour l'arrivée du « Vindictive » à l'entrée du port, un brouillard s'avança vers la terre, réduisant la visibilité à 300 ou 400 mètres et rendant la tâche des plus difficiles. Pendant vingt minutes, le « Vindictive » la traversa d'ouest en est, cherchant l'entrée et essuyant un feu qui lui causa quelques pertes.

Vers 2 h. 20, l'équipage fut assez heureux pour se trouver presque le long des jetées. Alors il fut soumis à une grêle de projectiles. Des obus nombreux frappaient le « Vindictive ». Le capitaine fit virer le navire dans le chenal et éperonna la jetée est avec son arrière. S'apercevant que le « Vindictive » avait touché le fond et que son avant était immobile, l'officier fit évacuer la salle des machines de chauffe, et fit exploser les charges préparées. L'équipage sauta dans deux chaloupes automobiles qui, vaillamment, se tenaient à côté, prêtes à le recueillir. Le « Vindictive » se trouvait alors former un angle de 40 degrés avec la jetée est.

Les Allemands s'efforcèrent avec acharnement d'empêcher le sauvetage de l'équipage en lançant des rafales d'obus autour des chaloupes, et celles-ci s'éloignèrent. L'une d'elles aperçut le navire-amiral « Warwick » avec l'amiral Keyes. A trois heures quinze, deux lieutenants et trente-huit hommes du « Vindictive » étaient à bord. On avait recueilli aussi un cadavre.

Tout le personnel du « Vindictive » était composé de volontaires de la patrouille de Douvres. Un officier avait déjà pris part au raid de Zeebrugge. Le rapport du commodore Keyes dit sur l'opération :

« L'ennemi ne fit rien pour gêner notre traversée. Nos petites unités allèrent toutes prendre leur poste de combat avec les contre-torpilleurs qui les soutenaient, et deux chaloupes automobiles furent envoyées en avant pour torpiller les jetées et l'entrée du port.

» Un brouillard sur la mer arrêta pendant un certain temps le travail des aéroplanes qui coopéraient à l'expédition. Les projecteurs mêmes étaient invisibles. Mais le temps s'éclaircit lorsque le « Vindictive » approcha, et les attaques aériennes recommencèrent. Pendant une heure, la scène fut terrible. L'air était ébranlé par le fracas des batteries côtières, par l'explosion des bombes que lançaient les aéroplanes. Le ciel était éclairé par les projecteurs et les fusées.

Les deux chaloupes automobiles recueillirent trois officiers et quarante hommes de l'équipage du « Vindictive ». Deux autres chaloupes fouillèrent soigneusement les abords de la côte sous un feu des plus violents, mais ne trouvèrent plus personne.

L'équipage du « Vindictive » comptait cinquante-deux officiers et hommes.

Toutes nos pertes ont été occasionnées par la canonnade. L'ennemi se servit de nombreux canons de six pouces et de quatre pouces, de centaines de mitrailleuses ainsi que d'un canon isolé de onze pouces.

Aucun des navires allemands d'Ostende ne se hasarda à sortir pour repousser l'attaque britannique dont les opérations étaient couvertes par des monitors.

Le feu des batteries côtières était si violent que deux cents obus tombèrent dans le voisinage immédiat de deux monitors sans les atteindre ou leur causer de pertes.

Les aviateurs du centre d'aviation de Douvres ne cessèrent de jeter des bombes sur l'ennemi. Un aviateur s'est plus tard assuré que le « Vindictive » gisait de 150 à 200 mètres vers l'intérieur entre les jetées.

Aucune tentative de débarquement ne fut faite, aucun Allemand n'était visible sur les jetées.

On révèle à présent que la précédente tentative pour bloquer Ostende avait échoué parce que tout de suite auparavant l'ennemi avait déplacé la bouée d'un mille à sa position primitive.

Un aviateur, qui a volé plus tard au-dessus du « Vindictive », assure qu'il gisait de 150 à 200 mètres vers l'intérieur entre la jetée.

Le sort du « Vindictive »

Londres, 10 mai. — Après le raid contre Zeebrugge, au cours duquel le « Vindictive » s'était couvert de gloire, les Londoniens avaient demandé que le croiseur fût amené aux docks du port tel qu'il était après la bataille et que le public fût admis à visiter le navire; mais l'Amirauté refusa. A présent le public comprend le refus de l'Amirauté, et que si le « Vindictive » ne pouvait pas être amené à Londres, c'est qu'une fin utile et glorieuse lui était réservée.

Retour triomphal

Londres, 11 mai. — L'escadre d'escorte du « Vindictive », en rentrant à Douvres, a été accueillie avec un enthousiasme intense par les autres navires ancrés dans le port et par la foule massée sur les jetées et les quais, quand on apprit qu'elle avait, avec succès, rempli sa mission. Une ou deux des unités qui la composaient portaient sur leur pont et leurs flancs des marques de la lutte, mais il ne semble pas que leurs pertes aient été sérieuses. Les équipages ont été gardés à bord afin de prendre un repos bien gagné après cette nuit de combat.

Mécaniciens héroïques

Douvres, 11 mai. — L'amiral sir Roger Keyes, qui avait la direction générale des opérations, avait décidé que le « Vindictive » serait manié par des officiers et un équipage spécialement désignés; mais l'officier mécanicien en chef, le second maître et quatre ouvriers mécaniciens, qui servaient à bord du « Vindictive » lors des attaques de Zeebrugge, refusèrent de quitter le navire, et revendiquèrent comme un droit de participer à la nouvelle opération. On fit droit à leur réclamation.

Les difficultés de l'entreprise

Londres, 11 mai. — L'entreprise contre Ostende était fort difficile. Contre la côte belge, hérissée de gros canons allemands, et contre Ostende, particulièrement bien défendue, car la côte est bordée de champs de mines et protégée par les patrouilles navales allemandes, après avoir bravé le feu des canons ennemis, ce dut être un problème particulièrement délicat, et demandant la plus grande habileté, que de vouloir couler le « Vindictive » en le plaçant préalablement en travers du chenal avec un courant contraire.

La portée de l'opération

Londres, 11 mai. — On tient de source absolument digne de foi que le « Vindictive » gît, coulé à l'entrée du chenal du port d'Ostende, à un angle d'environ 30 degrés. Il est évident que le vaisseau, de 100 mètres de long, ne peut pas, placé à un pareil angle, bloquer effectivement un chenal de quelque 105 mètres de largeur, mais on a atteint ainsi un résultat très utile.

Le « Vindictive », par sa position, forme un obstacle partiel très important, et, en raison des marées et de l'ensablement rapide qui se produit sur ce littoral, l'obstruction tendra certainement à s'aggraver.

Dans les conditions actuelles, on ne prétend pas que le croiseur coulé empêchera la sortie des sous-marins ou même arrêtera complètement celle des contre-torpilleurs. Mais il gênera sensiblement la sortie de ces deux genres de bâtiments, et, ce qui est très important, les bâtiments allemands légers, quand ils seront poursuivis par les forces navales alliées, ne pourront pas, comme auparavant, gagner un abri à toute vapeur.

On estime en tout cas que trois ou quatre jours seront pour le moins nécessaires avant que le passage puisse être déblayé et délimité entre le croiseur coulé et la terre.

L'ensablement de Zeebrugge augmente

Londres, 11 mai. — Au sujet de Zeebrugge, le gouvernement anglais est certain que les histoires allemandes d'entrée et de sortie toujours libres sont erronées. Des photographies aériennes postérieures à celles d'il y a une quinzaine démontrent clairement la fausseté des assertions allemandes.

L'ensablement augmente rapidement, en dépit de la mise en œuvre des dragueurs. On se souvient qu'un des dragueurs qui fonctionnaient en permanence fut coulé au cours des précédentes opérations. La position des croiseurs bloqueurs est telle, qu'essayer de les faire sauter ferait courir un grand danger aux constructions avoisinantes.

La presse anglaise

Londres, 11 mai. — La presse se montre légitimement satisfaite des résultats du nouveau raid naval sur la côte belge. Les journaux sont unanimes à rendre hommage au silencieux travail de la flotte, dont le public ne se rend pas suffisamment compte, et dont ces deux raids ont donné un brillant exemple.

Le « Daily Télégraph » dit :

« Après le premier raid, l'ennemi a annoncé pompeusement que l'attaque avait échoué. La marine britannique vient de prouver qu'elle a coutume, non seulement de malmener l'ennemi, mais encore de lui fermer la bouche. Comme lors du raid précédent, la surprise a été complète pour l'ennemi.

» Ce raid est une nouvelle étape du blocus de l'ennemi, et, dans quelques jours, le grand champ de mines de la mer du Nord donnera à l'ennemi de nouveaux tracas. La marine, en infligeant des pertes à l'ennemi, a montré à la nation britannique comment la maîtrise de la mer peut être employée. Nous aimons particulièrement les deux raids sur la côte belge, qui donnent un bel exemple de la compétence et du courage de la flotte britannique. »

Le « Daily Express » écrit :

« La caractéristique de la marine britannique est qu'elle n'aime pas l'ouvrage à moitié fait. Le raid d'Ostende montre que la tradition est respectée. »

Du « Times » :

« Le « Vindictive » a joué un rôle important dans les deux parties du plan conçu et exécuté par l'amiral Keyes, démontrant ainsi ce que « commandement vigoureux et agressif » signifie pour la marine. »

Le « Daily Mail » écrit :

« L'amiral Keyes et ses hommes nous montrent, semaine après semaine, que l'esprit de Nelson demeure dans notre marine moderne. Leur opiniâtreté et leur héroïsme portent en eux un peu de son feu. Ils exécutent sa stratégie, qui fut toujours de frapper l'ennemi et de le frapper sans cesse. »

La mission américaine en France

PAS DE RÉUNION INTERNATIONALE avant que les ouvriers allemands aient abattu le militarisme

Paris, 10 mai. — La mission américaine s'est rendue ce matin en automobile au camp d'aviation de Villacoublay. MM. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation; Loucheur, ministre de l'armement; le général Renaud et M. Franklin-Bouillon, accompagnaient la délégation américaine.

La délégation a assisté ensuite aux remarquables évolutions des aviateurs. Enfin, après avoir visité les ateliers, elle est revenue à Paris, où elle a assisté à un banquet au ministère des affaires étrangères.

M. Colliard, ministre du travail, et d'autres membres du gouvernement; M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis; le comte de Derby, ambassadeur d'Angleterre, et plusieurs autres personnalités politiques et diplomatiques.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a prononcé une allocution très applaudie.

Après le déjeuner, la mission américaine s'est rendue à l'hôtel de ville, où l'attendaient les membres du bureau du Conseil municipal, ceux du bureau du Conseil général de la Seine, le préfet de la Seine, le préfet de police, etc.

Des discours ont été prononcés par un conseiller municipal remplaçant le président Mithouard, malade; le préfet de la Seine et le préfet de police.

A l'issue de la séance de la Chambre, une réception a eu lieu dans les salons du Palais-Bourbon. Les délégués des Etats-Unis, auxquels s'étaient joints MM. Carton de Wiart, Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, et un grand nombre de représentants de groupements anglais, ont été reçus par M. Paul Deschanel, président de la Chambre, ayant à ses côtés MM. Antonin Dubost, président du Sénat; Clemenceau, président du conseil; Pichon, ministre des affaires étrangères.

Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat, la plupart des membres du Sénat et de la Chambre des députés, s'étaient associés à cette manifestation, qui a été empreinte d'une très grande cordialité. MM. Paul Deschanel, Antonin Dubost et Pichon ont pris successivement la parole, saluant les délégués de la grande république. Leurs discours ont été fréquemment interrompus par d'unanimes applaudissements.

M. Meredith, président d'un groupement des Chambres de commerce aux Etats-Unis, dit sa reconnaissance pour l'accueil que ses compatriotes et lui ont reçu partout en France. Il a proclamé son admiration pour notre pays.

M. Wilson, président de la délégation américaine, s'est exprimé ainsi :

» Nous avons vu tous les champs où se sont battus héroïquement les vôtres. Nous comprenons plus que jamais l'immense effort que la France a accompli. Nous tenons à vous répéter le message que nous avons apporté aux travailleurs français. Quand on a vu les massacres, les destructions dont l'ennemi s'est rendu coupable, comment pourrait-il y avoir un homme qui pourrait songer à s'arrêter dans cette guerre tant que les auteurs de ces massacres, de ces destructions ne seront pas réduits à l'impuissance ?

» C'est pour cela que notre pays est entré dans la guerre et qu'il a aujourd'hui la volonté absolue d'empêcher le retour de pareils crimes. Voilà quel sentiment anime le peuple américain tout entier. Toute notre machine de guerre travaille jour et nuit pour cela à plein rendement, construisant canons, munitions, bateaux, aéros.

» Ce sont les ouvriers allemands qui ont élevé une barrière entre eux et nous en soutenant le gouvernement de crime qui les dirige et qu'ils supportent. Par conséquent, jamais, sous aucune forme, nous n'accepterons d'avoir une conférence quelconque avec les représentants des ouvriers allemands avant que ceux-ci aient eux-mêmes abattu le militarisme dont ils sont les victimes. C'est la condition indispensable avant toute rencontre.

» Nous avons fait l'union la plus sacrée; notre idéal est commun, notre volonté de victoire commune. Nous le proclamons à nouveau devant les représentants du peuple français : Pas de paix avant la victoire du droit ! Tout pour le triomphe de la liberté ! La machine américaine ne s'arrêtera pas de travailler tant que les Huns n'auront pas été boutés hors de France !... »

Les délégués américains ont quitté le Palais-Bourbon après avoir pris part à un lunch qui leur a été offert par le président de la Chambre.

LA MISSION AMERICAINE QUITTE PARIS

Paris, 10 mai. — A l'issue du banquet intime qui termina la journée, une délégation d'Alsaciens-Lorrains est venue saluer les Américains et leur manifester ses sentiments d'attachement à la France. Aussitôt après, vers dix heures, la mission américaine a quitté Paris. Elle se rend en Angleterre, où doivent avoir lieu de nouvelles entrevues entre travaillistes anglais et américains.

DES SOCIALISTES FRANÇAIS CONTRE UNE REUNION INTERNATIONALE

Paris, 10 mai. — Avant leur départ, MM. Wilson et Frey ont reçu une députation d'une quinzaine de députés socialistes appartenant à la fraction majoritaire, notamment MM. Doizy, Varenne, Compère-Morel, Lebey, de La Porte, Dejeante, Bretin, Veber, Rozier, Pouzet, Jean Bon, Mauger, Locquin, etc.

La députation a remis aux délégués américains une déclaration où il est dit :

« La sozialdémokratie nous paraît moins que jamais digne de figurer dans une conférence socialiste générale. Non seulement elle n'a pas répondu aux questions préalables que nous avons posées, mais encore elle a laissé commettre à Brest-Litovsk, si elle n'y a pas aidé, un nouveau crime de la force.

» Nous sommes nombreux à penser qu'avec des hommes aussi étrangers aux notions les plus élémentaires de liberté et de droit, il n'est pas pour des socialistes de conversation possible.

» Nous n'accepterons de considérer les socialistes d'Allemagne comme des hommes dignes de notre estime et de notre collaboration que le jour où, ne pouvant ou n'osant pas renverser chez eux l'idole de l'autocratie, ils se seront au moins, suivant l'exemple de Karl, Liebknecht, réformés eux-mêmes et auront répudié toute solidarité avec un militarisme responsable de la plus terrible épreuve que le monde ait connue, avec un impérialisme oppresseur de peuples dont la menace pèse encore sur l'humanité tout entière. »

Le nouveau président du Brésil veut la lutte à outrance

Sao-Paulo, 11 mai. — M. Rodriguez Alves, élu président de la République du Brésil, interrogé sur sa politique de guerre, a dit : « Le Brésil suivra l'exemple des Etats-Unis jusqu'à la fin de la guerre. Les changements survenus dans l'administration n'altéreront pas notre plan politique, qui consiste à aider les Etats-Unis de la manière la plus amicale et la plus sincère. »

LETTRES PARISIENNES

Paris, 10 mai.

La grande offensive allemande, qui allait s'abattre sur nous en irrésistible avalanche, commença il y a environ cinquante jours; elle n'a rien terminé. Paris et Calais devaient être enlevés après Amiens, et la paix germaine ne pouvait manquer d'être imposée à l'univers. Elle ne l'a pas été; elle ne le sera point.

« La séance continue », comme disait M. Charles Dupuy. Il est possible qu'elle dure longtemps encore. Le nombre est grand des gens qui considèrent comme une chose invraisemblable une guerre de quatre années. L'histoire nous offre pourtant les célèbres exemples de la guerre de Trente Ans, qui fut la lutte suprême entre la Réforme et les puissances catholiques, et celle qui, pendant cent ans — de 1337 à 1437, — mit aux prises la France et l'Angleterre.

Ce qu'il y a de nouveau, c'est que le conflit actuel n'intéresse pas seulement les belligérants, et que, par suite des répercussions économiques, il bouleverse la planète tout entière. J'ajoute que, selon mon estime, la présente guerre ne préparera pas une très longue période de paix. Je crois peu à la possibilité d'organiser fortement l'arbitrage international tant que la puissance offensive d'une race sans foi ni loi, qui ne cède jamais qu'à la force, n'aura pas été préalablement muselée.

Dans les sociétés modernes, la plus humble des créatures arrêtée a le droit d'être jugée dans des formes régulières. Elle est confrontée avec son accusateur; les témoins sont entendus, et c'est après un débat au grand jour que le jugement est rendu.

Rien de pareil pour la guerre. La nation qui a résolu d'en combattre une autre est à la fois juge et partie. Quand l'agresseur n'a aucune raison à alléguer il en invente :

Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle.

Et cela suffit pour que l'on se rue au carnage.

Quand Guillaume II signa l'ordre de mobilisation qui allait bouleverser le monde entier, il crut à la possibilité de réduire promptement la France à merci. Depuis qu'il a reconnu son erreur, il a multiplié les offensives de paix. La dernière est toute récente. Il faut bien s'entendre sur ce point-là. On ne paraît pas clairement comprendre en de certains milieux français le vrai sens de la manœuvre allemande. Quand le kaiser fait mine de proposer la paix, — une paix allemande, vague et échappant à l'analyse, — il sait que les puissances de l'Entente se garderont de tomber dans un piège aussi évident; mais cet artifice lui permet de se tourner vers ses peuples et de leur dire que si la guerre continue c'est la faute de l'ennemi, qui médite la destruction de la patrie allemande. Et le tour est joué.

La rouerie des dirigeants de la race élue manque de diversité. Une de ses formes consiste dans l'habitude de nier les échecs et même parfois de les présenter comme des succès. L'affaire de Zeebrugge est à cet égard fort intéressante. La place ayant été surprise et grièvement endommagée, on apprit que le général qui était chargé de la défendre allait être mis en disponibilité. Quelques jours après, on annonça que le vaincu venait de recevoir une de ces décorations exceptionnelles que l'on réserve pour les guerriers qui se sont couverts de gloire de la tête aux pieds! Sur quoi, le peuple allemand connaîtra que l'affaire de Zeebrugge est pour son armée une victoire de plus.

C'est au moyen de tels mensonges tacites ou formels que l'on maintient le moral des populations d'outre-Rhin, vis-à-vis desquelles on peut tout se permettre.

Le romancier Georges Ohnet a été conduit à sa demeure dernière sous une formidable pluie d'orage. Il était de mon voisinage. Je le rencontrais souvent se promenant solitaire dans l'avenue Trudaine, où est situé son vaste hôtel. Ce petit homme contrefait avait une physionomie fort intelligente; il était d'une parfaite courtoisie et ne manquait certes pas d'esprit. S'il fut l'objet ou la victime d'attaques véhémentes non seulement de la part de Jules Lemaître et de M. Anatole France, mais de bien d'autres encore, il est permis de supposer que ses succès de librairie et de théâtre agaçaient des écrivains auquel le public tenait rigueur. Si Ohnet n'avait point de talent, pourquoi s'acharnait-on à ses trousses ?

La grande foudre du ciel ne bombarde pas une laitue, disait Pierre Gringoire. Il y a toujours eu des Georges Ohnet; il y en aura toujours. Il en faut... Les pièces et les romans de cet écrivain avaient du moins cela de bon que nul n'était obligé de les aller voir ou de les lire. Le danger public n'aurait commencé qu'à partir du moment où ces œuvres seraient devenues gratuites et obligatoires.

M. Anatole France déclarait que Georges Ohnet était « détestable avec égalité et plénitude »; que tout ce qu'il touchait devenait aussitôt tristement vulgaire et ridiculement prétentieux ». Soit; mais encore une fois, comment se fit-il que tant d'efforts ingénieux aient été tentés pour détruire un écrivain qu'on déclarait inexistant.

Ohnet était, quoi qu'on en ait dit, très affecté de cette hostilité tenace. A un reporter qui alla le confesser au sujet d'une affaire théâtrale, il déclara qu'il ne lisait pas ce qu'on publiait sur son compte. M. Pierre Loti a fait une déclaration analogue, que j'ai recueillie aussi sur les lèvres de M. Bonnat. Non seulement Ohnet lisait ce qu'on écrivait à son sujet, mais il lui arrivait parfois d'y répondre. Ainsi fit-il notamment en répliquant à une boutade d'Aurélien Scholl. Sa réponse fut même assez drôle pour justifier ce mot de Scholl : « La lettre d'Ohnet est pleine d'esprit; mais pourquoi réserve-t-il son esprit pour ses lettres et n'en met-il pas du tout dans ses pièces ? »

Ohnet se consolait de ces petits tracas en allant palper des sommes très fortes chez son éditeur et à l'Agence des Auteurs dramatiques. Et il continuait froidement à publier des récits dans lesquels passaient et repassaient des jeunes filles « pures comme la neige », au cœur « délicat comme le parfum des fleurs » et des femmes emportées dans une victoria descendant l'avenue des Champs-Elysées « au trot de leurs deux chevaux », steppant avec grâce. C'était joli, ma chère !

« La sagesse, a prononcé Georges Ohnet, est de se tenir à une honnête moyenne. » Cet aphorisme semble avoir été la règle même de sa vie littéraire.

Albert ROBERT.

La grande retraite de Joffre

Nos armées du Centre et de l'Ouest, qui résistaient vaillamment en Belgique et dans le nord de la France à un ennemi bien supérieur en nombre, recevaient le 25 août l'ordre de se replier pour chercher en arrière un nouveau terrain de combat, même au prix de sacrifices territoriaux si pénibles qu'ils soient.

Le général Joffre savait d'instinct et calculait par réflexion ce qu'il pouvait attendre de l'intelligence et du cœur de ses troupes, c'est pourquoi il n'hésitait pas à leur demander de céder devant l'ennemi sans rendre à celui-ci coup pour coup.

Les Allemands ne comprirent pas ce brusque changement. Ils crurent que l'armée française fuyait, se dérobait, alors que simplement elle manœuvrait.

Notre général en chef attirait l'ennemi sur un terrain qu'il avait préalablement choisi, c'est-à-dire sur les bords de la Marne, et lui infligeait la plus cuisante défaite qui se puisse inscrire sur les fastes de l'Histoire militaire.

C'est cette grande retraite de Joffre, pur chef-d'œuvre de stratégie, que raconte avec son talent habituel, le brillant historien Gabriel Hanotaux, dans le fascicule 87 de **l'Histoire illustrée de la guerre de 1914.**

Un croiseur américain coule un sous-marin allemand

New-York, 10 mai. — Un croiseur américain, qui est arrivé hier soir dans un port de l'Atlantique, a coulé un sous-marin. Un obus a atteint le submersible de plein fouet et l'a coupé en deux.

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

L'Embouteillage d'Ostende EST COMPLET

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres 10 mai. — **Nos forces légères ont regagné leur base après avoir perdu un canot automobile qui avait été endommagé et fut coulé par ordre de l'amiral pour empêcher qu'il ne tombât aux mains de l'ennemi. Nos pertes sont légères.**

Nota. — Au cours du précédent raid naval, qui restera fameux, contre Zeebrugge et Ostende, effectué le 23 avril, le vieux croiseur « Vindictive », de 5,750 tonneaux, avait mission de transporter les groupes d'assaut et de démolition qui débarquèrent à l'extrémité du môle Zeebrugge. Après le réembarquement des détachements, le « Vindictive » put rentrer à sa base, bien qu'il eût été atteint par de nombreux obus.

L'amiral Keyes commandait

Londres, 10 mai. — Un certain nombre des hommes qui ont pris part à l'opération exécutée avec succès la nuit dernière contre le port d'Ostende sont rentrés ce matin. Cette opération, comme la précédente, fut dirigée par le vice-amiral de Douvres, sir Roger Keyes. La population accueillit la nouvelle de ce succès avec un vif enthousiasme. De même qu'à l'occasion du raid naval du 23 avril, la canonnade fut entendue de Douvres et d'autres villes de la côte. Elle commença vers une heure et dura jusque vers trois heures du matin. La nuit était claire et semée d'étoiles, mais une brume légère régnait sur la mer.

Bombardement aérien de Zeebrugge

Amsterdam, 10 mai. — On mande de Berlin à la date du 9 mai :

« De fortes escadrilles aériennes ennemies ont jeté des bombes sur le môle et le village de Zeebrugge, à midi et dans la soirée. »

LE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS

Les Accords de Berne entreront en vigueur le 15 mai

Paris, 10 mai. — Les accords récemment conclus à Berne entre les délégués du gouvernement français et ceux du gouvernement allemand viennent d'être définitivement ratifiés par les deux gouvernements; ils entreront en vigueur dès le 15 mai.

L'échange des prisonniers de guerre français et allemands a pour base l'ancienneté de capture. En principe, tous les hommes de troupe qui ont 18 mois de captivité sont appelés à bénéficier de l'accord. Les premiers qui seront rapatriés seront ceux dont la captivité date du mois d'août 1914.

Les rapatriements seront effectués successivement, en suivant l'ordre d'ancienneté de capture, quels que soient l'âge et la situation de famille du militaire.

En vue cependant d'accorder certains avantages aux prisonniers âgés et aux pères de famille, il a été en outre décidé qu'un privilège serait accordé :

D'une part, aux prisonniers ayant plus de 45 ans, quelle que soit leur situation de famille;

D'autre part, à ceux qui, étant âgés de 40 ans, sont pères de 3 enfants vivants.

Il est prévu que chaque convoi de rapatriés comprendra 700 hommes échangés tête pour tête, c'est-à-dire ne rentrant pas dans les deux catégories ci-dessus indiquées, et 100 hommes appartenant à ces catégories.

Il en résultera que, dès la fin du premier mois au cours duquel commenceront les rapatriements, les prisonniers pères de trois enfants et âgés de 40 ans, comme les prisonniers de 45 ans, auront une ancienneté de captivité moindre que les autres prisonniers faisant partie du même convoi.

Les officiers ne seront pas rapatriés, mais internés en Suisse, suivant les mêmes règles adoptées pour les hommes de troupe à rapatrier.

Dans le cas de force majeure, si l'ordre exact de priorité ne peut être suivi rigoureusement, le retard dans le rapatriement ou l'internement en Suissee ne pourra excéder deux mois.

En outre, tous les prisonniers de guerre qui ont été internés en Suisse comme malades ou blessés avant le 20 avril 1918 seront immédiatement rapatriés s'ils ont été faits prisonniers depuis 18 mois au moins.

Les rapatriements de cette dernière catégorie de prisonniers commenceront dès la seconde quinzaine de ce mois et seront terminés dans le courant de juin. C'est à cette époque, dans le courant de juin, que commenceront vraisemblablement les convois des prisonniers venant directement de l'Allemagne.

Il est impossible de prévoir dès à présent le nombre des convois mensuels, car d'une part il faut compter avec les difficultés de transport, et d'autre part, le principe des échanges exige l'envoi simultané d'un même nombre de convois de part et d'autre; c'est-à-dire l'entente des deux gouvernements.

Les familles ne doivent pas se dissimuler, quel que soit leur légitime désir de revoir le plus tôt possible les êtres qui leur sont chers et dont elles sont séparées depuis de longs mois, que les opérations très complexes d'un rapatriement aussi considérable exigeront beaucoup de temps et ne pourront s'effectuer que progressivement.

LE RÉGIME DES CAMPS

En ce qui concerne le régime des officiers et hommes de troupes, les accords prévoient les dispositions précises sur l'installation, l'hygiène, la discipline et le régime des camps, qui devront être de part et d'autre appliqués avant le 15 juin.

L'alimentation de tous les prisonniers a été fixée sur le régime d'exacte réciprocité.

En ce qui concerne le pain, le gouvernement allemand garantit aux prisonniers français la ration minima allouée à la population civile allemande, et s'engage en outre à faire parvenir gratuitement, par grande vitesse, les envois collectifs de pain adressés de France dans tous les camps et détachements en Allemagne.

Toutes les mesures de représailles exécutées ou prévues ont été immédiatement suspendues.

Dorénavant, aucune mesure de rétorsion ne pourra être prise par l'un des deux gouvernements qu'après préavis d'un mois adressé au département politique à Berne.

LES PRISONNIERS CIVILS

L'accord concernant les civils comprend deux parties. La première vise la libération de tous les civils actuellement internés en France et en Allemagne. C'est la suppression de tous les camps d'internement civils. Les Français qui s'y trouvent actuellement seront renvoyés en principe en France libre, si leur dernier domicile était en Allemagne ou en France libre, et dans les départements envahis, si leur résidence se trouve dans les régions encore occupées par les troupes allemandes.

Ces derniers peuvent toutefois demander à être envoyés en France libre, et il sera donné satisfaction à leur demande si des nécessités militaires ne s'y opposent pas.

D'autre part, les Français qui ont été à une époque quelconque internés et qui ont par la suite obtenu l'autorisation de résider librement en Allemagne, bénéficieront de l'accord, s'ils en expriment le désir, dans les mêmes conditions que s'ils étaient encore internés.

Il en est de même réciproquement pour les civils qui se réclament de la nationalité allemande, et qui sont ou ont été placés en France dans des dépôts d'internement. Ils peuvent obtenir, selon le cas, l'autorisation de rentrer dans leur foyer ou de se rendre en Allemagne.

Les civils mobilisables qui rentreront par application de l'accord en France ou en Allemagne ne peuvent être employés à un service militaire ni au front, ni dans la zone des armées, ni sur les territoires alliés.

POUR LES RÉGIONS ENVAHIES

La seconde partie de l'accord est relative au traitement des populations des régions occupées. Laissant de côté toutes les questions de principe, elle précise en fait la Convention de La Haye, à laquelle elle se réfère; elle apporte au droit des armées d'occupation des restrictions, tant au point de vue du travail qui est imposé aux populations qu'en ce qui concerne les conditions de ce travail.

Elle limite d'une façon précise le droit de l'occupant de déplacer les habitants de leur domicile. Elle supprime définitivement l'internement des civils.

Ces dispositions, si elles sont, comme on doit l'espérer, strictement observées par les autorités militaires chargées de leur application, sont de nature à éviter le renouvellement des déportations et des mesures de rigueur en vue du travail dont avaient eu à souffrir à diverses reprises les populations des départements occupés, et qui avaient si vivement ému l'opinion publique française.

La libération de tous les internés civils comporte celle des otages envoyés, en janvier dernier, dans les départements occupés et envoyés à Holzminden et en Lithuanie.

La libération des civils doit être effectuée avant le 15 août prochain. Les otages bénéficieront en premier du nouvel accord et seront très prochainement renvoyés dans leur foyer.

Un grand nombre de ceux qui demanderont à revenir en France libre verront leur demande accueillie.

Telles sont les principales dispositions des nouveaux accords. Leur texte intégral sera publié au « Journal officiel » du 12 mai.

EN FINLANDE

LES BOLCHEVIKS AURAIENT REPRIS ROSTOF

Moscou, 9 mai. — Un Communiqué officiel annonce la reprise de Rostof, sur le Don, par les troupes des Soviets.

A LA CHAMBRE

Les jours sans viande

Paris, 10 mai. — La Chambre commence la discussion des interpellations adressées au ministre du ravitaillement sur les jours sans viande et l'accroissement du prix de la vie.

M. Ernest Lafont (Loire), socialiste, ne conteste pas la nécessité des restrictions, mais la ration de pain est insuffisante pour les travailleurs, surtout dans les villes où elle n'est que de 200 grammes. Il faut donc n'agir qu'avec une extrême circonspection pour les autres restrictions, notamment en ce qui concerne la viande.

M. Boret, ministre du ravitaillement : Toutes les Associations consultées, y compris celles des ouvriers, se sont prononcées « contre » la carte de viande.

M. Ernest Lafont : Mais l'opinion des conseils de coopérative et des Associations de consommateurs est favorable à cette carte.

Ayez, conclut M. Lafont, en s'adressant au ministre, la même audace que dans vos interviews. (Applaudissements à gauche.)

LE MINISTRE DU RAVITAILLEMENT

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, tient à s'expliquer tout de suite devant le Parlement et devant le pays.

Il s'agit, dit-il, de ravitailler l'armée et le pays, et bien coupables sont ceux qui entravent notre tâche. (Applaudissements.)

Après mûre étude, je dois déclarer que la situation de notre cheptel est angoissante.

Tous ces problèmes s'enchaînent, et on doit dire au pays ce qui doit être dit.

La cause de la situation actuelle, c'est le manque de viande fraiche frigorifiée ou de conserve à cause de la restriction de l'importation. Les moyens de transport sont très minimes, et nous avons dû renoncer à l'importation de la viande frigorifiée de l'Amérique, de la Nouvelle-Zélande, de l'Angleterre et même de Madagascar.

Un accord avait été conclu avec l'Angleterre pour importer 240,000 tonnes l'an dernier. On importa 160,000 tonnes. En 1918, au lieu de 80,000 tonnes, on n'a pu importer que 50,000 tonnes. Au moment où l'engraissage peut se faire dans les prairies, les agriculteurs répugnent à livrer leur bétail.

Il nous reste à examiner la question des salaisons; mais en février 1918 le déficit était de 80,000 têtes de bétail.

L'Amérique a eu son trafic enrayé par la crise des chemins de fer, et nous avons dû fournir du bétail à l'Italie envahie.

Il est vrai que l'accord conclu à Londres en avril permet d'envisager la situation avec moins d'appréhensions.

Pour remédier à la diminution du pain, nous avons dû laisser consommer une partie de nos stocks de viande, et c'est pourquoi nous n'avons pu pratiquer cette restriction plus tôt.

Notre cheptel, quoiqu'on ait dit, a beaucoup diminué. Il y a sur 1913 une diminution au nombre de 39 % et en poids de 18 %.

Ce serait une mauvaise politique pour vivre dans le présent que de périr dans l'avenir.

Les offres se sont ralenties sur tous les marchés et jusque dans les fermes.

On a dit que cela était dû aux différences de prix de l'intendance et ceux du commerce. Mais chaque fois que le ministère relève ses prix, le commerce hausse les siens et l'écart se maintient. Le remède, c'est de faire déclarer par le cultivateur à quel moment ses animaux doivent être abattus. Il nous faut faire l'union pour les achats. Le ministre de la guerre poursuit la réalisation de l'intendance interalliée pour les achats en commun.

Enfin, le gouvernement a fait entamer des poursuites contre les spéculateurs, et les tribunaux appliquent la loi 1916 à ceux qui oublient qu'en temps de guerre la loi de l'offre et de la demande ne permet pas la course à tous les appétits.

Maintenant je poursuivrai impitoyablement tous ceux qui manqueront à leur devoir. (Applaudissements.)

Le gouvernement s'efforcera que toutes les mesures soient le moins vexatoires possible, mais il reformera tout le système du commerce de la boucherie à Paris, qui influe sur toute la France et qui est un problème national. Un grand pas est fait et nous espérons aboutir. En attendant, il faut restreindre la consommation. La situation n'est pas si mauvaise. Nous avons pu accumuler d'énormes stocks de pommes de terre et vous aurez des pâtes alimentaires. Nous avons pris des mesures pour avoir des approvisionnements de poissons.

Voix nombreuses : Il est trop cher !

M. Boret : Si les consommateurs et la boucherie ne veulent pas faire l'effort nécessaire, on établirait cinq coupons de viande et deux coupons de denrées de remplacement. Cette question ne sera d'ailleurs décidée qu'après le retour de la mission d'Angleterre. On généralisera les coopératives, et, s'il le faut, on taxera la viande sur pied. Je serai alors le seul acheteur et le seul vendeur. J'ai le droit de demander qu'on me laisse mon heure pour l'application d'une mesure aussi périlleuse, aussi délicate. Les mesures pour le pain ont donné de bons résultats. Prenons patience pour la viande.

Les délégués américains ont pris place pendant ce temps dans la salle, et **M. René Renoult** a remplacé M. Paul Deschanel au fauteuil.

J'ai vécu des heures bien difficiles, dit M. Boret. Je n'ai jamais eu une seconde d'hésitation dans les mesures à prendre, et je n'ai jamais manqué de foi dans les destinées du pays, et je lui demande d'avoir cette même confiance. (Applaudissements.)

M. Francklin-Bouillon : Je demande que la Chambre lève sa séance en l'honneur de ses hôtes américains.

Tous les députés se lèvent et applaudissent longuement en se tournant vers les délégués américains qui sont dans les tribunes.

M. Klotz, ministre des finances : Le gouvernement tient à s'associer à l'hommage que la Chambre rend à nos hôtes et au peuple américain. (Vifs applaudissements répétés. Cris sur un grand nombre de bancs : « Vive Wilson ! »)

La suite du débat est renvoyée à mardi, et la séance est levée.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

LES DERNIERS TÉMOINS

Paris, 10 mai. — Séance de liquidation. On entend les derniers témoins.

Auparavant, le **lieutenant Mornet,** commissaire du gouvernement, déclare verser aux débats la copie de la note dont M. Hudelo, ancien préfet de police, a parlé hier au cours de sa déposition.

Après avoir donné lecture de cette note, le commissaire du gouvernement ajoute : « Cette note confirme la déposition de M. Hudelo. Elle permet, en outre, de couper court aux commentaires malveillants par lesquels M. Leymarie était représenté comme l'ayant dissimulée ou détruite.

M. Leymarie s'incline : « Je remercie M. le Commissaire du gouvernement », dit-il en souriant.

Des témoins déposent en faveur de Goldsky : MM. Armand Charpentier, Du Mesnil, Bersonnet, journalistes; Labroue, député de la Gironde, qui a été le collaborateur du journal de Vigo Almereyda, auquel il a donné une douzaine d'articles, et de la « Tranchée républicaine », le journal de Goldsky; Charles Bernard et Rozier, députés de la Seine.

L'avocat de Duval dépose des conclusions qui sont rejetées

Mais restait l'incident du reçu de Mme Amherd. On en parlera pendant deux heures. Tout d'abord, les coclusions. Me Magnan, au nom de Duval, demande au conseil d'ordonner : 1. que Mme Amherd soit citée à comparaître par voie diplomatique; 2. qu'en cas de refus, un juge d'instruction suisse recueille d'elle différents exemples d'écriture; 3. que des experts soient commis pour rechercher par qui, d'elle ou de Duval, est écrit le reçu.

Conclusions contraires du lieutenant Mornet. Attendu que les autorités des pays neutres se refusent, en matière d'espionnage, à exécuter toute commission rogatoire et qu'il n'existe aucun moyen de coercition vis-à-vis d'un étranger résidant à l'étranger.

Attendu de même que pour une expertise aucun magistrat suisse ne se prêterait à l'opération demandée. A l'unanimité, le conseil rejette les conclusions de la défense.

LE COMMISSAIRE FARALICQ

Et M. Faralicq est enfin introduit. Il confirme les deux déclarations de Mme Amherd faites et signées devant huissier, M. Faralicq et un inspecteur. Le fait matériel du passage de Duval à Genève dans la nuit du 26 au 27 juin 1914 est établi par les livres de l'hôtel. M. Falaricq les a vus et les rapporte. Mais — car il y a un mais — Mme Amherd continue à affirmer qu'elle ne connut personnellement Duval qu'en 1915. Si donc le reçu est daté de 1914, c'est un faux.

Aujourd'hui, réquisitoire du lieutenant Mornet.

La Guerre aérienne

Le record de Fonck

Paris, 10 mai. — Le magnifique exploit du lieutenant Fonck, que rapporte le Communiqué de cette après-midi, dépasse toutes les prouesses accomplies jusqu'à présent par les maîtres de l'aviation de chasse.

Peu après son départ, Fonck rencontrait une formation ennemie, dont il abattait en dix secondes deux appareils. Sans perdre un instant, il se mettait à la poursuite d'un troisième avion, qu'il abattait cinq minutes après. Fonck rentrait alors à son aérodrome de départ.

Après avoir reçu les félicitations de ses camarades et pris quelque repos, il repartait bientôt pour une seconde patrouille. Celle-ci ne devait pas être moins fructueuse que la première, car le courageux aviateur abattait de nouveau trois biplaces ennemis. Le premier se brisa en l'air, et les deux derniers furent précipités sur le sol en moins de cinq minutes.

L'aviation française, qui avait déjà avec Guynemer conquis tant de trophées, marquait un nouveau record. Fonck tient la tête du tableau de nos as avec quarante-deux victoires.

Les six victimes du lieutenant Fonck tombèrent sous les coups du canon dont est armé son appareil de chasse.

Par ses 6 victoires aériennes en un jour, le lieutenant Fonck a égalé les prouesses du capitaine anglais John Trolloppe, qui, le troisième jour de l'offensive allemande, soit le 23 mars, abattit six avions allemands, dont trois le matin et trois l'après-midi. Le capitaine Trolloppe a été porté depuis comme disparu.

Le palmarès du capitaine baron de Richthoffen, l'ancien as allemand abattu à la fin du mois dernier, portait, au maximum, cinq avions abattus en une journée. Le capitaine anglais Ball, mort depuis, avait également atteint ce chiffre de cinq victoires en un jour.

Tirages financiers

DU 10 MAI

VILLE DE PARIS 1876

Le numéro 244,500 gagne 100,000 fr.
Le numéro 205,858 gagne 10,000 fr.
Le numéro 214,054 gagne 5,000 fr.
Les dix numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr. :

190,755 187,272 84,407 79,262 227,215
255,583 16,681 89,433 210,686 3,722

COMMUNALES 1917

Le numéro 1,805,022 gagne 250,000 fr.
Le numéro 1,215,364 gagne 50,000 fr.
Le numéro 653,390 gagne 25,000 fr.
Les deux numéros suivants gagnent chacun 5,000 fr. :

1,096,611 1,603,994

Les dix suivants gagnent 1,000 fr. :

1,728,273 584,332 1,003,500 1,823,298 851,114 1,165,432
854,990 1,971,940 1,764,143 1,419,321

Les cinquante suivants gagnent 500 fr. :

540,838 939,124 882,876 1,658,792 792,358 1,765,150
167,621 1,224,186 1,107,846 499,787 1,932,235 1,339,889
1,589,784 1,752,657 1,774,134 356,625 673,201 1,193,435
1,110,161 1,806,417 712,287 1,952,240 1,727,903 1,807,335
1,626,090 1,070,856 863,072 1,094,735 626,348 1,804,317
1,077,199 288,302 266,938 1,193,856 1,487,032 893,060
95,538 189,173 1,380,497 1,511,600 212,589 932,649
297,055 737,558 1,945,562 1,564,883 1,227,923 1,881,167
616,124 1,318,093

BORDEAUX

1 Il y a un an

12 MAI 1917

Les troupes anglaises se sont emparées de la plus grande partie du village de Bullecourt.

Perte du transatlantique espagnol « Eizaguirra » près de Capetown.

Les jours sans viande

La préfecture nous communique la note suivante :

Le décret du 26 avril 1918 sur la restriction de la vente et de la consommation de la viande ayant été inséré au « Journal officiel » (28 avril), et d'ailleurs reproduit dans tous les journaux, ses prescriptions doivent être appliquées par les diverses autorités et suivies par le public sans qu'il soit besoin de les publier de nouveau.

Nous rappelons cependant qu'à partir du 15 mai courant la vente et la mise en vente de la viande fraiche, congelée, salée, préparée ou en conserves, est interdite les **mercredi, jeudi** et **vendredi** de chaque semaine.

Il est également interdit de faire figurer ces mêmes jours la viande ou les plats en contenant, sous quelque forme que ce soit, dans les hôtels, restaurants, etc.

Les viandes interdites sont : les viandes de boucherie (bœuf, veau, mouton, chèvre), le porc, la charcuterie, la triperie, la volaille, le lapin et le gibier.

La vente du cheval est autorisée, mais cette viande ne peut être consommée dans les hôtels et restaurants.

Les tueries et abattoirs publics seront fermés, à dater du 13 mai, du lundi, 23 heures, au vendredi, 6 heures.

Un arrêté interministériel en date du 4 mai (« Journal officiel » du 5 mai) fixe les conditions d'expédition des viandes.

JEANNE D'ARC et l'apothéose de la France

La conférence que M. Edouard Driault a donnée le 9 mai a produit une profonde impression.

Après avoir lancé à toute la presse de France une protestation indignée contre la fête de l'anniversaire de Karl Marx, après avoir rallié la plupart des grandes associations françaises qui ont leur siège à Paris, c'est Bordeaux que le Comité Michelet a choisi pour en appeler au grand public, Bordeaux le pays des Fédérations.

Le grand public bordelais avait répondu à l'invite et les autorités locales avaient tenu à témoigner leur sympathie au conférencier.

M. Driault est d'Orléans. Il a été élevé dans le culte de Jeanne d'Arc, il a vécu le temps où la fête de l'héroïne scellait, chaque année, à Orléans, l'union de tous les Français. Il faut que l'union se fasse sous son étendard.

La France des premières années du quinzième siècle était divisée et malheureuse : elle s'offrait comme une proie, elle tenta l'envahisseur et elle faillit ne plus être la France. C'est d'elle qu'est sorti le miracle de Jeanne d'Arc.

Et le miracle de Jeanne d'Arc nous devient sensible par le miracle de la Marne. Il faut rendre l'héroïne lorraine au « buisson fleuri des légendes ». L'histoire de Jeanne d'Arc apparaît comme un conte. Ses contemporains ont mis à l'accueillir et à la suivre la même confiance naïve qui anime aujourd'hui nos poilus.

De la cendre de Jeanne est née la délivrance. Le sacrifice de nos fils morts renouvellera, sur l'autel sanglant de la guerre, le miracle de la sainte de la Patrie. Il faut croire à la France nouvelle. Il nous faut abandonner nos âmes de vaincus.

La France mutilée en 1814 et en 1871 était divisée contre elle-même. Les Allemands y ont versé le poison de Karl Marx, la haine des classes; ils ont fait oublier les vertus de l'association, des fédérations, chères à Saint-Simon et aux autres socialistes français. La social-démocratie germanique a pactisé avec le kaiser de Prusse pour mettre l'Allemagne au-dessus de tout par le fer, par le feu, par le sang.

La nouvelle France doit être unie, digne du soldat français qui dictera sa paix et qui mettra la Prusse hors d'état de nuire. Il faut qu'elle soit digne aussi de la femme de France, de la semeuse gravée sur nos pièces d'argent et qui regarde dans le lointain, au delà de la ligne de feu, le soleil de la victoire.

Le succès de M. Driault a été aussi complet que mérité.

La Question de l'Avoine à Bordeaux

De nombreuses lettres nous parviennent chaque jour de maîtres-cochers ou camionneurs et de divers industriels protestant avec énergie contre la répartition défectueuse des avoines ou plutôt, pour la plupart, contre le manque absolu d'avoine à Bordeaux. Nous nous sommes déjà fait l'écho de ces légitimes doléances sur lesquelles nous croyons devoir revenir, car la situation dont elles se plaignent intéresse d'une façon toute particulière notre commerce et nos industries.

« Les chaleurs vont arriver, nous écrit un de nos correspondants des plus qualifiés, et les chevaux vont crever au moindre travail. S'il n'y avait pas d'avoine, je n'aurais pas l'idiotie d'en demander, mais il y en a à foison. Pourquoi donc ne pas nous en donner un peu ? Si l'administration ne tient pas à rendre service à la population civile, que ce soit au moins par chasité pour nos misérables animaux.

» Il n'est pas, poursuit-il, un seul courtier ou marchand de grains qui ne vous dise : Ah ! si on m'en donnait l'autorisation, j'en aurais vite trouvé.

» Pour ce qui est des transports, les wagons qui passent vides dans la Vienne, les Charentes, la Creuse, la Corrèze, etc., — si tous étaient bien dirigés, — pourraient certainement transporter des avoines.

» Admettons une autre combinaison : Il est impossible de vous faire porter de l'avoine à Bordeaux, pourrait-on nous déclarer, mais je vous autorise à aller en chercher où il y en a et à la faire transporter à vos risques et périls. En un mot, lever l'interdiction.

» On veut arriver à la soudure : on y parviendra aisément puisqu'on ne nous donne rien, et cela avec des millions de quintaux de réserve, mais au détriment de milliers de chevaux. Demandez à certains grands industriels bordelais combien ils en ont perdu !

» Et tandisqu'à Bordeaux on refuse tout, ailleurs on donne de l'avoine... »

C'est également ce qu'affirme un autre correspondant, de la lettre duquel nous détachons les passages suivants :

« Je lis dans le journal « Le Matin » de Paris, en date du 30 avril 1918, un article relatif à la nourriture des chevaux de Paris. Il y est dit que, durant le mois d'avril, ces animaux ont eu six litres d'avoine par tête et par jour. Or, Bordeaux — à moins que l'égalité ne soit en France qu'un vain mot — a dû être servi comme Paris, et cependant mon fournisseur n'a pas eu un grain d'avoine à me livrer pendant tout le mois. Il m'a dit que la répartition avait été faite par lettre alphabétique et que l'on s'était arrêté à telle lettre faute d'avoine pour les autres !

» En outre, Bordeaux a, paraît-il, été gratifié de 200 tonnes de sorgho. Nous n'en avons pas vu davantage que d'avoine.

» Cette façon de procéder est contraire aux déclarations que l'on nous a fait faire. On nous a demandé le nombre de nos chevaux, le nom de notre fournisseur. Nous avons rempli ces formalités et l'on ne nous donne rien.

» Il est malheureux de constater que Bordeaux, recevant dans son port des milliers de tonnes d'avoine, ne puisse pas assurer la nourriture de ses chevaux. »

Cet état de choses qui pèse si lourdement sur Bordeaux, est, en effet, des plus regrettables. Il ne semble malheureusement pas spécial aux animaux. Une autre lettre que nous recevons ce matin même nous signale, en effet, un fait pour le moins étrange. En voici un extrait :

« Monsieur le Directeur,

» Vous avez récemment publié un arrêté du préfet d'un département limitrophe de la Gironde et, aujourd'hui encore, dans une de vos éditions départementales, vous en insérez un autre interdisant la sortie de ces départements des animaux de boucherie. Bordeaux ne peut donc rien recevoir de ces régions d'élevage qui, de tout temps, ont contribué à son approvisionnement.

» Or, concourant ainsi à la hausse des prix, les industriels de ces mêmes départements, dont l'administration établit une barrière pour la sortie, viennent, sur le marché de Bordeaux, acheter les bœufs ou autres animaux nécessaires à notre alimentation et trouvent aisément pour les transporter chez eux le matériel que nos commerçants peuvent si difficilement se procurer... »

Décidément, aussi bien pour les bêtes que pour les humains, il doit y avoir quelque chose à faire au point de vue administratif.

Citation à l'ordre

Est cité à l'ordre du régiment, Paul Lataste, du 67e régiment d'infanterie : « Soldat très brave. Du 28 mars au 4 avril, a assuré sa mission en installant des postes d'observation et de liaison, quoique sous un violent bombardement. »

Accident mortel

Dans une usine de la rue Bouthier, à La Bastide, le mécanicien Pierre Lavau, demeurant avenue Thiers, a été grièvement blessé vendredi matin, vers dix heures.

Pendant qu'on le transportait à l'hôpital Saint-André, le malheureux décédait.

A bord d'un navire de commerce un canon éclate

UN MORT, UN BLESSÉ

Vendredi matin, un navire de commerce français, prêt à prendre la mer, se trouvait dans l'avant-port et procédait aux essais réglementaires de ses bouches à feu. Au cours de la manœuvre, la culasse d'un canon éclata. Un homme fut tué et l'un de ses camarades grièvement blessé.

Pupilles de la nation

Conformément aux dispositions de la loi du 27 juillet et du décret du 25 novembre 1917, il vient d'être procédé à la constitution de l'Office départemental des pupilles de la nation.

A la suite des élections des 10 et 12 mars 1918, le conseil d'administration de l'Office se trouve actuellement composé comme suit :

M. le Préfet, président; MM. Monis, sénateur; Bourbouley, Perrault, docteur Saric, conseillers généraux délégués par l'Assemblée départementale; Tortat, procureur de la République; Alliaud, inspecteur d'Académie; Lafforgue, directeur départemental des services agricoles; Drancourt, inspecteur divisionnaire du travail; Mmes Armand Lalande, André Maurel, de Baillenx, Vèzes, Marty; Mlle Périssé; MM. Audebert, président de la Société d'agriculture; Bach, entrepreneur de travaux publics; Cestre, professeur à la Faculté des lettres; Gâltier, avocat à la cour; Ithier, directeur d'école; Josselin, agent de change honoraire; Mortier, ancien président de la Société d'agriculture; Moulinier, professeur au lycée; Ribaud, directeur d'école; H. Rödel, conseiller à la cour; Saulnier, fonctionnaire des postes et télégraphes; docteur Sigalas, doyen de la Faculté de médecine.

Le conseil d'administration a élu comme vice-présidents : M. Bourbouley et Mme Armand Lalande. Il a, en outre, désigné une section permanente composée de douze membres et de laquelle font partie : Mmes Vèzes, de Baillenx, Marty, Mlle Périssé, M. Tortat, procureur de la République; Alliaud, inspecteur d'Académie; Cestre, Mortier, Josselin, Ribaud, Rödel et Sigalas.

Cette section permanente a élu M. Rödel comme président, et Mme Vèzes comme vice-présidente. Le secrétaire général de l'Office est M. René Jouffroy.

Le siège du dit Office est établi 12, place Puy-Paulin, où les bureaux sont ouverts de neuf heures à midi et de quatorze heures à dix-huit heures.

La crue de la Garonne

La fonte tardive des neiges des Pyrénées et l'abondance des dernières pluies ont déterminé une crue assez importante de la Garonne et de quelques-uns de ses affluents, comme le Tarn, le Lot et la Baïse.

Dans la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne, le Gers, le Lot-et-Garonne, la Gironde, les prairies riveraines sont inondées. Aucun accident n'a été signalé.

Les caves de quelques maisons des bords des rivières et des ruisseaux ont été envahies par les eaux, sans qu'elles dépassent le niveau des rez-de-chaussée.

Le service des ponts-et-chaussées considère cette crue comme normale à cette époque de l'année, bien qu'elle soit en retard de quelques jours. D'ailleurs, la décrue est prévue un peu partout, à moins que les pluies ne persistent.

Ainsi, à Marmande, du 10 mai à quatre heures du soir au 11 mai à deux heures du matin, on mesurait successivement 10 m. 13, 10 m. 15, 10 m. 17, 10 m. 19, 10 m. 20, jusqu'à 10 m. 25; tandis que samedi matin, à six heures, on constatait une légère diminution : 10 m. 23.

A La Réole, le 10 mai, à quatre heures du soir, on notait 9 m. 45, et le 11 mai, à huit heures du matin, 9 m. 33.

Les maisons clandestines

L'avis de M. Pellatan, commissaire central, à peine paru et annonçant que des descentes de police allaient devenir plus fréquentes et plus rigoureuses, a eu une première exécution, vendredi soir. La descente, — et c'est bien le cas, puisqu'il faut descendre dans les caves, endroits tranquilles mais peu respectables, — a été opérée dans un immeuble de la rue Saint-Sernin, par les soins de M. Barrère, commissaire de police du 12e arrondissement. La venue du magistrat a mis un terme à la fête, à laquelle participaient plus de cinquante personnes. Toutes ont dû quitter ces lieux de plaisir, après avoir exhibé leurs papiers d'identité. Quelques-unes ont été conduites et gardées à la permanence.

PETITE CHRONIQUE

La bicyclette avait été volée. — M. Jules Larrivière, brocanteur à Talence, achetait, vendredi après-midi, une bicyclette à un mécanicien monteur de la rue Rougier, Frank D... Le brocanteur ayant appris que la machine avait été volée, déposa une plainte, et Frank D... fut arrêté.

Une soirée qui finit mal. — Sous ce titre nous avons relaté, dans notre précédente édition, que Pierre S..., manœuvre, au cours d'une discussion, avait été frappé par Albert D..., qui l'aurait, en outre, dépouillé de son portefeuille contenant trente-cinq francs. Une enquête fut ouverte, et le résultat fut assez inattendu. Pierre S..., qui était employé dans une usine de guerre, n'était autre qu'un déserteur recherché depuis un an. Il a été remis aux autorités militaires.

Ils étaient innocents. — Deux Malgaches du cantonnement Achard étaient arrêtés, soupçonnés d'avoir, vendredi soir, vers dix heures, jeté dans la Garonne un de leurs compatriotes. Devant le petit parquet, samedi matin, leur innocence a été reconnue. Ces deux Malgaches sortaient d'un débit en compagnie d'un troisième et suivaient le bord des quais, quand, le dernier perdant l'équilibre, tomba à l'eau et disparut. Ses camarades appelèrent au secours et se mirent à courir. Une sentinelle les arrêta, et, comme elle ne pouvait rien comprendre à leurs explications, elle les conduisit à la permanence. Ils ont été relâchés samedi matin. Quant à leur camarade noyé, on n'a pu encore le repêcher.

Au dépôt. — Victor U..., peintre, pour recel de cent douzaines de mèches en acier.

Pharmacies ouvertes le 12 mai

Cours Balguerie, 93. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — Allées de Tourny, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 189. — Rue Furtado, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Genès, 1. — Rue Huguerie, 33. — Rue Notre-Dame, 94. — La Bastide, 54, rue de la Benauge. — Cours de l'Intendance, 55.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge

L'INDÉLICAT SURVEILLANT

Alfred Raffali, de Versailles, âgé de 57 ans, a déjà subi sept condamnations. Venu dernièrement à Bordeaux, il a réussi à surprendre la bonne foi du directeur d'un hôtel qui, le croyant honnête, l'a engagé comme surveillant de nuit. Abusant de la confiance ainsi mise en lui, Raffali s'est empressé de voler une somme de 752 francs dans la chambre d'un voyageur.

Arrêté, Raffali a été renvoyé devant le Tribunal correctionnel qui l'a condamné, vendredi, à **deux années d'emprisonnement.**

SUPPRESSION D'ENFANT

Marie Labat, 24 ans, domestique à Bordeaux, a accouché clandestinement d'un enfant qu'elle dit être mort-né et dont elle a fait disparaître le corps. Après une longue et minutieuse instruction, Marie Labat a été traduite devant le tribunal correctionnel pour le simple délit de suppression d'enfant. Elle a été condamnée à **trois mois d'emprisonnement.**

Ont été condamnés ensuite :

A **six mois d'emprisonnement** le journalier espagnol Vicente Escartin, 20 ans, rue Bragard, qui a volé au préjudice d'un de ses voisins un coupon de drap et deux paires de chaussettes.

A **trois mois d'emprisonnement** le mécanicien André Mauguey, 20 ans, originaire de la Guinée, qui a volé une montre en or appartenant à un de ses compatriotes travaillant comme lui dans un établissement de La Souys.

Où mange-t-on bien à Bordeaux ?
Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Mlle MATHIEU-LUTZ dans « LAKMÉ »

Mlle Mathieu-Lutz possède tous les dons qui peuvent concourir à la réalisation la plus complète du personnage de Lakmé. Elle chante à ravir, son jeu scénique est tout de grâce et de délicatesse, et c'est avec un art accompli qu'elle exprime les sentiments qui s'excellent dans l'âme de la petite prêtresse de Brahma. Aussi combien fut-elle applaudie par un public qu'elle tint sous le charme pendant toute la représentation de « Lakmé », au Théâtre-Français. Et quelle virtuosité dans les vocalises de l'air des Clochettes où ses notes aiguës ont une exquise pureté, émises sans l'apparence du moindre effort en teintes adoucies du plus harmonieux effet.

Soirée d'un très grand attrait artistique, au succès de laquelle il n'est que juste d'associer MM. Lapelletrie, Lapeyre, Bédué, Lambrette, Mmes Nylson, Viannet, Lejeune et Sylvestre, dans les rôles dont ils sont habituellement les interprètes.

C. P.

Deux Galas au Théâtre Français

DIMANCHE en matinée, CARMEN
Suzanne BROHLY, René LAPELLETRIE
Dimanche en soirée, FAUST
CAMPAGNOLA, Augusta GARCIA
H. FERRAN, REDON

Clôture des Bouffes

Samedi et Dimanche, trois GALAS
Mme MATHIEU LUTZ dans « Véronique »
Lundi, « LA COCARDE de MIMI PINSON »
Mardi, Adieux des Artistes
« MISS HELYETT » — Intermède
« COPPELIA ».
Vendredi 17 courant, « A TIRE D'AILE », revue féerique d'été à grand spectacle
Troupe sensationnelle
125 personnes — 450 costumes
12 décors neufs

Apollo jusqu'à Mardi inclus

« LA DAME DE CHEZ MAXIM'S », avec BETTY DAUSSMOND.
Dimanche, matinée.
Mercredi 15 courant, PICKMANN.

Trianon-Théâtre

« LE PREMIER MARI DE FRANCE »

Ce n'est pas au hasard que la direction de Trianon termine sa longue et belle saison de comédie et de vaudeville par « le Premier Mari de France ». C'est parce que tous les artistes de la troupe qui, neuf mois durant, a diverti les Bordelais, sont distribués dans la très amusante pièce du maître Albin Valabrègue. Ils font ainsi leurs adieux au fidèle et élégant public qui les suit assidûment, et leur témoigne sa vive satisfaction avec une régularité digne d'être notée.

Naturellement, tout le monde se surpasse dans ce dernier spectacle, du reste fort gai, au dialogue pétillant d'esprit, aux situations cocasses. Les artistes de Trianon veulent se faire regretter, et ils y réussissent. Hâtons-nous de dire que nous les reverrons presque tous la saison prochaine.

La fantaisie de M. Robert Templay se déploie heureusement dans le rôle d'Alfred Jouvelin, cependant difficile à tenir. M. Roger Guise dessine un hilarant Malivaud; M. Millous, artiste expérimenté, est un Thibaudier de grande allure comique. MM. Dick et Elime concourent à la perfection de l'ensemble.

Mlle Renée Willems (Clémentine) a retrouvé son succès habituel. Mme A. Gony compose plaisamment et sobrement le rôle de Mme Montalivaud. Mlle Jane Lobis, qui fait toujours bien ce qu'elle fait, est une délicieuse Léonie, et Mme Dalbray, une réjouissante Clara.

La salle était brillamment garnie, comme elle le sera sans doute toute la semaine.

« LE PREMIER MARI DE FRANCE » est le dernier spectacle de la saison de vaudeville. Il est interprété par tous les artistes aimés du public : **Templay, Guise, Millous, R. Willems, J. Lobis, J. Gony,** etc. Matinée et soirée dimanche. — **LUNDI 13,** de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures, ouverture de la location pour **LEVESQUE,** roi du cinéma, en chair et en os, qui débutera **VENDREDI 17 EN MATINÉE ET SOIRÉE,** et paraîtra tous les jours suivants, également en matinée et soirée, dans « **L'ÉTRANGE AVENTURE DE COCANTIN** », sketch de M. Feuillade. Le spectacle est complété par les meilleurs films du premier comique français. **LE PRIX DES PLACES N'EST PAS AUGMENTÉ.** — Vu l'exiguïté de la salle, il sera prudent de s'assurer des places à l'avance. Ne pas oublier que Cocantin n'a jamais paru sur aucune scène de la région.

Scala-Théâtre

« **C'EST ROULANT !** ». — Samedi, soirée, et dimanche, matinée et soirée, la revue avec la scène nouvelle : « Savannah », jouée par Mlles Fauvette et Farnèze. Il est prudent de louer pour ces représentations, à la Scala.

Alhambra Jardin d'Eté

Dimanche après-midi, concerts en plein air. Jeux et attractions diverses. En soirée, illuminations.

Alhambra-Cinéma

La direction se surpasse réellement pour donner chaque semaine des programmes de plus en plus parfaits, et il n'avait encore jamais été vu à Bordeaux un spectacle cinématographique pareillement composé : « **ALERTE !** », d'après le commandant Driant, dont tous se rappellent la mort glorieuse au bois des Caurières. En actualité, le « **Borbardement de Zeebrugge** »; « **Chariot pompier** », plus drôle que jamais, et enfin le sensationnel « **SECRET DU SOUS-MARIN** » constituent un ensemble de « clous » vraiment difficiles à réunir.

Alhambra-Skating

Tous les jours, séances de patinage avec attractions. — Dimanche, en matinée, courses d'entraînement préparatoires pour les grandes courses de la Pentecôte.

En plus des prix offerts par la direction, M. Provençal, le gagnant de la dernière course, offre une prime de 50 fr. à n'importe quel coureur bordelais amateur qui le battra. Les inscriptions sont reçues dès ce jour à l'Alhambra.

Jeudi, les premiers coureurs étaient arrivés dans l'ordre suivant : M. Provençal, Feltier, Andron, Bosse, Prévost, Bergerais.

Alcazar

« **LES CROCHETS DU PÈRE MARTIN** ». — Samedi, soirée, et dimanche, matinée et soirée, pour les adieux de la troupe et la clôture de la saison de drame, Mme Darcey donnera : « Les crochets du Père Martin ». Louer.

Hôpital auxiliaire nº 214 (Gratry)

Voici le programme du dimanche 12 mai 1918, à 10 heures précises :

1. Marche Lorraine (Ganne), Harmonie Saint-Ferdinand (direction Ch. Meilhan); 2. Hosannah ! (Granier), M. P..., prix du Conservatoire de Paris; 3. A Jeanne d'Arc ! (Gounod), chœurs; 4. Sanctus (Gounod), M. P..., prix du Conservatoire de Paris; 5. L'Etendard (Mozon), chœurs; 6. Sortie, Harmonie Saint-Ferdinand.

SPECTACLES

SAMEDI 11 MAI

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « Werther », avec Campagnola et Suz. Brohly.
BOUFFES. — 8 h. 30 : « Véronique », avec Mlle Mathieu-Lutz.
APOLLO. — 8 h. 30 : « La Dame de chez Maxim's ».
TRIANON. — 8 h. 30 : « Le Premier mari de France », vaudeville, de A. Valabrègue.
SCALA. — 8 h. 30 : « C'est roulant ! »
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Cinéma. Skating.
ALCAZAR. — 8 h. 30 : « Les Crochets du père Martin ».

CINÉMAS

CINÉ-THÉATRE GIRONDIN Samedi, soirée. Dimanche, 2 mat. à 2, 4 h. 15 Soir 8 1/2
Les Deux Orphelines; Monte-Cristo (2e époq.); La chanson filmée « Salut à Vous ! ». — Interm.

ALHAMBRA
ALERTE
CHARLOT POMPIER
Le Secret du Marin
Concert et Jeux dans les Jardins
Courses au Skating.
Tous les Jours, Matinée et Soirée.

Skating-Palace

Samedi, soirée. Dimanche, grande matinée et soirée avec brillant orchestre.

Les Sports à Bordeaux

BOXE

Le Gala du Stadium

Le match Lurie-Stuber

Rappelons que le deuxième gala estival du Woonderland bordelais aura lieu dimanche 12 mai, à 15 heures, au Stadium de Bordeaux (263, boulevard de Talence), au profit du Foyer du Soldat.

Le programme est plus sensationnel que celui de la première séance du 28 avril dernier, interrompu par la pluie. Qu'on en juge :

1er combat. — Olivar, champion du Sud-Ouest, contre Pierry.

2e combat. — Courteau (Paris), contre Athès (W. B.). Ces deux combats en 6 rounds de 3 minutes.

3e combat. — Marty (Bordeaux) contre Bavaud (Belge), en 10 rounds de 3 minutes.

4e combat. — Bombardier-Rousseau (Bordeaux) contre Grassi (Paris), en 10 rounds de 3 minutes.

5e combat. — ALBERT LURIE (Bordeaux), champion de France, contre EUGÈNE STUBER (Paris), le fameux cogneur.

Ce grand combat se disputera en 15 rounds de 3 minutes, gants de 4 onces, sous l'arbitrage du champion de France Hogan.

Malgré l'importance du programme et afin d'être agréable au public, le Wonderland a décidé d'accorder une réduction de 50 % à toutes les places, dont le prix est ainsi fixé :

Ring : 1er rang, 8 fr.; 2e rang, 6 fr. 50; 3e rang, 5 fr. 50; à partir du 4e rang, 4 fr. 50.— Premières de face (tribunes couvertes), 3 fr.; premières de côté (tribunes couvertes), 2 fr. 50. — Promenoirs de tribunes, 2 fr.; de pelouse, 1 fr. 50; (militaires, 1 fr.). Inscriptions et entrées de faveur suspendues.

Les portes du Stadium ouvriront à 2 heures et la réunion commencera à 3 heures.

Des précautions ont été prises pour que les combats puissent se disputer par n'importe quel temps.

COMMUNICATIONS

Ambulance militaire des employés de commerce

Salle d'Aquitaine, 35, rue Cornu

La matinée de famille qui doit avoir lieu dimanche 12 mai, à deux heures et demie, au profit des blessés soignés à l'ambulance des employés de commerce, s'annonce comme devant obtenir un très grand succès. La location pour cette représentation, d'un cachet artistique tout particulier, est déjà très chargée.

Nombreuses seront les familles qui, désireuses de s'associer à une bonne œuvre, viendront applaudir des artistes de talent tels que MM. Rouvière, Doriac, Vergniaud, Mlles Dinel del Civry, Th. Goupil, Yvonne, et le comique Ruyder's, de la Cigale de Paris. Ouverture des portes à une heure trois quarts. Rideau à deux heures et demie.

Location sans frais, maison Bermond, 2, rue Sainte-Catherine.

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

AMICALE AIDE ET PROTECTION. — Réunion générale dimanche 12 mai, à 10 h. 30, au siège social, 76, cours d'Albret. Décisions importantes. Tous les sociétaires sont priés de venir.

UNION FRATERNELLE DES MUTILÉS, BLESSÉS, ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE. — Les sociétaires de l'Union fraternelle, leurs ascendants, veuves et orphelins sont invités à se rendre à la réunion trimestrielle qui aura lieu le dimanche 12 mai, à l'Athénée municipal, rue des Trois-Conils, à 9 heures précises.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 10 mai

Mme Loubère, 23 ans, rue de Brach, 13.
Jean Belliard, 58 ans, place Saint-Martial, 13.
Jean Iriberry, 60 ans, rue d'Arès, 114.
Baptiste Bidegain, 61 ans, cité Petit-Cardinal.
Mme Martin, 64 ans, avenue Thiers, 179.
Jean Desmur, 65 ans, 41, rue du Palais-de-Justice.
Veuve Brunet, 68 ans, rue du Commandant-Arnould, 76.
Veuve Mayot, 77 ans, rue Courbin, 11.
Jean Cipierre, 80 ans, impasse Mauriac, 10.
Veuve Lafon, 92 ans, rue Naujac, 115.

Décès militaire

Albert Peyret, 34 ans, sous-lieutenant au 12e d'infanterie.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme R. Riboulet et leurs enfants, les familles Lacaze, Dorcy, Limouzin, Riboulet, Marquille, Granges et Degers prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

M. Georges RIBOULET,

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le **dimanche 12 courant,** à huit heures trois quarts, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira, à huit heures un quart, salle d'attente de cette paroisse.

CONVOI FUNÈBRE Mlles Marie et Malina Bouquet, MM. Bouquet et leurs familles prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Auguste BOUQUET,

leur frère et parent, qui auront lieu le **samedi 11 mai,** en l'église Saint-Victor.

Réunion, 41, rue du Hautoir, à quatre heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. F. Robert (au front) Mme F. Robert et leurs enfants, M. et Mme A. Gardère et leur fille, les familles Gimard, Léau et Darse prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve François ROBERT,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et cousine, qui auront lieu le **dimanche 12 mai,** en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 83, rue Montfaucon, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE Mlle Marguerite Sustrac (Paris), les familles Perrau, Sustrac, Pougnet, Coyecque, Petit, Couteau, H. Clamond prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Eugène SUSTRAC,

leur tante et cousine, décédée à Caudéran, qui auront lieu le **lundi 13 mai,** en l'église St-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Daniel Roy, maire de Cantenac, et Mme Daniel Roy ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils

Pierre ROY,

du 9e groupe d'autos-mitrailleuses, blessé glorieusement le 30 mars, et décédé pieusement le 15 avril, à l'âge de 22 ans.

Une messe sera dite à son intention, le 15 mai, à neuf heures trois quarts, dans l'église de Cantenac.

Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

M. et Mme D. Roy remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont déjà donné de précieuses marques de sympathie dans cette cruelle épreuve.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Gabriel Philippe, Mlles Jane et Marcelle Philippe, leurs familles et amis ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils et frère

Pierre PHILIPPE,

cycliste du colonel, 34e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 2 avril 1918, à l'âge de 23 ans.

Un service et une messe seront célébrés, en l'église Notre-Dame d'Arcachon, le **mardi 14 mai,** à neuf heures un quart.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Maurice Durand (née Lestage) et ses enfants, les familles Durand, Lestage, Vertein, Rossignol, Loubet, Chauvin, Berthomieux ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances des pertes cruelles qu'ils ont éprouvées en les personnes de

Maurice-François DURAND,

soldat au 97e rég. territ. d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 30 mars 1918, à l'âge de 43 ans,

et de

Maurice-Vincent LESTAGE,

soldat au 57e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur, à Guise, le 28 août 1914, à l'âge de 21 ans.

Messe **lundi 13 mai,** à dix heures (église Saint-Ferdinand).

REMERCIEMENTS Le docteur Plaziat, les familles J. Ducourt, Plaziat (Dordogne), Fontan, Andrieu, Janot, Boy, Freysse, Lanoaille, H., L. et A. Ducourt, Lacoste, Antoune, Maurin, A. Fierre, A. Lacoste, Biot, Deney, Dupuy, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve PLAZIAT,

et les informent qu'une messe sera offerte pour le repos de son âme le **lundi 13 mai** dans l'église de Pessac, à neuf heures du matin.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS M. Raymond Sourd, Daffos, Rauffast, Bouffareuil remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Auguste SOURD,

ainsi que les personnes qui leur ont manifesté des marques de sympathie.

LEHM achète très cher BIJOUX
Diamants et Perles, et dégage grat. les reconnaissances du Mont-de-Piété, les achète 100 %, r. des Trois-Conils, 16.

PREMIÈRES COMMUNIONS
12 Photographies soignées, genre album 18f
Raymond-Raphaël (coin Intendance), 1, pl. Gambetta, Bx

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
MARBRES DE CARRARE
CARRARA MARBLES

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de Guerre. Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

MALACEÏNE
POUDRE DE RIZ

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 10 mai.

Agneaux amenés, 332; renvoi, ». Vendus de 20 à 60 fr. la pièce.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 10 mai.

Cuivre. — Comptant, 110 livres; à trois mois, 110 livres.
Etain. — Comptant, 380 livres; à trois mois, 380 livres.
Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 10 mai.

Essence de térébenthine et résine inchangées.

Indicateur P G
Chemins de Fer : MIDI - ORLÉANS - ÉTAT
Economiques et Départementaux
Pour le SUD-OUEST

Vient de paraître :
SERVICE DE MAI
avec les modifications faites aux horaires depuis le 15 avril.
Les nouveaux prix des places figurent sur cette édition, pour les réseaux du Midi, de l'Orléans et de l'Etat.
L'Indicateur P G est en vente dans tous les magasins et dépôts de la « Petite Gironde », les kiosques et les Bibliothèques des gares.
Prix : 50 centimes
(Franco poste, 60 centimes)

TRAITÉ PRATIQUE DES Taxes sur les Paiements

et autres droits institués par les art. 18 à 28 de la loi du 31 décembre 1917,

Par Emmanuel BESSON

Directeur honoraire de l'Enregistrement de la Seine, Lauréat de la Faculté de Droit de Paris.

L'auteur, dont le nom fait autorité en matière de jurisprudence fiscale, explique dans ce commentaire toutes les conditions d'application des taxes qui à partir du 2 avril 1918 frappent les effets de commerce, les paiements et versements de sommes, les paiements de la vente au détail ou à la consommation des marchandises, **objets de luxe**, et dépenses de logement ou de consommation dans les établissements de luxe.

Ce livre est indispensable, non seulement aux agents chargés de l'exécution de la loi, mais encore **aux commerçants et aux industriels, maisons de banque et Sociétés, et à tous acheteurs et consommateurs**, qui en cas de contravention répondent personnellement des amendes édictées par la loi.

En vente : Librairies, Kiosques, Dépôts de journaux. Prix : 3 fr. Adresser commandes E. BESSON 8, r. de Cheverus.

HERNIE

Ainsi que le prouve la dernière lettre que voici : « M. Gérard, je suis heureux de vous annoncer que je suis guéri de la descente qui me faisait beaucoup souffrir depuis huit ans. Tous ceux qui souffrent devraient utiliser votre **merveilleuse invention**, dont on ne saurait dire trop de bien. Je vous suis très reconnaissant.

» M. Charles, rue du Hâ, 29, Bordeaux. »

La nouvelle méthode de l'éminent **SPÉCIALISTE GÉRARD** de l'Institut herniaire de Paris, est la seule qui assure un soulagement **immédiat** et la guérison éventuelle des descentes les plus anciennes et les plus grosses, et des **CHUTES DE MATRICE**

Tous ceux qui souffrent ont donc intérêt à lui écrire ou à profiter de son passage à :
Libourne, mardi 14 mai, hôtel Loubat.
Angoulême, mercredi 15, hôtel de France.
Montendre, jeudi 16 mai, hôt. du Lion-d'Or.
Langon, vendredi 17, hôtel du Lion-d'Or.
Tonneins, samedi 18, hôtel du Centre.
Tartas, lundi 20 mai, hôtel du Commerce.
Mont-de-Marsan, mardi 21 mai, hl Richelieu.
Hagetmau, mercredi 22 mai, hôtel Lahille.
Mugron, jeudi 23 mai, hôtel Labourie.
St-Vincent-de-Tyrosse, 24 mai, hôt. Clouzet.
Dax, samedi 25, hôtel de l'Europe.
Bayonne, dim. 26, hôtel du Panier-Fleuri.
BORDEAUX lundi 13 et dimanche 19 mai, **rue du Temple, 10.**

DEMANDEZ **Le Chrono Start.** pour HOMME ou DAME *Métal argenté Inaltérable.* Mouvement Chronométrique 10 rubis. CADRAN 24 HEURES *Garanti 20 ans* sur bulletin. PRIX : 27 fr. Chaîne *Cadeau. Joindre Mandat à la Commande,* plus 0.50 pour port. Jean BENOIT fils & Cie, Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANÇON (Doubs). Envoi Album IV cont. 0.25 en timb.

Peut-on se GUÉRIR de HERNIES

CHUTES DE MATRICES
REINS FLOTTANTS
DÉPLACEMENT des ORGANES ?

OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste non par elle-même mais par ses suites.

Vous qui souffrez n'attendez pas qu'il soit trop tard, **l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures** dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

N'hésitez donc pas plus longtemps, **la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris**, sans gêne aucune, sans rien changer à vos habitudes, fait immédiatement disparaître votre infirmité et **en assure la guérison définitive.**

M. HITTEL recevra, hommes, femmes et enfants à :
Blaye, samedi 25 mai, hôtel Bellevue.
BORDEAUX, dimanche 26 mai, **hôtel du Chapon-Fin, rue Montesquieu.**
Castillon, lundi 27, hôtel de la Boule-d'Or.
Libourne, mardi 28 mai, hôtel Loubat.
Coutras, mercredi 29 mai, hôtel de la Paix.
Lesparre, jeudi 30 mai, hôtel du Lion-d'Or.
Langon, vendredi 31 mai, hôtel Chapon-Fin.
Ste-Foy-la-Grande, sam. 1er juin, Gd-Hôtel.
BORDEAUX (jusqu'à 1 h. 30), dimanche 2 juin, **hôtel du Chapon-Fin, r. Montesquieu.**
Soustons, lundi 3 juin, hôtel du Lion-d'Or.

Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés à BREST, 35, rue Emile-Zola.

DISCRETION ABSOLUE

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de **Poudre de riz de Luzy** qui protège la peau

Purifiez votre sang Fortifiez-vous par la **MORUBILINE** *en gouttes concentrées et titrées* Goût excellent - Bonne digestion. 1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis. PHARMACIE du PRINTEMPS, 82, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

EAU PURGATIVE FRANÇAISE **PURGOS** *action sûre et douce* de l'*Eau de Vichy* alliée aux *Sels purgatifs*. Dans toutes les Pharmacies

VENDEZ vos BIJOUX à LÉGER, qui vous les paiera très cher et vous achètera vos RECONNAISSANCES 100 % et plus — Rue Huguerie, 8, Bordeaux

LA HERNIE GUÉRIE PAR la Méthode LEROY

CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES

Ce n'est plus une utopie ! **LA HERNIE est aussitôt maîtrisée et rapidement guérie**, grâce à la **METHODE LEROY.** Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes, la nouvelle preuve ci-dessous, « **VERITABLE CITATION A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE** », est bien la confirmation des **milliers de guérisons** déjà publiées ici.

Monsieur **LEROY, à PARIS.**

Je vous remercie, car, grâce à votre **METHODE**, j'ai été **GUERI**; ma **HERNIE** a disparu, et je ne ressens plus rien. — 3 mai 1918, BENILLAN (Jean), à Pardenac, par Pauillac (Gironde).

Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous engageons les intéressés à ne pas confondre et à venir voir **M. Leroy**, l'éminent praticien, à :
Bayonne, 12, hl de Paris et de la Bilbaïna.
Pau, lundi 13 mai, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 14 mai, Grand-Hôtel.
Lannemezan, merc. 15 mai, hôtel de la Gare.
Tarbes, jeudi 16 mai, hôtel Henri-IV.
Oloron, vendr. 17, jusq. 2 h. 30, hôt. la Poste.
Marmande, samedi 18 mai, hôtel Terminus et des Voyageurs, en face de la gare.
Agen, dim. 19 mai, hôt. Jasmin (face gare).
Villeneuve-sur-Lot, lundi 20 et mardi 21 mai, hôtel Terminus, en face de la gare.
Tonneins, mercredi 22 mai, hôtel du Centre.
Port-Sainte-Marie, jeudi 23, hôt. Lapoujade.
Langon, vendredi 24, hôt. du Lion-d'Or.
La Réole, samedi 25 mai, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 26 mai, hôtel des Pyrénées et des Négociants, 12-14, r. S-Rémi.
Duras, lundi 27, de 11 h. à 2 h., h. de France.
Ruffec, mardi 28 mai, hôtel de France.
Coutras, mercredi 29 mai, jusqu'à 3 heures, hôtel de la Paix, en face de la gare.
Cognac, jeudi 30 mai, hôtel de Londres.
Jonzac, vendredi 31 mai, hôtel de l'Ecu.
Saint-Jean-d'Angély, samedi 1er juin, hôtel du Commerce.
Matha, dimanche 2 juin, hôtel Brisset.
Angoulême, lundi 3 juin, de 11 heures à 5 heures, hôtel du Palais.
Barbezieux, mardi 4 juin, hôtel Boule-d'Or.
Rochefort, mercr. 5 juin, hôtel de France.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS-Xe.**

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE

Les personnes atteintes de **HERNIES** doivent demander la nouvelle méthode du Docteur **L.-GARIGUE**, le seul Spécialiste-Herniaire de la Faculté de Médecine de Paris qui soit arrivé à vaincre cette infirmité sans bandages gênants ni opérations. Méthode gratis franco. Ecrire à l'**INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 bis, Rue Eugène-Carrière, 7 bis, PARIS**

Rhume de cerveau **GOMENOL-RHINO** Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 5,25 (impôts compris)

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. GUÉRISON SURE par le **SANTAL BLANC** Le flac. 6 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de **M. J. GLASER**, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Monsieur Glaser, 5-9 17.

J'ai le plaisir de vous apprendre que, grâce à votre excellent appareil, la hernie dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remerciments et vous autorise à publier ma lettre.

MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubjac (Dordogne).

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs, m'a écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :
Civray, 12 mai, hôtel de France.
Ruffec, 13 mai, hôtel de France.
Loudun, 14 mai, hôtel de la Poste.
Gimont, 15 mai, hôtel Lasbast.
Castelsarrazin, 16 mai, hôtel Moderne.
Rochefort, 17 mai, hôtel du Grand-Bacha.
St-Jean-d'Angély, 18 mai, h. des Voyageurs.
La Rochelle, 19 mai, hôtel de France.
BORDEAUX, 20 et 21 mai, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Tonneins, 22 mai, hôtel du Centre Pouget.

Un des éminents aides de M. GLASER recevra également à :
Angoulême, 15 mai, hôtel des Postes.
Marennes, 16 mai, hôtel du Commerce.
Montauban, 18 mai, hôtel du Midi.
Villeneuve-s.-Lot, 19 et 20 mai, hôtel Gache.
Casteljaloux, 21 mai, hôtel Vassal.
Limoges, 22 mai, hôtel Moderne.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes.

"ANÉMIÉS-SURMENÉS" NEURASTHÉNIQUES DÉPRIMÉS-AFFAIBLIS *Le plus efficace des reconstituants est* **L'EUBIASE** STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE DU NOYAU PROTOPLASMIQUE *la boîte de cachets f. 6* (Impôt compris) *ft. Pharmacies et* LABORre de L'EUBIASE, 5, R. MARAINE, LE HAVRE. NOTICE FRANCO

Sauvez vos Cheveux PAR LE **Pétrole HAHN** *PRODUIT FRANÇAIS* Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

Je ne fume que le NIL

JUBOL

Laxatif physiologique, le seul faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin

L'OPINION MEDICALE :

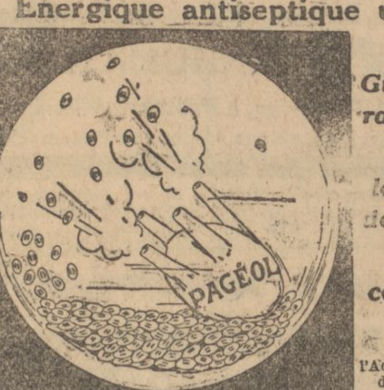
« Il suffit au malade d'avaler chaque soir sans les croquer d'un à trois comprimés de *Jubol* pendant quelques semaines pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui liront ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'exactitude de ce qui précède chez ses malades. »

Profr PAUL SUARD, *Ancien professeur agrégé aux Ecoles de Médecine navale. Ancien médecin des Hôpitaux.*

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boîte, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

Pagéol

Energique antiseptique urinaire



Guérit vite et radicalement. Supprime les douleurs de la miction. Evite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il suffit pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de *Pagéol* dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre ; ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »

Dr HENRI LABONNE, *de la Faculté de Paris, Licencié ès sciences. Médecin spécialiste.*

Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ttes phcies. La demi-bte fco 6 fr. 60. Gde bte fco 11 fr.

HERNIES

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de **Paris**, est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux nombreuses guérisons obtenues :

« CRESTOULES, 5 avril 1918. — M. Noël DEMEURE : C'est avec plaisir que je vous adresse l'attestation publique que, grâce à votre **méthode**, je suis complètement guéri de ma hernie. Votre reconnaissant, Joseph BONNEFOUS, par Saint-Just (Aveyron). »

Chaque jour, **M. DEMEURE** reçoit des lettres de remerciments de personnes **soulagées** et **guéries** par sa méthode.

Nous avons la **ferme conviction** d'être **utiles à nos lecteurs** en leur conseillant d'aller voir **en toute confiance le GRAND SPÉCIALISTE** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à :
Périgueux, dim. 12 mai, hôtel Messageries.
Ruffec, lundi 13 mai, hôtel de France.
Libourne, mardi 14 mai, hôtel de France.
Angoulême, merc. 15, hôtel des Trois-Piliers.
Blaye, jeudi 16 mai, hôtel du Médoc.
Langon, vendredi 17 mai, hôtel du Lion-d'Or.
Bergerac, samedi 18, Grand-Hôtel.
Ste-Foy-la-Grande, 19 mai, hôt. Grenouilleau.
Villeneuve-sur-Lot, 20 mai, hôtel Delard.
Fumel, mardi 21 mai, hôtel de France.
Morcenx, merc. 22 mai, hôtel de la Gare.
Bayonne, jeudi 23 mai, hôtel Bilbaïna.
Oloron, vendredi 24 mai, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 25 mai, hôtel du Nord.
Orthez, dimanche 26 mai, hôtel Central.
Pau, lundi 27 mai, hôtel Henri-IV.
Aire-sur-Adour, 28 mai hôtel du Commerce.
Hagetmau, mercredi 29 mai, hôtel Lahille.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS.**

Guérison assurée VARICES PHLÉBITES ULCÈRES HÉMORROÏDES VARICOCELES. Des Milliers d'Attestations Médicales. Suppression des Bas et des Bandes par l'emploi du **VARICURE MARCK** *Envoi gratuit Brochure détaillée et Renseignements* **M. G. MONNIER**, Pharmacien de 1re classe 81 et 83, rue de Chézy, NEUILLY-PARIS

ECZÉMA ULCÈRES VARIQUEUX VARICES PHLÉBITES - HÉMORROÏDES MALADIES DE LA FEMME Guérison prompte et assurée en 15 JOURS **TRAITEMENT VÉGÉTAL de l'ABBAYE de CLERMONT** Renseignements et Brochure gratuits THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

Demandez **MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE** à **G. TRIBAUDEAU** Fabt à BESANÇON *Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire.* FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc. Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

ATTENTION ! M. DÉCHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venir voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL"
St-Jean-d'Angély, 12 mai, hl des Voyageurs.
La Roche-sur-Yon, lundi 13, hôt. du Pélican.
La Rochelle, mardi 14, hôt. des Etrangers.
Angoulême, mercredi 15, h. d. Trois-Piliers.
BORDEAUX, jeudi 16 et vendredi 17, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Brive, samedi 18, hôt. de l'Industrie.
La Réole, dimanche 19, Grand-Hôtel.
Villeneuve-sur-Lot, lundi 20, hôtel Gache.
Casteljaloux, mardi 21, hôtel de la Gare.
Limoges, 22 mai, hl Veyriras, r. Montmailler.
Royan, jeudi 23, hôtel de la Croix-Blanche.
Sarlat, samedi 25, hôtel de la Madeleine.
Périgueux, dim. 26, hôtel des Messageries.

Maladies DE LA PEAU, VICES du SANG boutons, dartres, eczémas, démangeaisons, sont véritablement guéris par la POMMADE ANTI-DARTREUSE, et le **ROB LECHAUX** qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang. Phie Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, et ttes Phies

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE CERTAINE et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques la Nymbine, composé nouv. (1913) déposé et appr. p. le corps médical. *Env. discr. notice grat.* Dépôt Nymbine, 12, r. Pont-Neuf, Paris

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE
Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant : G. BOUC
Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, 11, Bordeaux

AU GRAND BON MARCHÉ 21-23, rue Ste-Catherine — BORDEAUX — 2-4, rue Porte-Dijeaux
Vêtements tout faits Pour Hommes...... 49, 59, 69, 79, 89, 99 fr. et au-dessus. Jeunes Gens 14 à 18 ans, 45, 49, 59, 69, 79, 89 fr. et au-dessus. **DEMANDEZ** notre COSTUME Sport, forme blouse, avec martingale ou ceinture, pantalon ou culotte **RECLAME** Pour Hommes........ 69 fr. Jeunes Gens 15 à 18 ans, 55, 59 fr.
Draperies Spéciales COUPEURS SPÉCIAUX pour VÊTEMENTS à faire sur mesures
COSTUME COMMUNION *Réclame*, 32 et 35 fr. COSTUME COMMUNION serge bleue ou noire, revers soie, pantalon ou culotte.... 49, 59 et 69 fr. MARIN AMERICAIN double col soie, 65 et 75 fr.
Pour Enfants COSTUME blouse anglaise, martingale ou ceinture, en drap nouveauté, 7 à 14 ans....... 35, 49, 55 fr. MARIN serge bleue ou noire, double col coutil.. 35, 45, 55 fr. MARIN AMERICAIN serge bleue, double col coutil 49, 59, 65 fr.
TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ parce que sans intermédiaire

Etude de M. A. DUPUY, av. lic., 2, pl. des Quinconces, 2, Bordx.

VENTE AU TRIBUNAL

le mardi 28 mai 1918, à 13 heures.
1° Maison à Bordeaux, 16, rue Esprit-des-Lois, 16. M. à p., 60,000 fr.
2° Domaine du Grand-Salazar ou château des Flandres, au Carbon-Blanc (15 hect.). M. à p., 40,000 fr.
3° Dne dit Haut-Brion-la-Passion, à Pessac (1 hect. 35 a.). M. à p., 20,000 fr.
On vis. les 1er et 3e lots les mardi, jeudi et samedi, de 2 h. à 5 h. Le 2e lot, tous les jours. Succession Vandercruyce.

A VENDRE GRUE pivotante à main complètement neuve, 4 tonnes, truc, voie normale; mouvement translation et rotation, poids 5,800 kil. Hauteur sous flèche, 5 mètres, portée utile de la flèche, 4 mètres. — 2 CORLISS-FARCOT 300 HP. Condenseur, volant, poulie à gorge, bon état. — LE MATÉRIEL, 19, rue Cronstadt, 19 à BECON-COURBEVOIE.

Mariage. Officier allié, 37 a., fonctionre aux colonies, tr. bne sit., désire mariage av. jne fme ou jne fille de 25 à 30 a., situation en rapport, de physique agréable; sér. sérieuse. On ne répondra qu'à lettre signée. Pour tous renseignts s'adr. H. LAFARGOUETTE, 24, r. Gouvion, 24, pension de famille.

AUTOMOBILE Motobloc 12 HP, conduite intérieure démontable, en parfait état de marche, à vendre. S'adresser BELLOCQ, 22, rue de la Prairie, 22, Bordx.

On dem. 2 ou 3 p. vides sur r. ou jard. midi. Ec. Bangé, Havas, Bx.

VALET DE CHAMBRE demdé. Hôtel Commercial, gare Midi.

HOTEL vaste pour bureaux et habitations demandé. Robert Cahen, 112, r. Saint-Sernin, Bdx.

On loue à Mr seul chamb. confort. campagne b. aérée, jard. Ecrire LABAT, Ag. Havas, Bx.

A V. Quartier St-Genès, emplacement 450 mètres avec constructions sur grande façade. Affaire pressée. Ecrire MANDANT, Agence Havas, Bordx.

MULETIERS sérieux demandés, bons appointements. Robert CAHEN, 112, r. Saint-Sernin, Bx.

CAPITAUX. Engagerais fonds disponibles pr entreprise ou opération tr. intéressante. Ec. av. détails, Sam, Ag. Havas, Bx.

Louerais 1er juin propriété agrément, maison meublée confortable av. promesse de vente. Situation pays chasse, pêche. Donner détails, prix, etc. Ecrire à MONNET, Ag. Haves, Bordx.

A V. Villa Caudéran, 9 p., av. jard. angl. et potag., 1,600 mq., eau, gaz, élect., pr. tram. parf. ét. Px 22,000f. Brun, 3, r. Margaux, Bx

Jne fille 23 a., bon. écrit., comptabilité, dés. place d. mais. sér. Ec. Edenge, Agence Havas, Bx.

REPRÉSENTANT actif ayt bureau désire représenter maisons sérieuses pour Marseille et Côte d'Azur. Références garanties. Ecrire : CARIBIAN, 3, rue Colbert, 3, MARSEILLE (B.-du-Rh.).

FAGOTTES chêne 1m60. Prix, 1f65. Bois, 45, r. Retaillons, Bx.

AUTO-ÉCOLE Brevet civil, préparat. militaire. 296, r. Judaïque, angle boul. Bx.

Ddé trav. pr st.-dac. aide-compt., bne écr., ct trav. bur. corr. ; irait à dom. ap. 6 h. ½. Ec. Chemoy, Havas.

CHERCHONS en location wagons plates-formes et tombereaux transport vins. Ecrire offres Chabanau, Ag. Havas, Bdx.

ON DEMde manœuvre connaissant un peu la menuiserie, 41, rue des Sablières, 41, Bordx.

ON DEMANDE carrosserie coupé ou limousine légère. Roger Durant, 13, r. Arcachon, Bdx

Etude de Me SÉGUY, avoué à Cahors, et de Me LESCALE, notaire à Cahors.

VENTE SUR LICITATION EN DEUX LOTS

les étrangers admis, en l'étude de Me LESCALE, notaire. La vente aura lieu le 16 mai 1918, à 2 heures du soir.
PREMIER LOT : Maison de rapport, boulev. Gambetta, 87 : rez-de-chaussée avec deux magasins, trois étages, caves et galetas. Mise à prix : trente mille francs (30,000).
DEUXIÈME LOT : Domaine à Labéraudie, à 2 kil. de Cahors, joli site, contenance 6 hectares, maisons de maître et de domestique, hangar, écurie, chai, caves, jardins d'agrément et potager, vigne, pré, terres, garenne, vivier, eau potable. Mise à prix : vingt mille francs (20,000).
Pour tous renseignements, s'adresser à Me SÉGUY et à Me LESCALE, à Cahors.

AVIS aux DAMES *Les PILULES du Dr GIL PERÈS* suppriment RETARDS, DOULEURS Régularisent les époques. Le flacon : 4f 50. Envoi franco et discret par poste. S'adresser au Dépôt général : *Grande Pharmacie St-Projet* 1, place Saint-Projet, Bordeaux

BON TOURNEUR demandé, 143, rue du Palais-Gallien, 143, Bx.

A V. Matériel scierie av. expl. pins. Ec. Ukot, Ag. Havas, Bx.

ACHETEUR bonbonnes vides, 65, rue du Jardin-Public, Bx.

On ddé capte pr lanc. spéc. pharmac. uniq. rens. Ec. Picot, Ag. Havas, Bx.

Sciage grume et aut. tr. tels que rabotage ddé d. bord. par gra. usine. Ec. Marvis, Ag. Havas, Bx

VELOS vente, réparations, échanges, occas. access. Ec. L. Sacré, 47, rue des Faures, Bx.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux

Brillants, bague et dormeuses solitaire, belle occasion, à vendre. S'adr. 28, Galer. Bordelaise.

Salon L. XVI, 7 pièces, carpette à v. de suite. 215, r. Ste-Catherine.

RIZ, HUILE arach. Suis achet. quelques tonnes dispon. Ecrire MERCEY, Agence Havas, Bx.

On dem. appartem. vide, 4 à 5 pièces, proximité tram. Ecrire HURPOT, Ag. Havas, Bordx.

AV. coupé victoria, charrette anglaise b. état, 87, r. de la Course.

DESSINATEUR demandé. Indiquer références. Ecrire SINET, Agence Havas, Bordx.

CHATAIGNES SECHES décortiquées à vendre. Ecrire MULOT, Agence Havas, Bordx.

A V. voiturte Sigma 1914, bon état. 103, r. Franç.-de-Sourdis.

AGRICULTEURS familles demandées toutes cultures pour L.-et-G. Bonnes conditions. Burg, 190, r. Judaïque, Bx.

A V. 30 hect. b. eau-de-vie de cognac, 500 c. cognac 12 b. rendu v. gare. Ec. Ged, Ag. Havas, Bx.

Mr 32 a., célib., bons sentimts, parl. plus. lang. étrang., hab. commerçant, dés. mariage dem. ou veuve ayant com. ou indust. import. Accept. interm. désintér. Ecr. Nast, Ag. Havas, Bx.

Mr franç. parl. écr. parf. ang., trad., compt., dés. occ. ch. soir apr. 19 h. Ecr. Nam, Havas, Bx.

Jne fille sér., con. douane, imp. et esp., dem. emploi. Bonnes réf. Ec. Guillet, Ag. Havas, Bx.

CUVES foudre, fils fer à v. Domaine Veyrines, Mérignac.

PLUS DE CHEVEUX GRIS avec la Teinture **COLORAT** Toutes nuances garanties. *Se vend et s'applique chez les Professeurs* Henry & Camille 1, rue des Piliers-de-Tutelle (coin Chapeau-Rouge), Bordeaux. Seuls dépositaires. Tél. 10.71

ACHETEZ VENDEZ PROPRIÉTÉS IMMEUBLES INDUSTRIES FONDS de COMMERCE par NEW-INTER 37, rue Condillac, 37, Bordeaux.

Chaises pliantes occas. à vendre, 246, c. de Toulouse, Bx.

A Vendre bel immeuble, 14 p., vastes dépend., gr. jardin, beaux ombrages, 2 lignes tram., 160,000 fr. Rien des agences. Ec. RIVEAU, Agence Havas, Bordx.

Petite propriété agrément meublée, proche Bordeaux, demandée en location pr mois été. Ecrire Frileux, Ag. Havas, Bx.

Charrette, matér. chai, foudres, suis ach. Ec. Révy, Ag. Havas, Bx

Appt meublé à louer, 5 p., Centre. Ec. LOP, Ag. Havas, Bx.

Achèt. 2 chamb. m. dont 1 ordinaire. Ec. NIK, Ag. Havas, Bx

Bon coupeur civil et militaire demandé. Références exigées. Ec. BODINO, Ag. Havas, Bx.

TALENCE. Achèterais maison 7 p., jardin ou petite propriété à rente viagère, échoppe, 4 p., jard. Ec. Chaze, Ag. Havas, Bx.

Moteurs électriques Force, Lumière **M. FONTANAUD** 91 bis rue Ste-Croix, Bordeaux. Spécialité de Rebobinages *tous systèmes, continu, altern* VENTE, ACHAT, LOCATION Téléphone 509

American soldier desires to exchange English for French with refined people. Ecrire Flandin, Agence Havas, Bx.

On demande garçons écurie et charretiers, 34, r. St-Charles.

ON DESIRE acheter meubles de bureau en bon état. Ec. BARBAT, Agence Havas, Bdx.

BONS AJUSTEURS, tourneurs et chauffeurs camions vapeur demdés, 19, rue Henri-IV, Bdx.

Locomobiles tr. b. état à vendre. DESTRIAU, 18, r. Monadey, Bx

Demande à louer LABORATOIRE CONFISERIE. — Labarthe, 1, impasse Ducaul, 1, Bordeaux.

ON dés. conn. dame pour promenade av. jne persne, av. ou sans rémunération. Ecrire 59, rue Huguerie, Bordeaux.

Agent d'alimentation désire s'entendre avec importateurs ou producteurs directs divers produits. Ecrire AGALI, Agence Havas, Bordeaux.

J'OFFRE saillie setter gordon inscrit L. O. F. contre chiot, 12, r. Louis-Maydieu, Caudéran.

MIEUX, MEILLEUR MARCHE **SAULIÈRE, fabricant** 53, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux. FABRIQUE riche parapluies, en-cas, ombrelles. Grande spécialité de manches en corne et ivoire. ARTICLES ANGLAIS.

On dem. p. usine produits chimiques bon contre-maître sérieux, auc. connais. spéc. exig. Ind. réf. Ec. Nauret, Havas, Bx.

ON DEMANDE acheter grand comptoir bar, dessus marbre. Banos, 13, r. Arcachon, Bx.

A V. terrain indust. à La Souys 10,800m. On morcel., 15f lem. Office immobilier, 6, r. Gme-Brochon

A V. belle mais. pr. Quinconces, conf. mod. Prix 155,000 fr. Office immobilier, 6, r. Gme-Brochon

A V. vte bât. indust. aux Chartrons, cour, écuries, dépces. Office immobilier, 6, r. Gme-Brochon

ARCACHON A. V. nomb. villas et chalets, vill. été, automne et hiver. A. V. hôtel-restt-bar, b. 15,000f par an, 12 ch., conf. mod. Px 35,000f. Office immobilier, 6, r. Gme-Brochon

ON DEM. 1 p. vide p. bureau au Cent. ou appart. 5 à 6 pces. Office immobilier, 6, r. Gme-Brochon

On dde appartt meublé content au moins 2 ch. à coucher, av. ou sans salon, s. à m., cuisine, électricité, n'importe où, même banlieue. Ec. Fuker, Ag. Havas, Bx

VINS Portugal bonne qualité 1916-1917, quantité disponible. Ec. DÉLOT, Ag. Havas, Bordx.

Progrès Dentaire Soins **DENTIER 75f** Opérations sans douleurs 38, Allées de Tourny

MAGNÉTO neuf et occasion. Paul PETIT, seul spécialiste à Bordeaux, 18 bis, cours Victor-Hugo, 18 bis

ATTENTION ! J'ACHÈTE 50 francs les 100 kilos Illustrations, Journaux, Musique Livres, pris à domicile.

HORS POIDS, J'ACHÈTE Livres anciens et Modernes, Musique. — Prix à débattre. Paye Dictionnaire LAROUSSE en bon état 240 francs. JOURDE, 10, r. Duffour-Dubergier, Bx

RESTAURANT-HOTEL A vendre. 25,000f bénéf. annuels. Ecrire Péri, Agence Havas, Bx.

TEINTURE Usine LATASTE Nettoyage à sec. Apprêts 3, Rue Lescure, 3, Bx - Tél. 18.37 PAS de FRAIS de MAGASINS. Service à Domicile. — Expéditions.

A V. Locomobile 12-14 HP. sur roues tr. fortes, foyer à refaire. Ec. Mativet, Ag. Havas, Bx

A lr 3 p., 3e, c. Ec. Elo, Ag. Havas Bx

Retoucheurs Aerographe à vendre, 33, rue Mouneyra, 33, Bdx.

FILLE ou garçon 11 à 13 a. ddé p. garder bétail à la camp. S'ad. 25, r. Roullet, 25, Bx, la matinée.

A V. pommes de terre early et jaune triées à la main, 0f30 le k. Moundy, 95, quai de Paludate, Bx

A V. breack, porte d'entrée, escalier en bois. — S'adresser 31, cours Gambetta, 31, Talence.

A LOUER magasin r. Margaux, 15, appart. Centre. V. Me Boyer, avoué, 10, r. Castelnau-d'Auros.

DEMANDE grand terrain industriel dans Bordeaux. Ecrire LOMBART, Agence Havas, Bx.

ACHETERAIS bureau financière bon état, salle à manger occas. Marchands s'abstenir. Ecrire ORY, Ag. Havas, Bdx.

PIANOS bon marché. Accords, Répar. Housty, 6, r. Guiraude

Etude de Me Ed. LEDOUX, commissaire-priseur, 34, place de l'Hôtel-de-Ville, Angoulême.

VENTE AUX ENCHÈRES

(Succession de M. Védier)

Les mardi 21 mai 1918 et jours suivants, à 13 heures 30, boulevard de l'Est, 67, d'un

Important mobilier

Bronzes, marbres, objets d'art, tableaux, gravures, faïences, porcelaines, argenterie, linge, riches sièges, beaux meubles, services, tapis d'Orient, tentures, appareils d'éclairage, vins, automobile, voitures, etc.
Au comptant, en sus 5 %.
Exposition les dimanche 19 et lundi 20 mai 1918, de 13 h. 30 à 17 heures.
ORDRE DES VACATIONS
Mardi 21 mai : linge, services.
Mercredi 22 : gravures, tableaux, livres, vins.
Jeudi 23 : objets d'art, bronzes, marbres, argenterie, auto, voitures.
Vendredi 24 : garnitures foyer et cheminée, tapis, sièges, petits meubles.
Samedi 25 : meubles, glaces, appareils d'éclairage.

SERVICE AUTOS Camp de Souge, Beau-Désert, St-Médard, etc. Dép. à tte heure. 296, r. Judaïque, angle boul. Bx.

TENTES - BACHES VENTE - LOCATION **VOILERIE JOACHIM** 19, R. DES FAURES, BORDEAUX - TÉL. 32.18

ON DEMANDE manœuvres à 0,90 l'heure, et un menuisier à 1,10 l'heure. — Usine 7, chemin de La Palus, 7. — Travail assuré toute l'année.

ANTIQUITÉS ON DEMANDE ACHETER chez particuliers Meubles et Objets anciens. Ecrire offres sérieuses Chazelles, Ag. Havas, Bdx. Marchands exceptés.

BANQUE, BOURSE, TITRES Ex-Chef service Crédit Lyonnais ayant occupé postes importants dans cette branche, cherche situation en rapport avec ses aptitudes. Hautes références. Ecrire VENES, Agence Havas, Bx.

CHEF DE COMPTABILITE 50 a., sérieux, actif, ay. installé et dirigé comptabilités importantes, cherche situation stable et d'avenir. Références de tout premier ordre morales et professionnelles. Ecrire ZITER, Agence Havas, Bordeaux.

Vendeuse chaussure très au courant demandée, 17, Judaïque.

BONS CHARRETIERS demandés, 55, cours Saint-Louis, 55. Inutile se présenter sans sérieuses références.

Logt vide 1er ou 2e, 5 p., ddé par fonctre. Ec. Célérin, Ag. Havas, Bx

DEM. faucheuse, rateau, ménage cult. s. enf. logé, nourri. Teyssonneau, 2, r. Roquelaure, Bdx.

A V. chambre dépareillée d'occasion. S'adresser 4, rue de Paveil, 4, Bx. Rien des marchds.

On demande petit appartement bien meublé, chamb., cab. de toil., salle à manger, cuisine. Ecrire ANDRE, Ag. Havas, Bdx.

REPARATION DE NAVIRES Dispose capitaux, cherche capital complém. 20 a. de pratique de métier. Ec. Loula, Ag. Havas, Bx

Scie à ruban, volant 65-80, moteur électr., 4-5 chevaux, demandée, c. de Toulouse, 246, Bx.

HOMME sér., libre service mil., connait partie café, demande gérance de ville d'eaux de préférence. — PONCETEAU, 48, rue du Palais-de-Justice, 48, Bordx.

Professeur latin-français-grec, 8, place d'Aquitaine (au 1er).

HERNIE La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX. (Intendance)

MARIAGES hon., riches. Ecrire à M. de Luis, Ag. Havas, Bx.

Mariages hon., disc., par « Le Réveil », 6 bis, r. Sénéchal, Toulouse

A V. cuves 250 hectos, moteurs gaz; 38, r. du Jardin-Public, Bx

SAGE-FEMME. Mme Laferrère, diplômée, traitement des maladies des dames. Reçoit pensionnaires. Soins attentionnés. Maison confortable, jardin. Place enfants et nourrices. Discrétion, 103, cours Balguerie.

SAGE-FEMME 1re cl., bon. pension dep. 90 f. Mme Clisson, 114, chem. Doumerc, Bx-St-Augustin.

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, maisn seule. Pas d'enseigne, jardin. Mme Claverie, ALLÉES DAMOUR, 39bis

SAGE-FEMME 1re cl. reç. pensres Mme G. SABOUREAU. Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME, herbte 1re cl., Mlle CHATAGNAUD, 47, r. Ste-Catherine, Bx, reç. pens. Consult.

SAGE-FEMME médaillée. Reçt pensionres, consultat. Mme Brumaud, à Mérignac (Gironde)

GRANDS PORTRAITS Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

ACHAT mobiliers, coffres-forts. Claverie, 15, c. d'Albret, Bx.

HUILES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-R.)

Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée) *Clinique WASSERMANN* 28, rue Vital-Carles, Bx **ÉCOULEMENTS** RETRECISSEMENTS - Traitement en 1 séance

4 KIL. 500 PAIN D'EPICE extra, garanti pur miel et se conservant quatre mois, sont envoyés franco contre mandat de 30 fr. Contre remboursemt, 31 fr. — Adresser commandes Biscuiterie PLOUVIER Fils, 8, imp. Saint-Sébastien, Paris. Prix spéciaux à partir de 15 kilogr.

Pointers et setters grande origine, sujets prêts au dressage; 8, rue de Grassi, 8, Bordeaux.

Demande grand local indust. d. Bx av. force motrice préf. Ec. Lombart, Ag. Havas, Bx.

Moteurs Dynamos de 3 à 70 HP, toutes applications, disponibles. Alternateurs, turbines, groupes électrogènes. ATELIER D'ÉLECTRICITÉ 11, rue J.-J.-Rousseau, 11, Bordx.

MENUISIER sérieux et apprenti demandés. COURCELLES, 87, rue Sainte-Croix, Bordeaux.

VELOS dames et hommes, neufs et occasions, à vendre. Voney, 107, cours Saint-Louis, Bordeaux

Triporteur ddé, bonne occasion. Ecr. MAYE, Ag. Havas Bdx.

Mutilé de gre dem. trav. copies à fre chez lui. Connaît compt. Ecr. Poirier, 219, r. Turenne, Bx.

PREMIERE COMMUNION Costume communiant, état neuf, à vend. Rue d'Ornano, 94 (2e ét.).

TRIANON-THÉATRE 6, RUE FRANKLIN, 6 (Cours de l'Intendance)
TOUS LES SOIRS ← DU 10 AU 16 MAI inclus → A 8 HEURES 45
DEUX MATINÉES A 2 HEURES 45 : Dimanche 12 et Jeudi 16 Mai
Pour les Adieux de la Troupe de Comédie-Vaudeville
LE PREMIER MARI DE FRANCE !
Vaudeville en trois actes, par Albin VALABRÈGUE
Places de 4 fr. 50 à 1 fr. 25. — Location au Théâtre, de 2 à 6 heures. Dimanche et Jeudi, de 10 heures à midi.

ÉCOLES DE COMMERCE U. D. S. 39, rue Sainte-Catherine, 41, rue Malbec. STÉNO-DACTYLOGRAPHIE COMPTABILITÉ - ANGLAIS *Cours publics le Dim. mat. de 9 à 12.* — COURS SPÉCIAUX par CORRESPONDANCE (Nos 1o, Succursales à PAU — TARBES — BERGERAC

NÉGOCIATION de TITRES FRANÇAIS OU ÉTRANGERS MEILLEURES CONDITIONS Argent comptant. ANDRÉ, 10, pl. Puy-Paulin, Bdx.

Propriétés et Domaines vides ou meublés, les propriétaires désireux de vendre rapidement dans toutes les régions peuvent s'adresser de suite à LALUBIE, 102, boulevard Carnot, AGEN

A VENDRE MOTEUR A GAZ de ville NATIONAL 8-10 HP, avec tous accessoires. — FONDERIE MONTEIL, à AGEN.

ON DEMANDE bonne à tt fre de 25 à 45 a.; apprenti présenté par parents. — Martin, quinc., 171, r. Fondaudège

PHOTO. Appareils Klapp 10 × 15 marque 13 × 18 et 6½ × 9 à vendre, 33, rue Mouneyra, Bordx.

MÉNAGÈRES. Bois p. cuisine bon marché, 4, rue des Ayres, et 71, rue des Faures, Bdx.

Prolongation de la vie Ecrire à l'abbé Pécaut prêtre à Salies-de-Béarn

On achèterait propriété de cent à trois cents hectares avec habitation très ancienne, vue, arbres et eau. S'adr. à Mme Jérôme, 10, r. des Halles, Biarritz (B.-P.).

Crise des Transports Groupage 120 tonnes de toutes sortes de marchandises à Bordeaux pour destination de La Pallice et La Rochelle. Indiquer nature marchandise et poids approximatif. Ecrire d'urgence Najous, Agence Havas, Bordeaux.

A CEDER cause décès, fabrique cierges, bougie, cire à parquet, encaustique, près Bordeaux, bonne clientèle. Ecrire VOISY, Agence Havas, Bordeaux.

Dem. acheter ou louer maison bourgeoise ville ou banlieue. Ecr. Bisor, Ag. Havas, Bordeaux.

1er AVIS Epoux Lacoste ont vendu l'Epicerie-Buvette cours de Toulouse, 225 à Mlle Guignet. Opp. 173, r. Ste-Catherine, Union des Propriétaires.

Jeune bonne demandée de Bordeaux ou de la campagne. Ecr. TIPO, Agence Havas, Bordeaux.

Couturières, attention ! Suis acheteur chiffons drap bleu plus haut cours, pris domicile, ainsi que meubles, vestiaires, bicyclettes, machines à coudre, bouteilles, etc. Ecrire : Giovanni, 3, r. des Cordeliers, Bx

A lr de suite, c. Verdun, 61, mais. mod. rich. meub., 15 p., sal. b., e., gaz., él.; vaiss. arg. avec bu-rx et entrepôt. Ens. ou sép. Réf.

Dans tous les Kiosques DEMANDEZ UN **AKA** JOURNAL D'ANNONCES Édition spéciale pour Ventes

SCIEURS, muletiers, bûcherons demdés p. trav. forêts av. ou sans matériel, lib. service ou R. A. T. et auxil., trav. imméd. et prolongé. Offres avec renseig. magasin P. G. 2, ch. Pessac, Bx.

MÉDOC A v. superbe propriété ct près 12 h., bois 3 h., vignes, 15 h., parc, 6 h. Magnif. château. Entretien parfait. Prix : 200,000 francs. Bur. AKA, 12, Galerie Bordelaise, Bx.

SAVON de ménage, 10 kil. fco gare contre remb. 26f. Tarif huiles sr dde Représ. au cons. A. DAUPHIN, à Salon (B.-d.-R.).

On achèterait petit poêle ou salamandre d'occasion. Ecrire GOUVERNER, Ag. Havas, Bdx.

A Louer gabare disponible Garonne portée lourd 60 tonnes. Ec. JUTARD, Ag. Havas, Bdx.

Désire louer r.-de-chaus. vide, appts ou mag. p. dépôt, bur. Ec. off. Chasenon, Ag. Havas, Bx

Comptable-expert actif, cel. lib. apte à diriger exploit. succle demde emploi Bdx ou autre ville. Réf. Ec. Cozes, Ag. Havas, Bdx.

On demande des ouvriers menuisiers. S'adresser aux ateliers de la Cie T. E. O. B., rue du Commandant-Marchand, Bdx.

On demande à louer maison 8 à 12 p., préfér. Caudéran. Ec. Dréan, Agence Havas, Bdx.

Barriques transport à louer. S'adresser Tonnellerie mécanique à Langon ou à Bordeaux. Baron, 13, r. Prunier. Tél. 24.99.

On achèterait fonds mercerie nouveautés Bdx ou envir. Ecrire Carré, Ag, Havas, Bdx.

Demandée famil/ 2 ou 4 fem. trav. jard. envir. Bx. place stable, tranq. On loger. b. cond. Ecrire Debour, Ag. Havas, Bdx.

VENTE 6 cuisinières petit mod., bne occ. Lacroix, 14, r. Lafusterie

PIANOS à vendre occasion neuve; 214, rue Sainte-Catherine, 214, 2e étage, Bdx.

LERICEL & DESEGAULX DE NOLET INGENIEURS-CONSTRUCTEURS 32, Boul. de Caudéran, Bx. Etudieront gratuitement la machine spéciale destinée à l'intensification de votre production industrielle.

DESIRE LOUER local industriel, hangar, magasin ou atelier, de préférence près des quais. Ecrire offres GARJARD, Agence Havas, Bdx.

On demande gérant intéressé connaissant direction cantine. S'adres. 105, boulev. Caudéran.

Fortune assur. par agriculture nouv. procédés américains, perfect. dont peuv. profiter égal. les non-agriculteurs. Ecrire MAXAL, Agence Havas, Bdx.

ON désire acheter à rente viagère, ou au comptant, une propriété et une maison. Ecrire PAUL, hôtel Lambert, Bordx.

Tenu 10 ans par vendeur MEUBLE pr. Gd-Théâtre, 17 pièc. Rap. 12,000, loy. 1,600. Px 14,000 Le Négociateur, 66, r. la Devise

A Arcachon, boulvd Plage COMMERCE articles vente très courante, agréab., facile, 10,000 fr. bénéf. nets prouv. Px 25,000 f. Le Négociateur, 66, r. la Devise

MAISON 16 pièces, 18,000 fr., meubles compris. Pr. tram église St-Augustin

ÉCHOPPE double 8 pièces. Px 10,000. Autre, 6 p. Px 8,000. Le Négociateur, 66, r. la Devise

ACHETEZ VENDEZ INDUSTRIES COMMERCES IMMEUBLES PROPRIÉTÉS par le **NEGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux (Près les Nouvelles-Galeries.)

TRÈS bonne couturière et fourreuse demdées journées dans maison bourgeoise; 63, rue de la Trésorerie, 63, Bordeaux.

Très bons tourneurs et ajusteurs demandés pour travaux d'outillage, 325, avenue Thiers.

DEMANDE jeunes gens ayt quelques notions de tours et un jeune homme pour courses, 325, aven. Thiers.

CONVERSATION en anglais garantie après DIX HEURES d'étude. English School, 55, c. Pasteur; 15f par mois. Placement garanti pr contrat de administ., comce, ind.

A V. charpente fer 20m × 14m. Arnaud, 22, r. Servandoni.

A V. bâches 600 Mt 8 × 8. ARNAUD, 22, rue Servandoni.

→ **ACHETE CHER** ← LIVRES et MUSIQUE CISNÉROS, 4-6-6bis, r. Dauphine

MÉNAGE officier désire fin mai petite maison meublée, jardin. Lt Macaud, contrôle postal, Bx.

A V. inst. compl. p. boissons gazeuses tr. b. état. S'ad. ou écr. CLUZEAU, 28, r. Desse, 28, Bdx.

A V. jolie ponnette 1m30, luxueuse, sage et vite, avec voiture et harnais; jolie fourragère neuve; 63, rue Lamartinie, 63, Bdx.

ŒUFS FRAIS 82, rue du Palais-Gallien. Livrables à domicile à partir de dix douzaines. Téléphne 44.03.

ON DEM. acheter wagon capitonné p. déménagement ou caravane. Prière indiq. dimens. et prix, Veyres-Périé, à Tulle.

A V. beau vis-à-vis, harnais de luxe, grande cuve chêne et barriques.— GONTAULT, 11 bis, rue du Cerf-Volant, 11 bis, Bdx.

BOIS DE CHAUFFAGE quartier et rondins chêne 1m 80f la tne sr wagon Bdx. Chastaignet-Troye, 19, r. Pasteur, Caudéran.

A VENDRE voiturette mono 4 places 9 HP, bon état. Prix 1,200 fr. LAURENTJOYE, 146 bis, quai de Bacalan, 146 bis, Bordx.

CHERCHE rég. Sud-Ouest pour construction avions grds locx couverts 8,000mq ou plus av. force motrice et terrain p. agrts. Ec. dét. Godchaux, hl de Bordx, Bx.

BRUYÈRE pressée à vendre et locomobile 12 HP à vendre. — NETTRE, 16, rue de la Renaissance, 16, Bdx.

ANGLAIS FRANÇAIS — CALCUL 35, r. de Lyon; 8, q. la Grave, Bx

A V. limousine très confortable 16 HP, Lorraine-Diétrich, parfait état, éclairage électrique dynamo, pneus neufs. — Adrien PENY, 37, rue Esprit-des-Lois.

Bouillie, sulfate, poudre cupr. Ec. Crochepeyre et Guy, Bdx.

Etude de Me ROBINE, notaire, 131, cours Victor-Hugo.

VENTE en la Chambre des Notaires de Bx, mercredi 5 juin, à une heure et demie :
1° Maison, bd Caudéran, 277, av. jardin, louée 900f. M. à p. 16,000f
2° Maison, bd Caudéran, 279, av. jardin, louée 1,200f. M. à p. 20,000f
3° Maison, bd du Bouscat, 35, av. grand jardin, louée en partie 700 fr. — Mise à prix : 30,000 fr.
4° Maison, rue Saint-Sernin, 47, louée 1,800 fr. M. à p. 28,000 fr.
5° Et Maison, place Mériadeck, 15, et rue Courpon, 2, louée 1,000 fr. Mise à prix : 27,000 fr.
S'adresser étude de Me Robine, détenteur du cahier des charges.

BAR-rest. meub. à céd. p. Cent. r. 300 fr. p. jour. Px 12,000f
COMmerce facile p. dame avec 8,000 fr. Net 5,000 fr. l'an
CAFÉ à céd. ap. fortune p. C. Net 50,000 fr. — 100,000 fr
HOTEL rest à céd., 18 chamb. C. malad. B. net 25,000 55,000f. Ag. Tourny, 4, r. Huguerie

A V. MAISON pr. Tourny, 3 ét. Rap. 16,000f. 300,000f
A V. maison, jardin, pr. bd Caudéran, 8 p., eau, gaz, é., 20,000
A V. PROPriété à Mérignac, 30,000 mètres terrain, parc, maison modne, 50,000f
ÉCHOPPE 4 p., véranda, jard., pr. bd Caudér., 8,500f Chambaud, 4, r. Huguerie, Bx.

ACHAT Vestiaire, meubles, linge, chaussure, etc. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

GAZOGÈNE AU BOIS pour moteurs de toute puissance FORNAS 175, boulevard Murat, 175, Paris.

ON DEMANDE grand lit et commode Louis XVI acajou avec moulures et filets cuivre. Ecr. G. MALOU, bur. jnal.

A V. 5 mach. composer (Typograph) caract. fant. et lab. casses, rangs pédale, coupoir. MALEYRE, 47, r. St-James, Bdx

ON DEMANDE dame active disposant cautionnement et faisant bicyclette pour représentation et encaissement. Poste fixe dans petite localité Gironde. Ecrire PARIS-BORDEAUX, 146, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Avances sur marchandises, successions, à commerce, industrie, pour extension. Ecrire Henri, Agence Havas, Bordeaux.

Maison fourrures gros demande chambre-maîtres ou entrepreneuses confections dames sachant travailler fourrure. Ecr. av. réf. Loriot, ag. Havas, Bodx

AGENCE MODERNE 11, place Tourny, Bordeaux. Rech. p. vente fonds commerce, échoppes, maisons et propriétés. Renseignements commerciaux.

PERDU chien collie, longs poils fauves, grand collier poils blancs. Ramener Duhar, 399, route du Médoc, Bruges. Récomp.

PERDU jeudi, montre et chaîne dame en or, rue du Mirail au cimetière. Rapporter Peyroux, rue Causserouge, 20. Récomp.

Perdu jeune fox blc, tache noire, côté gauche (« Kiki »). Ramener, 58, rue de Bègles. Récomp.

PERDU jeudi soir de gare Midi à Tourny montre-bracelet or entourage roses. Rapp. Daussac, 21, r. J.-J.-Rousseau, Bx. Récomp.

PERDU Terre-Neuve noir avec collier cuir et métal sans nom. Rapporter 19 ou 21, rue de Rivière. Récompense.

TROUVE jeudi chien berger allemand gris noir. Réclamer 43, cours de Tourny, 48, LAFORGE.

CHEVAUX M. Griffel prévient sa clientèle qu'il débarque aujourd'hui et demain deux convois de ponnettes et poneys de tout âge et de tous prix, en plein service, attelés ou séparément. Griffel, 21, rue Montméjean, Bordx-Bde.

CHEVAUX M. REGOURD recevra lundi 13 mai deux forts convois de chevaux; 21, rue Chabrely, Bordx-Bde.

FEUILLETON DE *LA PETITE GIRONDE* du 12 mai 1918 (37)

Jean La Mort

Par Charles MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Frères d'armes

VI

Manœuvres souterraines

(Suite)

Le cours forcé des assignats voté au mois d'août avec des pénalités d'une sévérité inouïe, devait fatalement entraîner leur avilissement.

Avec l'or qu'il possédait, grâce à son arrangement avec Sicard, accord forcé comme le cours des assignats, dont l'agent de police lui gardait rancune, il comptait se procurer un peu plus tard une quantité fabuleuse de ce papier discrédité, papier que l'Etat ne pourrait pas refuser, puisque c'était le sien.

Il avait donc échafaudé sur ce calcul, qui devait se réaliser plus vite qu'il ne l'espérait, une spéculation grandiose à l'aide de laquelle il s'enrichirait d'un seul coup.

Il connaissait aussi l'état d'esprit de ses compatriotes.

La plupart étaient d'une stricte probité.

Il se croyait certain de n'avoir pas de concurrents, et s'il en surgissait, pour quelques centaines de louis, on pourrait toujours s'entendre avec eux.

Mais, pour plus de sûreté, il voulait joindre à l'or de Sicard, ou plutôt de ceux qu'il avait cyniquement dépouillés avant de les livrer à l'échafaud, celui qui se trouvait chez son père, dans le vieil hôtel de Lamballe où le vieillard agonisait, sous la double étreinte de ses remords et de sa folie, car personne ne doutait qu'il n'eût perdu la raison et ne dût jamais la recouvrer.

Il était donc parti.

Grâce à ses connaissances dans les ministères et aux bonnes relations qu'il entretenait avec les puissants du jour, ne lui était-il pas facile d'obtenir certaines faveurs et d'imposer le secret, du moins pendant quelques jours, sur les acquisitions faites pour son compte par un inconnu.

Et après tout, s'il fallait que son nom fût publié, une telle fortune ne compensait-elle pas le blâme qui rejaillirait sur lui !

Ne pardonne-t-on pas tout à ceux qui s'enrichissent par un coup de maître ?

Ne les envie-t-on pas parfois, même en les blâmant ?

Après quelques mois ou quelques années, n'oublie-t-on pas l'origine des trésors les plus mal acquis ?

Henri IV ne disait-il pas que Paris valait bien une messe ?

Posséder à la fois les domaines des Trémazan, ceux des d'Achet, des Balazé et des Kéroual, quel rêve pour le fils d'un homme d'affaires de petite ville auquel quarante ans de labeur avaient à peine donné une modeste aisance, aisance qui s'était dissipée en fumée au souffle de ses prodigalités !

Si le pays devait lui tenir rigueur et critiquer l'indignité de ses manœuvres et de sa perfidie, ne pourrait-il braver son antipathie en restant dans ce Paris où nul ne songerait à les lui reprocher ?

Ses victimes n'étaient-elles pas hors d'état de se plaindre et de lui demander des comptes ?

Mortes ?

Toutes ?

Non, puisque Rosalie de Trémazan vivait !

Mais il ne la craignait pas.

Même, en songeant à elle, un sourire sardonique relevait ses lèvres.

Et Jean ?

C'était plus grave.

A la pensée qu'il pouvait se retrouver, son visage se contractait et prenait une expression de colère.

Celui-là, c'était le point noir.

On avait bien annoncé sa fin tragique, par un gros temps, au moment où, revenant de Londres, il allait aborder aux environs de Saint-Malo.

Mais était-elle certaine ?

Qui était cet homme qu'il avait aperçu, le jour de l'exécution des Bretons, renfogné dans l'angle d'une porte cochère, l'œil fixé sur ses fenêtres où Sicard se trouvait au balcon, en compagnie de la belle Lydie Manon ?

Lui, peut-être ?...

Il en avait eu l'impression fugitive.

C'était invraisemblable, sans doute.

Comment fût-il arrivé si rapidement de Saint-Malo à Paris ?

Par quel moyen, lui, proscrit, dénoncé aux autorités de Bretagne et de Paris, hors la loi en un mot, eût-il pu se procurer une attestation de civisme et des papiers qui lui eussent permis d'en franchir les portes ?

C'était un miracle ou un tour de force impossibles.

Il lui eût fallu des ailes d'oiseau pour franchir l'espace, et des complices un peu partout pour lui permettre de circuler impunément.

Hubert Nollan se le disait.

Il avait donc été, aux fenêtres de son appartement de la rue Saint-Honoré, la dupe d'un mirage.

L'homme qui se trouvait à quelques pas de lui ne pouvait être Jean de Trémazan.

Comment eût-il osé braver le danger d'une dénonciation ?

S'il eût été reconnu, c'était la guillotine pour lui comme pour les siens.

Peu à peu, à force de raisonnements, il était donc parvenu à écarter ce spectre du proscrit qui lui causait des terreurs réelles.

Il connaissait la ténacité du comte, son audace, son mépris du péril, la force enfin qui le rendait redoutable, son adresse à toutes les armes.

Mais quelle probabilité qu'il dût reparaître un jour !

Dans la malle-poste qui l'amenait à Lamballe, il chassa avec colère cet importun souvenir qui revenait sans cesse à la charge, pour ne songer qu'à la besogne qu'il allait accomplir.

A sa descente de voiture, il se glissa dans la maison de son père, comme eût pu le faire un criminel qui évite de se faire reconnaître, et monta droit à la chambre du vieillard.

Il était seul.

Le vieux Nollan, malgré l'heure avancée, n'était pas étendu sur son lit.

Assis près d'une table où il avait étalé quelques papiers, des livres de comptabilité, il semblait les examiner avec attention.

A la lueur d'une unique bougie dont la clarté vacillante, jointe au feu de la cheminée qui flambait, faisait ressortir sa maigreur, les cavités de ses joues, l'étrange rictus de sa bouche édentée et l'égarement de ses yeux, il feuilletait ses dossiers et ses livres en prononçant des phrases incohérentes.

A l'entrée de son fils, il ne se leva pas.

Il dit seulement, en étendant sa main, dont on eût pu compter les os, vers la porte fermée de la chambre voisine :

— Parle bas et ne l'éveille pas. Elle dort ! Si tu savais comme elle est pâle, cette pauvre Thérèse ! Prends un siège et regarde.

— Que faites-vous, mon père ?

— Je mets nos affaires en ordre... J'ai été prévenu. J'attends mes créanciers... Ils vont venir... Alors, je me demande ce qu'ils vont exiger de moi !

Le vieillard hochait la tête avec une visible anxiété et serrait ses lèvres minces.

Il semblait très paisible, sans surprise de se retrouver près de ce fils qu'il n'avait pas vu depuis quelques mois, depuis le voyage qui avait été si funeste à tant de malheureux !

Il poussa devant lui un de ses dossiers.

— C'est celui des d'Achet, dit-il. Nous leur devons beaucoup d'argent, Hubert.

— Combien ?

— Plus de quarante mille livres.

— Oh !

— De braves gens... Ils attendront. Je m'excuserai... C'est comme les Balazé et les Kéroual... De bonnes âmes qui comprendront mon entraînement, ma faiblesse... Des amis, Hubert, de grands amis !... Ils nous accorderont du temps... Avec le temps, de l'ordre et du travail, que ne peut-on ?

Hubert Nollan examinait à son tour ces dossiers qu'il connaissait déjà; mais il regardait avec plus d'attention encore dans un coin de la chambre, immense, à poutres découvertes, éclairée, le jour, par deux hautes fenêtres donnant sur la cour, sobrement meublée d'un grand lit à colonnes sans rideaux et de quelques fauteuils à oreillettes couverts de tapisseries fanées, le coffre bardé de fer scellé dans la muraille et dont la porte massive, défendue par deux fortes serrures, était toute grande ouverte.

Dans un panier d'osier, de grosses bûches étaient rangées, près du foyer.

Il en prit deux, raviva le feu avec les pincettes et les étendit au-dessus des charbons.

— Que fais-tu ? demanda le vieillard sans quitter sa place.

— Vous voyez, mon père. Le froid est vif et la nuit s'avance.

Le vieux Nollan eut un geste d'indifférence.

Il continua, en compulsant ses papiers :

— Voilà le compte des Trémazan. C'est le plus lourd, environ cent mille livres... S'ils viennent, que leur répondre ?

— Voyons.

Le docteur le prit et parut l'étudier avec attention.

— Je ne vois qu'un moyen de l'annuler, dit-il cyniquement, c'est de le détruire !...

Les deux bûches, très sèches, s'étaient enflammées, répandant, jusqu'aux extrémités de la chambre, une lumière éclatante.

Le vieillard n'eut pas un mouvement de résistance.

Il écouta d'un air stupide son fils qui lui disait :

— Les Trémazan ne sont plus, à quoi leur serviraient les comptes et l'argent que vous leur devez ?

Les autres liasses de papiers eurent le même sort que la première.

(A suivre.)

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Fres

guérit : Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES

RONDEPIERRE, Pharmacien, à Prémery (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. 3.35
En Vente dans toutes les Pharmacies : 3 fr. l'Etui.

Dépositaires : Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux ; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux ; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux ; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

Une fille sténo-dactylo dem. emploi. Ec. Cosset, Ag. Havas, Bx | Bonne sér. demdée 2 personnes. Ecr. ESMEN, Ag. Havas, Bx. | ON achèt. qté vin Champagne et mousseux. Ec. Cholet, Havas, Bx

LES RHUMATISMES

On peut classer les Rhumatismes en deux catégories bien distinctes :

1o Le Rhumatisme aigu ; 2o le Rhumatisme chronique. Le Rhumatisme aigu ou plutôt le Rhumatisme articulaire aigu se manifeste brusquement ; il est bien souvent le résultat d'un refroidissement, d'une fatigue exagérée, d'une chute, de l'habitation dans un endroit humide. C'est une sorte d'intoxication du sang qui se déclare parfois d'une façon tellement violente que le malade ne peut même pas remuer les doigts. Le Rhumatisme chronique est la suite du premier ; le siège du mal change constamment, tantôt il est dans les jambes, un jour dans les bras, les épaules, et parfois, se localise dans les muscles. Si la douleur en est quelquefois moins vive, la forme n'en est pas moins dangereuse.

Les malades qui souffrent de Rhumatismes ne doivent pas négliger de se soigner, ils doivent faire usage du

DOLOROSTAN
(Ote-Douleurs)

Ce produit, dont l'efficacité incontestée a été sanctionnée par une expérience de plus de 30 années, est fait spécialement pour guérir les Rhumatismes, *la Goutte, la Gravelle, le Lumbago, la Sciatique, le Mal de Reins, etc., etc.*

Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME DU MARINIER (le flacon 3 fr.).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies, le flacon 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste de 8 fr. 10. Pour recevoir franco gare 4 flacons DOLOROSTAN et 4 flacons BAUME DU MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

COMPTOIR d'IMPon et d'EXPORTATION
Exploitations Forestières
Bx, 52, r. Dauzats. Téléph. 43-31.

WAGONS Sommes acheteurs immédiatt plates-formes 10, 20 tonnes et réservoirs

ATTELAGES. Smes vendeurs 4 attel. mules et gdes charrettes

CHARBONS DE BOIS de nos exploitations Périgord, Charente. Disponible mai-juin vendu. Prendrions engagt 3/500 tonnes août à décembre. Livons garant. sur ns wagons particul.

CARRASSONNES Ss vendeurs 10 à 15,000 5 à 7 pieds mai à juillet, sur nos wagons.

TRAVERSES chêne de not. exploitation du Limousin. Sur comde ferme 10 à 20,000 prends engt no.-décembre.

BOIS Nous achetons ferme PINS s. pied et bois débités avec livraisons sur un ou deux ans.
LES SCIERIES pouvant prendre contrats baraquements, panneaux, etc., trouveront les plans à notre Comptoir.

IMPORTATION vins Portugal, Alcools d'Amérique, RHUMS, etc.

LE COMPTOIR est fournisseur des grandes Compagnies de chemins de fer et Économats.
RÉFÉRENCES EN BANQUES Bordeaux, Paris, par Banques franç., anglaises et américaines.
Tous concours financiers peuvent être présentés p. ttes affaires importantes actuellement à l'étude en vue de l'après-guerre.
Pour toutes demandes, achats, ventes ou participation, s'adres. à M. Ferdd MARTIN, Directeur du Comptr et des Exploitations, 52, rue Dauzats, Bordeaux.

CINÉMA-PHOTO
Le cinéma idéal « TRIOMPHE » prend les films et les projette ; s'emploie au front et partout av. succès. Cgue fco. G. MENDEL, constrr, 29, all. Tourny, Bordx.

RHUMATISANTS
Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de *DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES et NÉPHRÉTIQUES*, vous serez guéris par le

TRAITEMENT du CHARTREUX

Le Traitement du Chartreux guérit *toujours radicalement* ; il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.
Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.
TRAITEMENT du CHARTREUX : complet, impôt compris, 11 francs ; *franco* de port et d'emballage, 11f60.
Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le RHUMATISME et les DOULEURS

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre bleu* de *l'État français* et la *Signature dom Marie*.
DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

POUR PRÉSERVER VOS BRONCHES

Pour vous garantir ou pour vous guérir des rhumes, toux, bronchites, asthmes, catarrhes, grippe, prenez chaque jour du GOUDRON-GUYOT.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, **méfiez-vous, c'est par intérêt.** Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et *a fortiori* de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le **véritable Goudron-Guyot.**

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette ; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa *signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais*, ainsi que l'adresse : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

Prix du Goudron-Guyot : 2 fr. 60 le flac.
Le traitement revient à **10 centimes par jour** — et guérit.

AU MAGASIN VERT
OCCASIONS Lundi 13 Mai 1918 *OCCASIONS*

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ
Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, Broderie tous genres. Décoration d'appartement.
Renseignements et Croquis fournis gracieusement

Elégante Robe en taffetas noir à volants, ceinture velours, haute couture....... La robe 125f »
Robe en serge marine belle qualité, jabot en linon blanc plissé. Exceptionnel, la robe 100f »
Ravissante Blouse en voile coton blanc, grand col marin ajouré, double jabot plissé. La blouse 16f90
Combinaison en beau voile coton blanc, élastique à la taille, encolure et bas garnis biais couleurs pois brodés. La combinaison 21f »
Gants de tissu pour Dames, deux boutons pression ou deux boutons nacre, toutes nuances et noir......... La paire 2f95
Bas pour Dames, fil mousseline belle qualité, en noir, blanc et cuir... La paire 3f45
Voile soie et coton lavable pour blouses et costumes, grand choix de dispositions, largeur 100 c/m......... Le mètre 5f80
Sac à provision en moleskine noire très forte, monture gros anneaux. Le sac, grande taille, 3f95 ; moyenne 3f25
Boutons pression, fabrication supérieure, argentés seulement. La grosse de 12 douzaines 3f »

SOLDE
Un Lot de Chemises pour hommes, en shirting blanc belle qualité plastron uni sans col avec poignets......... Soldé, la chemise 3f95

LOUVRE DE BORDEAUX
LUNDI 13 MAI et PENDANT TOUTE LA SEMAINE
A l'Occasion de la Foire Saint-Fort et des Fêtes de Pentecôte
RÉCLAME EXCEPTIONNELLE
MODES -- CONFECTIONS -- CHAPELLERIE -- LINGERIE
SOIERIES -- LAINAGES
NOUVEAUTÉS d'ÉTÉ en TISSUS de COTON
ARTICLES de 1re COMMUNION
VOIR A TOUS NOS COMPTOIRS
les Séries-Réclames qui seront vendues à des prix exceptionnels de Bon Marché

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
PARIS-BORDEAUX
146, cours Victor-Hugo, Bordeaux
MISE EN VENTE du LUNDI 13 MAI

SERGE noire fine, pour costumes, largeur 100.......... 6f50
SERGE noire et marine hors cours, pour costumes flous, largeur 130.......... 10f50
COWER-COAT beige et gris, pour costumes tailleur, largeur 130.......... 6f90
TISSUS anglais fantaisie, pour costumes tailleur, largeur 130.......... 12f90
MOUSSELINE apprêt laine et percale, impressions d'Alsace, pour robes et peignoirs, grand choix de dessins et de coloris, larg. 80. Le mètre 1f45
OXFORD spécial pour chemises et lingerie, qualité supérieure, grand assortiment de rayures, largeur 80.......... Le mètre 2f60
TOILETTE Communiante corsage garni plis entre-deux broderie et valencienne, jupe avec plis, grand voile ourlé. Les trois pièces réclame, 23f90 et 16f90
AUMONIÈRE faille ou moire, avec revers garni passementerie et ruban. Réclame 3f60
BRASSARD faille ou moire, avec grille et frange soie.......... 2f85
CAMISOLE shirting, encolure carrée garnie galon fantaisie rouge, devant plis... 5f95
CULOTTES jersey coton, toutes nuances.......... 4f50
GUIMPES coton à côte Richelieu, sans manches, blanc, ciel et rose.......... 2f10
BAS coton noir uni, pied sans couture, maille 1/2 forte.......... 2f45
BAS mousseline, noir, cuir et mode, avec grands revers, talon et semelle renforcés... 2f10
CHAUSSETTES coton cachou et noir, pied diminué, article fort.......... 1f65
CHAUSSETTES coton rayé fond noir, cuir et mode.......... 1f90
COMPLETS fantaisie homme, du 38 au 50.......... 59f »
COMPLETS fantaisie cadets, de 13 à 18 ans.......... 55f et 51f »
VESTONS cheviotte marine, toutes tailles.......... 31f »
COSTUMES coutil, pour Garçonnets de 3 à 12 ans.......... 13f75
CULOTTES coutil, pour Garçonnets de 3 à 12 ans.......... 6f75
DRAP fantaisie, largeur 140. Le mètre 8f75
DRAP noir, largeur 140. Le mètre 5f75
JEAN-BART et PETITES CLOCHES pour Garçonnets et Fillettes, garniture soignée, avec et sans inscription.. En réclame 2f15
CANOTIERS pour Hommes et Jeunes Gens, forme mode.......... Réclame 3f60
SOULIERS cycliste toile blanche et kaki, semelles chromé.

Du 20 au 28	Du 29 au 34	Du 35 au 41
4f75	5f90	6f90

EAU DE COLOGNE extra-vieille, marque Thibault :

Litre environ	1/2 litre	1/4 litre	1/8 litre
12f »	6f50	3f60	1f95

ECHANTILLONS parfums pour le mouchoir, assortis d'odeurs.......... 0f45
SAVON Eau de Cologne.......... 0f75
PEIGNE cellulo bonne qualité.......... 1f10
SAUTOIR deuil, petites boules, longueur 1m50.......... En réclame 1f60
COLLIER petites perles blanches, fermoir métal.......... En réclame 2f45
SAC pour Dames, forme mode, cuir petit grain.......... 7f40
PAPIER ECOLIER format couronne uni, quadrillé et travers..... Les 24 feuilles 0f65
BLOC CHANTECLAIR cartes-lettres doubles.......... 0f75
CANNES A PÊCHE paquet roseau scion, ligatures en haut, 3 brins de 1m75..... 1f95
RESSEMELAGE pratique pour Dames et Hommes en cuir véritable, composé de patins et talons, 17 morceaux.......... 3f70
GARNITURES de cheminée en majolique, décor « Eglantine », composées de 2 vases, 1 jardinière.......... Les 3 pièces 3f95

SAMARITAINE
BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX
LUNDI 13 MAI, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES sur belles draperies haute nouveauté, forme droite ou croisée.......... Réclame 85f
IMPERMEABLES pour HOMMES forme ample. Réclame 45f
PANTALONS demi-saison, belles dispositions. Réclame 29f
COMMUNIANTS forme veston, smoking ou Louis XI, belle serge ou corskrow... Réclame 65, 45 et 35f
Elégants COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES sur serge pure laine, grand col garni drap couleur et piqûres. Réclame 95f
Ravissantes ROBES jersey pure laine qualité supérieure, façon haute mode. Réclame 135f
MANTEAUX gabardine laine, modèle haute nouveauté, gris, beige, réséda, noir, marine.......... Réclame 105f
VETEMENTS IMPERMEABILISES sur cover-coat beige, gris, réséda, ornés grand col garni piqûres.......... Réclame 69f
CAOUTCHOUC sur cachemire belle qualité, coupe nouvelle. Réclame 55f
BLOUSES avec basques, sur belle paillette, nuances mode...... Réclame 16f | JUPONS sur taffetas uni et changeant, volant mode...... Réclame 18f
SERGE pure laine, noir, marine, beige, gris, marron, vert, violet, bordeaux. Réclame, Le mètre 18f

AUX DAMES DE FRANCE
BORDEAUX — LUNDI 13 MAI et Jours suivants — BORDEAUX
A l'OCCASION de la FOIRE SAINT-FORT, *GRANDE RÉCLAME*

Grandes FORMES tagal et CANOTIERS paillasson, toutes nuances. La forme tagal 9f » Le canotier 3f »
BRINS d'AIGRETTES blanc ou noir, qualité extra, hauteur 30 centimètres.......... Le brin 0f70
ROBES voile de coton jolie qualité, dispositions nouvelles, coloris mode.......... La robe 45f »
PALETOTS tricot, très belle laine, toutes nuances.......... Le paletot 45f »
BLOUSES en voile de coton, devant gilet, grand col marin. Se fait : rayé rose, vert, nattier, mauve, kaki, marine et noir sur fond blanc. La blouse 11f50
PEIGNOIRS en mousselinette à bandes, décolleté carré et poches. Se fait : nattier, marine et noir et blanc.......... Le peignoir 8f »
COMBINAISONS en beau pongé soie, ourlet et gros plis ornés jours, cache-corset à pointes, délicieux coloris.. La combinaison 25f »
Deux Jolies TOILETTES de Communiantes en belle mousseline anglaise, avec voile ourlé grande largeur.......... La toilette, 25f et 15f »
Grand choix de LINGERIE et d'articles pour Communiantes Aumônières, Brassards, Ceintures, Bonnets, Couronnes, etc., etc.
COSTUMES Communiant en drap et serge marine, forme quartier-maître, gilet et col piqué blanc, culotte courte.......... Le costume 39f »
COSTUMES Communiant en très belle serge marine, forme américaine, col et gilet piqué blanc orné entre-deux lingerie, culotte courte. Le costume 46f »
COLLIERS plumes d'autruche très frisées, garnis glands passementerie, Noir, blanc, gris, taupe, naturel, etc. Long. 125 c/m. Le collier 12f50
GANTS fil pour Dames, deux boutons pression, noirs et couleur.......... La paire 2f »
SERGE pour robes et costumes, noir et marine seulement, largeur 130 c/m.......... Le mètre 8f50
DRAP amazone pure laine décati, pour robes et costumes tailleur, noir, marine et toutes nuances mode, largeur 140 c/m.......... Le mètre 19f75
GABARDINE pure laine décatie, pour robes et costumes tailleur, noir, marine et toutes nuances mode, largeur 120 c/m.......... Le mètre 22f »
MOUSSELINE d'Alsace et BATISTE imprimée, pour costumes, blouses et peignoirs, jolies dispositions de dessins et de coloris, largeur 80 c/m.......... Le mètre 1f75
BELLE JARDINIÈRE demi-cristal, monture Louis XVI, métal anglais argenté, longueur 35 c/m. Prix exceptionnel pendant la durée de la Foire Saint-Fort.......... La jardinière 6 fr.
MOUCHOIRS toile de Cholet, vignettes blanches, qualité recommandée, taille 50... La douzaine 12f »
CHEMISES pour Hommes en beau cellular blanc, plastron à plis, sans col....... La chemise 7f40
CHEMISES de nuit pour Hommes en shirting, application zéphir.......... La chemise de nuit 7f50
BAS pour Dames coton noir uni, maille 1/2 forte, article solide. La paire 2f20
MONTRES argent pour Fillettes, double cuvette, fond ciselé, bon mouvement cylindre, garantie deux ans.......... La montre 20f »
SAUTOIRS argent contrôlé, longueur 1 mètre 50, modèles assortis, pour Communiantes. Le sautoir 10f »
MÉDAILLES or contrôlé, modèle vierge ou calice, repercées.......... La médaille 14f50
MÉDAILLES argent contrôlé, calice et vierge vermeil, modèle rond ou croix de Malte. La médaille 3f »
CHAPELETS cristal fin taillé, monture argent, cœur et croix massifs repercés, teintes assorties. Le chapelet 5f50
PLAQUETTES onyx rose ou vert, sujet argent patiné, 1re Communion. 10×5 / 12×6. La plaquette 6f50 / 9f »
SACS Dame haute nouveauté, cuir façon phoque, entièrement doublés givrine, pochette et glace. Le sac 25f »
MISSELS romains, mouton poli, capitonné, forme droite, très complets, 544 pages 15×12. Le missel 3f50
BOITES PAPIER A LETTRES contenant 50 feuilles en beau papier pelure parcheminé et 50 enveloppes doublées Discrétia, format 17×13. La boîte de 100 pièces 2f »
ENVELOPPES grises « Handsome », pour roues de 0.65 et 0.70, toutes sections. La pièce 7f50
CHAMBRES A AIR « Handsome », pur Para rouge, toutes sections.......... L'une 4f75
POMPES de cadre celluloïd noir ou couleur, 0.38/0.18. La pompe 6f »
FREINS sur jante avant ou arrière, serrage latéral, marque « Handsome ».......... Le frein 8f »
CANNES A PÊCHE roseau :

	1 mètre	1m15	1m30	1m50
3 brins de	0f50	0f75	0f95	1f15
Les mêmes à 4 brins.	1f15	1f35	1f65	2f50

GARNITURE de toilette, composée d'un seau et d'un broc en tôle vernie.......... Les deux pièces 14f90
SAVON anglais, marque « Prim-rose ».......... Le pain 4f65
PANTOUFLES pr Dames, toile kaki, semelles cuir chromé, sans talon, du 35 au 41. La paire 3f35
DESSOUS de bras nansouk, côtés égaux. Les 3 paires 2f » La paire 0f75

NOUVELLES-GALERIES
Du 13 au 18 MAI inclus
A l'occasion de la Foire Saint-Fort et de la Pentecôte
RÉCLAME EXCEPTIONNELLE
RÉELLES OCCASIONS A NOS COMPTOIRS de Nouveautés et d'Habillement

GRANDS MAGASINS DUFAYEL
PALAIS de la NOUVEAUTÉ
PARIS — 7, 11, 13, 15, 17, Boulevard Barbès — PARIS
Importante mise en vente
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
LA MEILLEURE QUALITÉ
LES PRIX LES PLUS BAS
LE PLUS GRAND CHOIX
Catalogues franco sur demande

CHAUX GRASSE Conserv. ŒUFS, chaulage SEMENCES. Aseptie tous locaux. ARBRES. Poudre pour BOUILLIES, SOUFRAGES, PRODUITS chimiques Ech. 10 kilos franco. 7 fr. Peyret, fab., L'Horme (Loire).

A SAINT-PROJET
82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)
LUNDI, GRANDE MISE EN VENTE des dernières nouveautés de CHAPEAUX pour Dames, toutes teintes et Formes haute mode.
Pour Fillettes et Enfants : Capelines, Charlottes, Jean-Bart, Béguins, en broderies et tulle soutaché.
Robes, Douillettes, Pèlerines en piqué et lainage.
Prix sans concurrence
Exceptionnel : PAILLE-PAILLASSON, toutes teintes.......... La pièce de 10 mètres 2f95

A CEDER atelier de couture, matériel et marchandises. Ec. GAUCHER, Ag. Havas, Bordx. | ON DEMde domestique sachant labr, bons gages, bien nourri. Ec. LESAGE, Ag. Havas, Bx. | DEM. 1 ou 2 chambres meublées p. pied à terre, Centre ou Pey-Berland. Ec. Gofard, Ag. Havas, Bx

COUPONS — PAIEMENT DE SUITE — ACHAT et VENTE de TOUS TITRES Français, Etrangers et Bons du Trésor — ORDRES de BOURSE Comptant et Terme — Banque Jules MOLINA, 2, cours Intendance, BORDEAUX

FAITES des ÉCONOMIES
par l'usage des SAVONS
LA PERDRIX
72 o/o d'huile.
SAINT-MARTIAL
60 o/o d'huile.
LE CORAN ET M. P. & C.
à base d'oléine.
ET DES
LESSIVES
Mousseuses et Savonneuses.
LE CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Produits essentiellement Français
fabriqués dans les Usines
HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
de la Cie Gle de l'Afrique Française
BORDEAUX — 4, *Rue Esprit-des-Lois*, 4 — BORDEAUX
Marques déposées. Marques déposées.

Moins chère que le beurre!...

plus légère à l'estomac
la VÉGÉTALINE
se conserve mieux et peut être employée à toutes les cuisines !...
Dans les bonnes Maisons d'Alimentation "Végétaline", 46, rue Breteuil, Marseille
P. et H. WEIL, représentants, 39, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

SULFATAGES
BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUVE
Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.
ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

CRESSOL
Dentifrice Végétal
au Cochléaria des Pyrénées
est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche
Elixir, Pâte, Poudre, Savon
COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX
En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

BASSENS
Terrains à bâtir
PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

Voyage GRATUIT à Bordeaux
offert aux Lecteurs de la *Petite Gironde* venant d'un rayon de 20 kilomètres (en 3e classe), par la Direction de l'AMERICAN PHOTO Co, 64, rue Sainte-Catherine, à Bordeaux, à côté des Nouvelles-Galeries, avec une commande de 12 Photographies. — A l'occasion des premières Communions, la Maison offre à ses Clients un Superbe Agrandissement de 30×40, avec toute commande de 12 Photographies. Spécialité de Photos et Agrandissements artistiques. Tous nos travaux sont garantis de bonne exécution et de bonne tenue.

AVIS aux MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. *Notice gratis.* VERDIER, phen, 25, rue Léon-Say (ch. Pessac) TALENCE (Gironde).

Exigez partout la Grande Marque « ANIS DEL PICO » *Supériorité reconnue.* Seul concessionnaire : G. Rebaud fils aîné, 60, cours St-Jean, Bordeaux.

A LA MODE NOUVELLE
30, rue Porte-Dijeaux, 30
MANTEAUX demi-saison.......... Depuis 110f »
COSTUMES belle gabardine.......... Depuis 130f »
COMBINAISONS voile, toutes teintes. 19f »

1re Communion
COLLIERS PERLES FINES
Depuis 100 francs
SERVAN COURS INTENDANCE PLACE GAMBETTA

North British Rubber Co, *36, rue Guersant, 36, Paris.* Pneus, auto, moto, vélo "CLINCHER", Chaussures caoutchouc et Bains de mer.— Tous articles en caoutchouc manufacturé. Dépôt régional : MONTAUZIER, 18, rue Rolland, Bordeaux.

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence DE VERTURY Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (près Hôtel de Ville.

1RE COMMUNION
Voir PHOTO-LUMINA, 25, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

ASTHME Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, à Marmande (L.-et-Gar.)

MALADIES DE LA FEMME
LA MÉTRITE

Exiger ce portrait.

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, maux de reins, douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la *MÉTRITE*.

La femme atteinte de *Métrite* guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** guérit la *Métrite* sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'*Hygiénitine des Dames* (la Boîte **2 fr. 25**, ajouter **0 fr. 30** par boîte pour l'impôt).

La **Jouvence de l'Abbé Soury** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, *Fibromes*, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du *Retour d'Age*, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La Jouvence de l'Abbé Soury dans toutes pharmacies : le flacon 4 fr. 25 ; franco gare 4 fr. 85 ; 4 flacons expédiés franco gare contre mandat-poste 17 fr. à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre N° 41. Gratis.

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.). Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet

PEAU Maladies de la Peau. Plaies, Ulcères, Tumeurs, Vices du Sang, Ecoulements tenaces, persistants ; Goutte matinale, Filaments, Urines troubles, Besoins fréquents, etc. Syphilis. Guérison contrôlée. INSTITUT DE LA FACULTE DE PARIS, 59, Rue Huguerie, Bordeaux. Tous les jours, de 10 à 12 heures et 3 à 7 heures. DIMANCHES, de 10 à 12 heures et par lettre. — L'Institut n'a pas de Succursale.

A VENDRE au poids gros déchets ormeau et bois durs, son de bois durs, un puissant monte-charge, scies neuves pour scieurs de long, bois carolins en madriers et grumes, ressorts, essieux toutes forces, 19, rue Lafarque. Un breack et roues neuves et d'occasion. Ecrire DEMINE, Agence Havas, Bdx.

Dame ay. mais. j. camp. prend. pens., vie famille confort. Ecrire Tolrest, Ag. Havas, Bdx.

Barriques à v. vidanges blanc et rouge. Ec. Dutil, Ag. Havas, Bx

BELLE PROPRIÉTÉ à vendre en Dordogne. Nombreux agréments. Chasse. Chênes séculaires. Point de vue unique. 50 hectares. Ecrire BRANANT, Ag. Havas, Bordx.

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater

ECOLE d'AVIATION des LANDES (Captieux-le-Poteau)
ON DEMANDE bons ouvriers terrassiers et manœuvres, de 1f à 1f25 l'heure ; bons ouvriers charpentiers, maçons, cimentiers, de 1f25 à 1f50 l'heure, logement gratis, très bonne cantine sur les travaux.

DEM. courtiers, salaires fixes élevés et commsions, pouvt se déplacer. S'er 47, r. Pépinière, Bdx.

DOCKS
VIEUX PAPIERS
13, r. Manège, Bx. Tél. 44.85. Seule maison achetant au cours, toutes sortes vieux papiers froissés, bouquins, registres, copie-lettres, correspondances, journaux, illustrations, etc., etc. Mise au pilon garantie.

SULFATEUSE A TRACTION à vendre, parfait état, largeur 0m85, 700 fr. ; forte jument pour elle, 1,050 f. Villepigue, St-Emilion

Motosacoche 1 ½ HP, magnéto parfait état, 700 francs. VILLEPIGUE, Saint-Emilion.

LA CIDRERIE ET DISTILLERIE DU BOCAGE NORMAND, à Saint-Sever (Calvados), demande des ouvriers tonneliers, situation stable et assurée, même après la guerre.

A VENDRE victoria et harnais, 42, cours Pasteur, 1er étage

VÉLO ELVISH homme à v., 37, rue Leberthon, 37, Bdx.

A V. feuillards, fers usagés en cercles pour la 1/2 et 1/4 et barrillages ; 46, rue Prunier, Bx.

A V. barriques bordelaises R. B. ressuivies et ½-muids châtaignier ; 46, rue Prunier, 46, Bdx.

LITERIE coutil, laine, plume, lits-cages, lits fer, sommiers, matelas, traversins Madrac, 27, r. Parlem.-St-Pierre.

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx

Chevaux et plusieurs poneys à v., bien attelés, 50, rte Toulouse

ON DEMANDE à ACHETER ou à LOUER avec promesse de vente USINE ou GRAND TERRAIN INDUSTRIEL d'une contenance d'au moins 10,000m, en bordure de la Gironde et raccordé au chemin de fer. Adrer offres détaillées Lemercier, S. G. A., 8, pl. de la Bourse, Paris

A V. b. baignoire f. émail., 36 bis, r. V.-Carles, 10 h. à midi.

Salon de Coiffure POUR DAMES
Personnel parisien, Schampoing. Ondulation Marcel, Teintures au henné, Postiches, Manucure, Pédicure.
Mme Vileneuve, 141, rue Sainte-Catherine, Bordeaux, 1er étage.

A V. SCIERIES rubans fixes et forestières. — L. Marboutin, Marmande (L.-G.). Le lundi, café Cardinal, Bordx.

A V. joli coupé malade se transformant, 36, r. Langlois, au 1er

Batteuse, matériel botteleuse b. état à v. Couste, Touzac (Chte)

Me BOYER, avoué, dde : 1o principal, 2o rédacteur, 3o dactylograp.

CONSERVATION DES ŒUFS — par — COMBINÉS BARRAL MARTIN, 18, r. Frère, Bordeaux.

Achat très cher perles, argenterie. Boës, 31, r. Porte-Dijeaux, Bx. Gd choix diamants occasion

VIEUX PAPIERS toutes sortes achetés gros prix à domicile. Ecrire à COURCELLES, 87, rue Sainte-Croix, Bordx. Téléphone : 24-05.

Savon blanc de ménage 28 fr. le colis postal de 10 kilos franco gare destinataire contre remboursement. Ecr. à L. ROUCH Ainée, à Salon (B.-d.-R.)

SAVONS de 1res marques. Demander prix et conditions à Robert BART, à SALON (B.-d.-R.). Echant. 0f75 timbres. Représentants acceptés.

Savon « le Pliant » Le postal 28 fr., les 2 post. 54 fr., les 5 post. 130 fr. franco gare cont. remboursemt. Savonnerie Provençale, Marseille-Saint-Just.

SAVON DE MENAGE, post. 10 k. 28 fr. franco votre gare cont. rembourst. Edmond Auguste, savie à Salon (B.-du-R.)

SAVONS blancs non silicatés « LE KAKI », postal 10 k. 25 fr. « LE CALO », postal 10 k. 20 fr. fco cont. rembourst. LOISEL, fabricant, MARSEILLE.

SAVON DE MENAGE, post. 10 k. 28 fr. franco votre gare cont. rembourst. Flotte aîné, savonnie à Salon (B.-du-R.)

SAVON DE MARSEILLE en colis postal franco gare 10 k. 72 % huile garanti, 35 fr. Sili, supérieur, 23 fr. — SAVONNERIE DE LA PROVIDENCE, 64, rue Saint-Fargeau, 64, PARIS.

SAVON DE MARSEILLE garanti, 1 postal 10 kil., 34 fr. ; 5 postaux 10 kil. 165 fr., franco votre gare contre remboursement. — SAVONNERIE NATIONALE, MARSEILLE.

HUILES Savons. On dde repr. sérieux, ftes remises. Ec. Grandremy, Salon (B.-d.-R.).

BOISSON LAUZÉ composée de plantes Se prépare instantanément sans sucre ni addition d'aucun autre produit. Le paquet pour 30 litres, 4 fr. 95 franco par poste. Laberdolise, 17, r. Taillefer, Périgueux

PINS arbres divers à vendre, plusieurs lots. DUZAC, 63, cours Champion, 63, Bordeaux

RÉPARATIONS MACHINES A ECRIRE TYPEWRITER SUPPLY Co Tél. 44-62, 8, r. Wustenberg, Bx.

Pour créer affaires par correspond., indép. CHEZ SOI G. Gabriel, EVREUX.

POUR SE MARIER selon ses goûts, demander no Union Famille à Mme F.-L. Simon, 259, avenue Daumesnil, Paris.

A LOUER villa meub., 6 ch., salle à m., cuisine, terrasse, jard., ombr. S'adr. r. Belleville, 136.

FABRIQUE ENVELOPPES DE PAILLE, facilité de transport pour Bordeaux par wagon particulier. Miremont, Tartas (Landes)

Chambre et appartem. meublé à louer, 2, r. Saint-Genès, 2, Bx.

Bonne t. faire ddée, bons gages. S'ad. 29, r. de Bègles, magasin

EPILEPTIQUES
MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.

ON DEMANDE mineurs et manœuvres de préférence parmi les réfugiés du Nord, pour galeries souterraines. Forts salaires et travaux à la tâche. Logements et vivres assurés. S'adr. Société Générale d'Entreprises, Luchon.

A V. bonne machine à vapeur fixe, 60 chevaux. — S'adresser BOISOT, La Teste (Gironde)

DEMI-MUIDS à vend. et à louer. S'adresser à M. CAUFAPE, bd de l'Entrepôt, à BERGERAC.

AUTO-camion Mors 2 tonnes en ordre marche à v. S'ad. Darribet, mécanic., Dax (Landes).

FOIN 1re qualité, 42 fr. 100 kilos. Détail, 9, rue Buhan, Bordx.

A CÉDER pour cause santé commerce NOUVEAUTÉS département Gironde. Ecr. Trans, Ag. Havas, Bordx.

OUVRIERS connaissant moteur demandés chez MOREAU, mécanicien, La Teste (Gironde).

MÉDECIN retiré av. sa femme ds vaste propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

DEUX PLOMBIERS autogènes demandés, très expérimentés au montage de chambres acides. Salaire, 2 fr. 25 par heure. Travail assuré. Ecr. Société anonyme « La Cornubia », Bx-Bde

A V. chaudière dep. 90m2 de surface et au-dessous. M. Ferrage, 34, c. des Messageries-Maritimes.

Pour cause départ, à vendre MOTO B S A, avec side-car, 5 HP, 3 vitesses, débrayage, modèle 1917. Etat absolument neuf, nombreux access. Célestin Gambade, 3, rue J.-Laffite, Bayonne.

A VENDRE Landes et Gers plusieurs domaines et propriétés. — Me FITTE, notre Villeneuve-de-Marsan (Ldes)

On dem. valet chambre, cuisinière. Dulhuc, 272, c. Toulouse

BONS TOURNEURS ajusteurs et chaudronniers demandés aux usines Motobloc, Bx

RHUMATISMES. Guéris par la Tisane des Pères d'Afrique, 1f10 la bte. Phie Bouyer, 103, bd Caudéran.

A V. SCIE FIXE GILLET, volants 1m20, 2 forts chariots, 18 m. voie et loco sans roues 20 HP, y compris transmissions, SCIES, COURROIES, OUTILS, HANGAR, AU BESOIN VOIE DECAUVILLE. A part, un forestier Gillet 120, 2 forts chariots de 4 m., larg. 1 m. ; 18 m. voie, tréteaux, scies, etc. Autres matériels forestiers. Un hangar de 30 m. sur 10 m. — MARBOUTIN, Marmande (Lot-et-Garne).

ACHAT A GROS PRIX mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14, cours d'Albret.

ON DEMANDE à acheter en très bon état quelques forts tombereaux à bœufs. Ecrire Distillerie de Forges d'Aunis (Ch.-Inf.).

FERS FEUILLARDS DE BALLES, coupés bouges et têtes. Chez HENAULT, à LIBOURNE.

Barriques de rouge mises à blc, av. le dérougisseur de fûts. R. Fage, 66, c. Martinique, Bordx.

ON dem. FORCE HYDRAULIQUE aménagée ou non de 1,500 à 2,000 chevaux de puissance. Ec. Wiet, Ag. Havas, Bx